

# **Job**

Par Chuck Smith

# Chapitre 1

Avec le livre de Job, nous entrons dans une nouvelle section de l'Ancien Testament. Comme vous le savez, l'Ancien Testament est divisé en différentes sections. Les cinq premiers livres composent ce que l'on appelle parfois le Pentateuque, les livres de la Loi.

Les livres suivants rapportent l'Histoire de la nation d'Israël depuis le moment où les Hébreux sont sortis d'Egypte jusqu'au moment où ils sont arrivés dans le pays promis et sont devenus une nation. Cette période couvre les années dans le pays, la captivité à Babylone, les rapatriements et le regroupement en Israël. Ces livres historiques nous conduisent jusqu'à environ l'an 400 av.J.C.

Maintenant nous entrons dans la troisième partie de l'Ancien Testament, les livres que l'on appelle poétiques. Ils incluent Job, les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste et le Cantique des cantiques. C'est de la poésie hébraïque, qui ne ressemble pas du tout à notre poésie, en ce sens qu'il n'y a pas de rimes, mais qu'elle se compose plutôt d'idées parallèles. Leur sens de la littérature et de la poésie n'est pas basé sur les rimes des mots, mais sur les pensées elles-mêmes. C'est le parallélisme des pensées qui constitue les rimes. Les mots ne riment pas nécessairement, mais c'est le contraste ou le parallélisme entre les pensées qui constitue les rimes; par exemple: La voie du juste et la voie du méchant. Le juste s'épanouira, mais le méchant sera ôté. Le juste, le méchant: il y a un contraste dans la pensée, ou un parallélisme des idées qui se construit: La voie de l'Eternel est droite, la voie de l'Eternel est vraie, la voie de l'Eternel est juste. Ce sont des pensées, des concepts parallèles.

Job est le premier livre poétique. En général, il est considéré comme plus ancien que le livre de la Genèse. Bien que la Genèse, bien sûr, traite de moments de l'Histoire antérieurs à Job, il y a cependant un Jobab mentionné dans la Genèse, qui pourrait bien être le Job de ce livre, qui vivait à l'époque d'Abraham.

Il se peut donc que Job remonte de cette époque, quelques générations après Noé et le déluge. Le livre de Job est un des livres les plus anciens dans la littérature humaine, et il exprime les pensées de certains des premiers hommes qui ont écrit, quand l'écriture a été développée et que les pensées ont pu être conservées.

Nous découvrons que ces hommes ne sont pas très différents de nous. Bien que les cultures et les temps aient changés, les choses qui étaient des problèmes pour eux, sont toujours des problèmes pour nous. Les besoins exprimés par Job, sont des besoins qui existent encore aujourd'hui.

En Job nous avons l'image d'un homme qui, plus que tout autre homme, probablement, a été réduit à l'essence même de son existence. Il avait tout perdu sauf la vie. Tout ce que nous considérons comme nécessaire à la vie, tout ce qui nous semble important, lui fut enlevé: ses possessions, sa famille, ses amis, sa santé... il avait tout perdu. Il a même perdu la conscience de sa propre valeur, il maudit le jour de sa naissance, et désire la mort.

Quand un homme a tout perdu, ses désirs les plus profonds et ce qu'il recherche dans la vie, viennent à la lumière. Alors vous ne vous inquiétez plus de savoir où vous irez manger après le culte. Ce n'est pas ce qui vous tracasse. Ou, que ferons-nous demain pendant le jour férié?

Nous remplissons nos pensées de tout un tas de choses qui ne sont pas essentielles à la vie, parce que nous avons des amis et beaucoup de choses qui nous intéressent. Et ces choses peuvent prendre beaucoup de place dans nos vies. Et malheureusement, nous pouvons passer toute notre vie à nous préoccuper de choses qui n'ont pas vraiment d'importance. On peut gâcher toute une vie sur ce qui n'est pas essentiel. Mais ici, il n'est plus question de: "Que mangerons-nous?" ni de "Est-ce que nous allons manger ou pas?" ou encore "Pouvons-nous manger?" Nous nous disputons au sujet de ce que nous allons manger: de la cuisine italienne? ou de la cuisine Mexicaine? Moi, je veux manger des chips avec de la sauce!... mais moi je préfère des lasagnes! Et vous appelez un avocat pour demander le divorce. C'est tragique de voir que les hommes peuvent donner tant d'importance à ce qui n'en a pas, et ne jamais, jamais en arriver aux choses importantes!

Avec Job ce n'était plus qu'une question d'existence. Tout le reste lui avait été enlevé. Il n'y avait plus que lui. Et qu'exprime-t-il? Quels sont les cris de son coeur? Quels sont ses besoins? À ce moment-là, ce sont les besoins fondamentaux qui s'expriment. Et le livre de Job devient très intéressant pour nous, lorsque nous écoutons les cris de son coeur au sujet des questions profondes de la vie.

L'histoire de Job est une histoire intéressante, qui confirme certainement ce que Dieu déclare en Esaïe et que Job, lui-même exprime, que les voies de Dieu sont insondables. Par le prophète Esaïe, Dieu dit: "Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies." (Esaïe 55:8)

Je ne prétend pas tout connaître au sujet de Dieu. En fait, je dois confesser que je connais très peu de choses à Son sujet. C'est pour cela que je L'adore. Si je pouvais Le comprendre complètement, Il serait à mon niveau, et quelles seraient mes raisons de L'adorer? Mais Il est beaucoup plus grand que moi, Sa sagesse et Sa connaissances sont tellement plus vastes que les miennes, que je suis ébloui, que je L'honore et que je L'adore.

Il ne fait pas toujours ce que je veux, et Il n'arrête pas toujours pour m'expliquer pourquoi Il a fait les choses de telle ou telle manière, bien que parfois je le Lui demande. Il ne fait pas attention à mes exigences. Il fait simplement ce qu'Il a à faire, sans tenir compte de mes objections. Et j'aime ça. Parce qu'il y a longtemps que j'ai découvert que je sais pas grand chose.

Lorsque Shakespeare écrit: "L'homme, pauvre homme, est si ignorant dans ce qu'il sait le mieux." il pourrait très bien s'agir de moi. Donc je suis heureux de soumettre ma vie et ma volonté à Dieu et à Sa sagesse. Et je suis reconnaissant de pouvoir prier: "Seigneur, je ne comprends pas ce que Tu fais, mais je sais que c'est le meilleur, alors continue. Que Ta volonté soit faite, Seigneur, pas la mienne."

Et nous voici au début de l'histoire de Job, qui nous donne un peu son arrière-plan.

*Il y avait dans le pays d'Outs un homme dont le nom était Job. (1:1)*

Nous ne savons pas où cela se trouve, mais au sujet de Job, il nous est dit:

*Cet homme était intègre et droit; il craignait Dieu et s'écartait du mal. (1:1)*

Job était un homme bon. Il aimait et craignait Dieu, et il haïssait le mal.

*Il lui naquit sept fils et trois filles.*

*Son troupeau était de sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de boeufs, cinq cents ânesses, et son personnel était très nombreux. Cet homme était le plus considérable de tous les fils de l'Orient. (1:2-3)*

Un homme bon. Un homme riche. Un homme qui aimait Dieu et haïssait le mal.

*Ses fils (1:4)*

semblent aimer faire la fête. Alors, parce qu'il était inquiet pour eux, il offrait chaque jour des sacrifices en disant: "Seigneur, pendant qu'ils faisaient la fête, ils ont peut-être dit quelque chose contre Toi? Pardonne-leur, Seigneur." Il priait constamment pour ses enfants. Voilà l'arrière-plan de Job.

Nous laissons maintenant cet homme pour être introduit sur la scène céleste. Nous sommes près du trône de Dieu et les anges viennent se présenter à Lui. Satan aussi est avec eux. Même après sa chute, il semble que Satan aie quand même accès au trône de Dieu. Pourquoi est-ce que Dieu le lui permet? Je ne sais pas. Je vous ai dit que je ne savais pas tout au sujet de Dieu. C'est aussi une question pour moi. La Bible dit qu'il est l'accusateur des frères et qu'il les accuse nuit et jour devant Dieu.

C'est ce qu'il fait ici. Lorsque Dieu lui parle de Job, Il l'accuse. Mais, quand il arrive, Dieu lui demande d'abord: "D'où viens-tu?" Satan répond: "De parcourir la terre et de m'y promener." Dieu ajoute:

*As-tu remarqué mon serviteur Job? (1:8)*

Dieu va se vanter un petit peu: Il a un homme sur la terre qui L'aime vraiment. C'est un homme intègre, qui hait le mal, et qui prie pour ses enfants.

Le mot qui m'intéresse, c'est le mot *remarqué*. C'est un terme militaire, qu'on utilise pour un général en train d'étudier une ville avant de l'attaquer, pour développer une stratégie en vue de la détruire. Il observe le moment où ils ouvrent les portes, et comment ils les ouvrent. Comment les gens sortent. Quelles portes sont les plus faciles à attaquer. Puis il développe une stratégie pour attaquer et détruire la ville. Voilà l'arrière-plan de ce mot hébreu. C'est un terme militaire: "As-tu bien observé Job? As-tu découvert une stratégie pour l'anéantir? L'as-tu bien étudié?"

Le témoignage de Dieu c'est que Job est intègre et droit. Il aime Dieu et hait le mal. Et, oh horreur! Satan déclare: "Oui, j'ai vu ce gars. Je l'ai bien observé." Et, non seulement Satan avait étudié Job, mais il avait développé toute une philosophie le concernant. Il dit: "Tu l'a béni. C'est l'homme le plus riche de l'Orient. Il a tout ce qu'un homme peut désirer. Il Te sert uniquement à cause de toutes Tes bénédictions. Avec de telles bénédictions, qui ne Te servirait pas? Tu as mis autour de lui une barrière de protection et je ne peux pas le toucher."

Voilà quelque chose qui m'intéresse: Dieu met une barrière de protection autour de Ses enfants.

"Il donnera pour toi des ordres à Ses anges pour te garder dans toutes tes voies;

Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre."  
(Psaumes 91:11-12)

Dieu met une protection autour de nous, et Satan s'en plaint. Il demande: "Laisse-moi m'en occuper. Laisse-moi lui enlever sa fortune et Tu verras s'il ne Te maudis pas en face! Job Te sert uniquement parce que ça lui rapporte gros." Alors Dieu dit à Satan: "D'accord. Il est en ton pouvoir. Mais touche seulement ses possessions, ne porte pas la main sur lui."

*Un jour que les fils et les filles de Job mangeaient et buvaient du vin dans la maison de leur frère aîné,*

*il arriva auprès de Job un messenger qui dit: Les boeufs labouraient et les ânesses paissaient à côté d'eux;*

*des sabbéens se sont jetés dessus, les ont enlevés et ont passé les serviteurs au fil de l'épée. Je me suis échappé, moi seul, pour te l'annoncer.*

*Il parlait encore, lorsqu'un autre vint et dit: Des Chaldéens, formés en trois bandes, se sont précipités sur les chameaux, les ont enlevés et ont passé les serviteurs au fil de l'épée. Je me suis échappé, moi seul, pour te l'annoncer.*

*Il parlait encore, lorsqu'un autre vint et dit: Tes fils et tes filles mangeaient et buvaient du vin dans la maison de leur frère aîné;*

*et voici qu'un grand vent est venu de l'autre côté du désert et a battu les quatre coins de la maison; elle s'est écroulée sur les jeunes gens, et ils sont morts. (1:13-18)*

Terminé! En un clin d'oeil toute votre richesse, toutes vos possessions et même vos enfants vous sont enlevés. Et qu'est-ce que vous faites? Job se jette par terre et bénit Dieu.

*Il dit: Nu je suis sorti du sein de ma mère, et nu j'y retournerai. L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté; que le nom de l'Eternel soit béni!*

*En tout cela, Job ne pécha pas et n'attribua rien de scandaleux à Dieu. (1:21-22)*

J'ai entendu tellement de gens accuser Dieu d'une manière insensée. Il ne L'ont peut-être pas maudit, mais ils L'ont accusé de manière scandaleuse. J'ai entendu des gens dire: "Je ne pense pas que Dieu s'intéresse à moi du tout. Je ne crois pas que Dieu m'aime." Ce sont des accusations insensées contre Dieu. Nous avons tendance à accuser Dieu faussement lorsque les circonstances deviennent trop dures. Job n'a pas fait ça. Il a réussi le premier test.

## Chapitre 2

Nous revenons maintenant sur la scène céleste:

*Les fils de Dieu vinrent de nouveau se présenter devant l'Eternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux se présenter devant l'Eternel. (2:1)*

Qu'en pensez-vous? Est-ce que vous l'admirez? Ce gars a vraiment de l'audace pour se tenir devant Dieu, pour se présenter devant Lui!

*L'Eternel dit à Satan: D'où viens-tu? (2:2)*

Comme s'il ne le savait pas!

*Satan répondit à l'Eternel: [Oh, j'étais descendu semer la pagaille] De parcourir la terre et de m'y promener.*

*L'Eternel dit à Satan: As-tu remarquer mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre; c'est un homme intègre et droit, qui craint Dieu et qui s'écarte du mal. (2:2-3)*

Satan avait échoué et sa philosophie avait été prouvée fausse, alors il en essaie une autre qui nous montre qu'il connaît bien la nature humaine. Les psychologues nous disent que chez l'homme, un des instincts de base les plus forts est l'instinct de conservation. C'est probablement l'instinct le plus fort que nous ayons. Satan montre ici qu'il le croit.

*Peau pour peau! Tout ce que possède un homme, il le donne pour sa vie. (2:4)*

“Tu as limité ce que je peux lui faire. Tu ne m'as pas laissé toucher à lui. Laisse-moi le faire et il Te maudiras en face.” Alors Dieu dit: “Très bien! Tu peux le toucher, mais épargne sa vie.” Il continue à placer des restrictions sur ce que Satan peut faire.

Je suis persuadé que Dieu met des limites à ce que Satan peut faire. La Bible dit qu'Il ne nous laissera pas être tentés au-delà de ce que nous sommes capables de supporter. Il met donc des limites. Satan demande à aller plus loin, mais Dieu dit: “C'est tout ce que tu peux faire.”



Personnellement, je trouve que Dieu le laisse aller trop loin. Je préférerais qu'Il l'envoie tout de suite dans les ténèbres extérieures et qu'on n'en parle plus. Mais, il est soumis au gouvernement de Dieu, et Dieu place des limites sur ce qu'il peut faire.

Cela soulève une question: Si Dieu contrôle Satan, pourquoi ne l'envoie-t-Il pas tout de suite hors de l'univers? Un jour il va le faire; un jour Il l'enverra, lui et ceux qui le suivent, dans ce que les Ecritures appellent la Géhenne, ou les ténèbres extérieures; alors, pourquoi ne le fait-Il pas maintenant pour nous éviter tous ces malheurs? Pourquoi donne-t-Il a Satan toute cette liberté? C'est Dieu qui lui donne son pouvoir! Pourquoi lui a-t-il permis d'entrer dans le Jardin d'Eden? Pourquoi l'autorise-t-il à nous combattre? Autant demander pourquoi Dieu nous a créés.

Dieu nous a créés pour avoir quelqu'un à aimer, quelqu'un qui puisse L'aimer. Pour que notre amour ait un sens, notre volonté doit être impliquée. Un robot ne peut pas aimer. Il faut que vous ayez la liberté de choix, la capacité de choisir, pour que votre amour pour Dieu ait un sens. Alors Dieu vous a donné cette capacité, et Il a aussi placé un choix devant nous. Avoir la possibilité de choisir et pas de choix à faire, n'aurait pas de sens non plus. Ainsi, non seulement Dieu nous a donné la capacité de choisir, mais Il nous a aussi donné l'opportunité de choisir. Satan eut donc la possibilité de se rebeller contre Dieu; puis d'aller vers l'homme pour lui offrir le même choix.

Si, à ce moment-là, l'homme avait choisi d'aimer Dieu, Dieu aurait su que son choix venait vraiment de son coeur, et qu'il avait un sens. Il aurait alors reçu gloire et honneur de cet amour explicite. Il prenait le risque d'être déçu si l'homme faisait le mauvais choix. Ce fut le cas, et le coeur de Dieu fut brisé.

Mais Dieu savait qu'au fil des années, d'autres feraient le bon choix. Et, pour avoir la joie de recevoir l'amour de ceux qui choisiraient de L'aimer et de Le servir, Il a nous a donné le choix, sachant que beaucoup feraient le mauvais choix, mais sachant aussi qu'il en aurait d'autres qui choisiraient de L'aimer, et d'exprimer leur amour pour Lui, et qu'Il pourrait avoir une relation chaleureuse avec ceux-là.

Le choix existe toujours, et Satan agit toujours pour vous encourager à faire le mauvais choix. Mais vous pouvez résister au diable et à toutes les tentations, les séductions, les incitations, les provocations qu'il cherche à placer sur votre chemin pour vous détourner de Dieu, de la Parole de Dieu et de Sa loi et pour vous faire succomber à votre propre convoitise et à vos propres désirs.

8

**Job**

Par Chuck Smith

Et le fait que vous résistiez à ces tentations et que vous continuiez à aimer Dieu et à vous rassembler pour L'adorer et Lui chanter votre amour et vos louanges, que vous continuiez à passer du temps à méditer Sa parole et à communier avec Lui, tout cela a une grande valeur pour Lui, parce qu'Il sait que vous n'y êtes pas obligés, et que cela vient de votre coeur.

Dieu a permis ce chaos pour qu'il y en est au moins quelques uns qui L'aiment d'un amour sincère. Vous n'êtes pas obligés d'aimer Dieu. Vous n'êtes pas obligés de Le servir. Vous pouvez choisir une alternative très séduisante, mais vous devez faire un choix, et Dieu est honoré lorsque l'homme fait le bon choix.

Satan est donc un instrument que Dieu utilise. Il lui a fixé certaines limites, et ses limites existent toujours. Pourtant Job est maintenant atteint d'ulcères sur tout son corps, des ulcères purulents. Il prend un tesson de poterie pour se gratter. Ça fait très mal, ça pue et c'est dégoûtant. Et il en est couvert! Il s'assoit dans la cendre parce qu'il lui est impossible de s'asseoir ou de s'allonger ailleurs, parce que cette affection staphylococcique couvre tout son corps. Son épouse qui est près de lui et qui sent l'odeur épouvantable, qui voit sa souffrance et sa misère, finit par lui dire: "Pourquoi est-ce que tu n'abandonnes pas? Maudis Dieu et meurs!" Elle dit ça par amour. Elle souffre de voir son mari dans une telle misère. "Job, je ne supporte pas de te voir dans cet état. Pourquoi continuer? Maudis Dieu et meurs!"

*Mais il lui répondit: Tu parles comme une femme insensée! Quoi! nous recevrons de Dieu le bien, et nous ne recevrons pas aussi le mal! En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres.*

*Trois amis de Job apprirent tous les malheurs qui lui étaient arrivés et partirent chacun de son pays: Eliphaz de Témân, Bildad de Chouah et Tsophar de Naama. Ils se concertèrent pour aller le plaindre et le consoler. (2:10-11)*

Quand ils le voient, ils ne le reconnaissent pas. Ils sont choqués et se mettent à sangloter; ils déchirent leurs vêtements et ils s'assoient en pleurant.

*Ils s'assirent avec lui par terre pendant sept jours et sept nuits, personne ne lui disant une parole, car ils voyaient que sa douleur était fort grande. (2:13)*

## Chapitre 3

Job finit par parler, et il maudit le jour de sa naissance.

*Après cela, Job ouvrit la bouche et maudit le jour de sa naissance. (3:1)*

Remarquez qu'il ne maudit pas Dieu! Il maudit simplement le jour de sa naissance.

*Périsse le jour où je suis né,*

*Et la nuit qui dit: Un enfant mâle est conçu!*

*Ce jour! Qu'il soit donc ténèbres,*

*Que Dieu n'en ait pas souci de là-haut,*

*Et que la lumière ne brille plus sur lui!*

*Que les ténèbres et l'ombre de la mort le réclament,*

*Que des nuées demeurent au-dessus de lui,*

*Et que de sombres événements l'épouvantent!*

*Cette nuit! Que l'obscurité s'en empare! (3:3-6)*

Remarquez la répétition: ténèbres, lumière, ténèbres. C'est de la poésie hébraïque: cette répétition d'une idée ou d'une pensée qui l'accentue.

*Que cette nuit soit stérile,*

*Qu'il n'y ait pas en elle de cri de joie!*

*Qu'elle soit exécrée par ceux qui maudissent le jour,*

*Par ceux qui savent réveiller le Léviathan!*

*Que les étoiles de son crépuscule s'obscurcissent,*

*Qu'elle espère la lumière – sans qu'elle vienne -,*

*Et qu'elle ne voie pas les paupières de l'aurore!*

*Car elle n'a pas fermé le ventre qui me conçu, (3:7-11)*

*Pourquoi ne suis-je pas mort-né?*

*Pourquoi ne suis-je pas mort dans les entrailles (de ma mère)?*

*Pourquoi n'ai-je pas expiré au sortir de son ventre?*

*Pourquoi ai-je trouvé des genoux pour me recevoir,*

*Et des seins pour m'allaiter?*

*Maintenant je serais couché, je serais tranquille,*

*Je dormirais, alors je pourrais me reposer*

*Avec les rois et les conseillers de la terre,*

*Qui se bâtissent des mausolées,*

*Avec les princes qui ont de l'or*

*Et qui remplissent d'argent leurs maisons.*

*Ou bien, je n'existerais pas, comme un avorton caché,*

*Comme des petits enfants qui n'ont pas vu la lumière. (3:11-16)*

*Si j'étais mort, ce serait fini! Je serais tranquille. Je n'aurais pas vécu tout cela.*

*Là [dit-il] les méchants cessent leur agitation,*

*Et là se reposent ceux qui sont fatigués et sans force;*

11

**Job**

Par Chuck Smith

*Les prisonniers sont tous dans la tranquillité,  
Ils n'entendent pas la voix de l'opresseur;  
Le petit et le grand sont là,  
Et l'esclave est affranchi de son Seigneur;  
Pourquoi donne-t-il la lumière à celui qui peine,  
Et la vie à ceux qui ont l'amertume dans l'âme,  
Qui attendent la mort sans qu'elle vienne,  
Et qui la convoite plus que des trésors,  
Qui se réjouiraient, transportés d'allégresse et de joie,  
S'ils trouvaient une tombe?  
À l'homme dont la route est cachée,  
Et que Dieu cerne de toutes parts?  
Car, au lieu de pain, surviennent mes soupirs,  
Et mes cris se répandent comme l'eau.  
Ce qui me fait peur, c'est ce qui m'arrive:  
Ce que je redoute, c'est ce qui m'atteint.  
Je n'ai ni calme, ni tranquillité, ni repos,  
Et c'est l'agitation qui survient. (3:17-26)*

Laissez-moi souligner, tout d'abord, que vous ne devez pas prendre les déclarations de Job dans sa misère et en faire une doctrine biblique. Les Adventistes du Septième jour, les Témoins de Jéhovah et d'autres, ont pris les déclarations de Job au verset 17 et ont

développé à partir de là, la doctrine du sommeil de l'âme: "Là, les méchants cessent leur agitation, et là se reposent ceux qui sont fatigués et sans force. Les prisonniers sont tous dans la tranquillité, et n'entendent pas la voix de l'opresseur." Il parle de la tombe. "Pourquoi ne suis-je pas mort, quand même les méchants y sont en repos, et que personne ne s'agite? Là, le silence règne." Souvenez-vous du contexte: Job dit cela dans son malheur. Ce ne sont pas les vérités inspirées par Dieu qu'il déclare. Ce sont les efforts qu'il fait pour comprendre Dieu et Ses voies.

En fait, Job met Dieu au défi. "Pourquoi m'as-Tu laissé vivre? Pourquoi ne suis-je pas mort-né?" Et la raison pour laquelle vous ne pouvez pas prendre les déclarations de Job sur la mort et le repos des morts et leur tranquillité, la raison pour laquelle vous ne pouvez pas en faire une doctrine biblique, se trouve au chapitre 38. Là, après tous les efforts de Job pour comprendre ce qui se passe, Dieu va finalement entrer en scène.

Au chapitre 38, Dieu se met à parler à Job, et à lui poser quelques questions. Tout d'abord, Il dit: "Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des propos dénués de connaissance? (Job 38:2) Ce qui est exprimé dans le livre de Job représente la connaissance la plus étendue de l'époque, et Dieu parle de toute leur spéculation comme étant des propos dénués de connaissance! Ce qu'ils étaient en effet.

Tous ces conseils sont sans véritable connaissance. Aucun d'eux n'a vraiment compris ce qui se passait dans les coulisses! "Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des propos dénués de connaissance?" Puis, au verset 17, Dieu dit à Job: "Les portes de la mort t'ont-elles été dévoilées? As-tu vu les portes de l'ombre de la mort?" (Job 38:17) Alors, Job, tu dis que tu voudrais être mort et aller là où tout est calme, où il n'y a pas d'agitation, pas de problèmes.... où tout le monde se repose ensemble. Mais: "Y es-tu allé? Sais-tu ce qui s'y passe vraiment? Tes propos sont dénués de sens, Job. Tu parles de ce que tu ne connais pas. Tu n'y es pas allé et tu ne sais pas si c'est vraiment comme ça."

Et donc, si vous voulez développer une doctrine au sujet de ce qui se passe quand quelqu'un meurt, vous ne pouvez pas prendre les paroles de Job, ni celles de Salomon dans l'Ecclésiaste. Ni même celles des Psaumes, parce que, très souvent, ces hommes parlaient de choses qu'ils ne connaissaient pas. Ils n'exprimaient que les idées, les pensées, la sagesse de l'homme avec sa connaissance limitée.

Si vous voulez savoir ce qui se passe au-delà de la tombe, écoutez plutôt les paroles de Jésus! Qui sait mieux que Lui? Ou encore les paroles inspirées par le Saint-Esprit dans le Nouveau Testament! Dieu réprimande Job parce qu'il parle de quelque chose dont il n'a aucune idée. Il parle de la mort en imaginant comment c'est d'être mort. Mais Dieu dit: "C'est faux!"

Il y a des saints bénis, mais peu judicieux qui sont aussi ignorants que Tsophar, Bildad et Eliphaz et qui prennent le verset où Job déclare: "Ce que je crains c'est ce qui m'arrive," et qui pensent que c'était ça le problème de Job: il manquait de foi, et vivait dans la crainte. Et que "vous avez ce que vous dites." Et donc cette crainte révèle le manque de foi de Job. S'il avait assez de foi, cela ne lui serait pas arrivé. C'est aussi stupide et ignorant que ce que les amis de Job ont dit lorsqu'ils essayaient de comprendre sa situation. Mais l'ignorance de ces saints est sans excuse parce que Dieu nous a dit ce qui se passait, dès le départ.

Eliphaz, Bildad et Tsophar n'avaient pas lu le premier chapitre de Job et ils ne savaient pas vraiment ce qui se passait. Je ne peux pas entrer dans cette explication maintenant, mais c'est tout à fait stupide d'utiliser ce verset pour dire que parce que quelqu'un a des craintes, c'est ce qui va lui arriver. Que "ce que vous craignez vous arrive." Ce n'est pas vrai. Regardez David qui disait: "Je sais qu'un jour Saül me tuera." C'est une confession négative, Dave, ce que tu dis va t'arriver! Non! Saül ne l'a pas tué. Et vous n'avez pas à vous faire de souci à propos de vos confessions négatives. Dieu n'écoute pas pour vous prendre en flagrant délit et pour dire: "Très bien! Puisque tu le dis, je vais le faire!" Quel genre de Dieu serait-Il?

Dans la même veine, vous pouvez faire une confession positive de quelque chose qui n'est pas bon pour vous, et Dieu, dans Sa grâce, ne vous le donnera pas. Vous ne contrôlez pas Dieu! Et, je vous en prie, n'essayez pas! La détresse du monde est assez grande comme ça! Elle serait encore pire si nous essayions de contrôler les événements!

## Chapitre 4

Job a fait entendre sa plainte, et Eliphaz, qui était venu le consoler, lui dit:

*Si l'on tente de prononcer une parole, en seras-tu lassé?*

*Mais [après ce que tu as dit] qui pourrait retenir ses propos?*

*Voici que tu as donné des leçons à beaucoup,*

*Tu as fortifié les mains languissantes,*

*Tes propos ont relevé celui qui trébuchait,*

*Tu as affermi les genoux qui pliaient.*

*Et maintenant qu'il s'agit de toi, tu te lasses!*

*Maintenant que cela te touche tu te troubles! (4:2-5)*

Comme ça fait du bien d'entendre ça d'un ami qui était venu pour vous consoler dans votre malheur: "Te voilà bien! Toi qui conseillais les autres et qui les soutenais. Tes paroles les fortifiaient. Mais quand le malheur te touche, tu défailles, tu te troubles!"

*Ta crainte de Dieu n'est-elle pas ton soutien?*

*Ton espérance, n'est-ce pas l'intégrité de tes voies?*

*Souviens-toi donc: quel est l'innocent qui a péri? (4:6-7)*

Et le voilà qui sort son couteau: "Job, tu n'es pas innocent. Quel est l'innocent qui a jamais péri?" Laissez-moi vous dire que bien des innocents ont péri. Il n'y a aucune logique du tout dans ce que dit Eliphaz. En fait, l'homme le plus innocent parmi tous les



hommes a été crucifié! Il n'y a donc aucune sagesse dans ce que dit Eliphaz. Ce ne sont que des arguments d'hommes qui manquent de véritable sagesse.

*Comme je l'ai vu, ceux qui labourent l'injustice*

*Et qui sèment ce qui est pénible, en moissonnent (les fruits); (4:8)*

*Tu récoltes ce que tu as semé. Ceux qui sèment l'iniquité et la méchanceté, en moissonnent les fruits.*

*Ils périssent par le souffle de Dieu,*

*Ils sont consumés par le vent de sa colère.*

*Le rugissement du lion, le cri du jeune fauve,*

*Et les dents des lionceaux se brisent;*

*le lion périt faute de proie,*

*Et les petits de la lionne se dispersent. (4:9-11)*

Et maintenant il devient mystique:

*Une parole est arrivée furtivement jusqu'à moi,*

*Et mon oreille en a perçu les sons légers.*

*Au moment où des pensées inquiètes (proviennent) des visions de la nuit,*

*Quand un profond sommeil tombe sur les hommes,*

*La peur et le frémissement m'ont atteint*

*Et tous mes os ont tremblé*

*Une souffle passait sur ma face...*

*Les poils de mon corps se hérissèrent...*

*Quelqu'un se tenait là, je ne reconnaissais pas son aspect;*

*Une silhouette était devant mes yeux.*

*Et j'entendis une voix qui murmurait doucement:*

*Un mortel serait-il juste devant Dieu?*

*Un homme serait-il pur devant celui qui l'a fait?*

*Si Dieu n'a pas confiance en ses serviteurs,*

*S'il découvre des erreurs chez ses anges, (4:12-18)*

Le gars devient super spirituel. Avez-vous déjà rencontré des gens comme ça quand vous avez des problèmes? Ils ont eu des visions et des rêves, et entendu des voix d'anges et d'esprits étranges. Comme ce brave Eliphaz: "Pendant la nuit, quand les autres dormaient d'un sommeil profond, un esprit est passé. Je sentais qu'il était là, mais je ne pouvais pas vraiment le voir. Et il s'est mis à parler: il a accusé ses anges de folie."

*Combien plus chez ceux qui demeurent dans les maisons d'argile, (4:19)*

Je trouve intéressant qu'il appelle nos corps une maison d'argile. Le Nouveau Testament dit que "Nous portons un trésor dans des vases d'argile." (2 Corinthiens 4:7) C'est la même chose. Dans cette maison d'argile il y a un trésor fabuleux, car Dieu y demeure. "Ne savez-vous pas que vous êtes le temple du Saint-Esprit qui demeure en vous?" (1 Corinthiens 3:16) Et il dit que nous avons ce trésor glorieux dans des vases d'argile. Dieu a mis un grand trésor dans de stupides vases d'argile pour que la gloire Lui revienne toujours, qu'elle n'aille jamais au vase d'argile.

Je ne suis qu'un simple vase, mais je peux contenir le plus riche trésor du monde entier: Dieu, qui demeure dans ma vie. Mais c'est ridicule, c'est absurde de mettre quelque

chose d'aussi précieux dans un vase si ordinaire! Un simple vase d'argile! Mais Dieu l'a fait, pour que la gloire ne revienne pas au vase mais à ce qu'il contient.

C'est toujours pathétique, triste et tragique lorsque le vase d'argile essaie d'attirer l'attention et la gloire sur lui-même plutôt que sur Celui qui est à l'intérieur et qui fait le travail. J'aime cette image qui parle de nos corps: ceux qui demeurent dans des maisons d'argile

*Eux dont les fondements sont dans la poussière,*

*Et qu'on écrase comme une teigne!*

*Du matin au soir ils sont frappés,*

*Ils périssent pour toujours, et nul n'y prend garde;*

*Le fil (de leur vie) est coupé,*

*Ils meurent, mais non avec sagesse. (4:19-21)*

## Chapitre 5

*Crie maintenant! (5:1)*

C'est Éliphaz qui parle à Job:

*Y a-t-il quelqu'un qui te répondra?*

*Auquel des saints t'adresseras-tu? (5:1)*

Il semblerait qu'à cette époque ils aient déjà eu des saints vers lesquels ils se tournaient quand ils avaient des problèmes. Un saint pour les ulcères, par exemple! Humm....

*Car la colère tue l'insensé,*

*Et l'envie fait mourir le sot.*

*J'ai vu l'insensé s'enraciner,*

*Mais soudain j'ai maudit son habitation.*

*Ses enfants sont éloignés de la sécurité,*

*Ils sont écrasés à la porte, et il n'y a personne pour les délivrer; (5:2-4 VKJF)*

Éliphaz accuse Job d'être un insensé et un sot parce que ses enfants ont été écrasés quand leur maison s'est écroulée. Il dit: "J'ai connu des insensés! Leurs enfants sont écrasés à la porte."

*Des affamés dévoreront sa moisson,*

*Et viendront l'enlever jusque dans les épines,*

*Des (hommes) assoiffés engloutiront sa fortune. (5:5)*

Des Sabbéens et des Chaldéens étaient venus et avaient dérobé tout ce que Job possédait; Eliphaz essaie de l'appliquer à la vie de Job: "C'est ce qui t'est arrivé. L'insensé c'est toi! Tu t'es enraciné et soudain, tu es maudit."

*Le malheur ne sort pas de la poussière,*

*Et la peine ne germe pas du sol;*

*L'homme est né pour la peine,*

*Comme les étincelles s'élèvent pour voler. (5:6-7)*

Quelle philosophie pour la vie! "L'homme est né pour la peine, comme les étincelles sont faites pour s'envoler."

*Pour moi, je rechercherais Dieu. (5:8)*

Maintenant il lui donne un conseil: "A ta place, je rechercherais Dieu."

*Et c'est à Dieu que j'exposerais ma cause.*

*Il fait des choses grandes et insondables,*

*Des merveilles sans nombre;*

*Il répand la pluie à la surface de la terre*

*Et envoie l'eau à la surface des champs;*

*Il relève ceux qui sont abaissés,*

*Et ceux qui sont dans la tristesse parviennent au salut.*

*Il anéantit les projets des hommes rusés,*

*Et leurs mains ne peuvent leur assurer le succès.*

*Il prend les sages dans leur propre ruse,  
Et le conseil des (hommes) astucieux ne fait pas long feu,  
Eux qui rencontrent les ténèbres en plein jour  
Et tâtonnent en plein midi comme dans la nuit.  
Mais lui, il sauve le pauvre de l'épée qui sort de leur bouche  
Et de la main du puissant;  
Alors, pour le faible, il y a de l'espérance,  
Mais l'injustice ferme la bouche.  
Ainsi donc, heureux l'homme que Dieu reprend!  
Ne refuse pas la correction du Tout-Puissant! (5:8-17)*

Sans aucun doute Salomon connaissait bien Job, car il donne le même conseil à son fils: "Ne méprise pas la correction de l'Eternel et ne t'effraie pas de Sa réprimande;" (Proverbes 3:11) Et, bien sûr, Paul l'a repris dans le Nouveau Testament, ou quiconque a écrit le livre aux Hébreux, mais je suis convaincu que c'était Paul: "Mon fils, ne prend pas à la légère la correction du Seigneur, et ne te décourage pas lorsqu'Il te reprend." (Hébreux 12:5) Voilà donc ce qu'Eliphaz dit d'abord à Job: "Ne méprise pas la correction du Tout-Puissant. Sois heureux qu'Il te corrige."

*Car c'est lui qui fait la blessure et qui la panse;  
Il écrase et ses mains guérissent.  
Six fois il te délivrera de la détresse,  
Et sept fois le mal ne t'atteindra pas. (5:18-19)*

Il ne nous donne pas vraiment les sept. Il ne parle que de deux ou trois: Dieu t'épargnera en temps de famine.

*Il te libèrera de la mort pendant la famine*

*Et des coups de l'épée pendant la guerre.*

*Tu seras à l'abri du fléau de la langue,*

*Tu seras sans crainte quand viendra la dévastation. (5:20-21)*

Il nous en donne quatre sur les sept. Il ne nous donne pas les trois autres. Il revient maintenant à la destruction et à la famine:

*Tu te riras de la dévastation comme de la disette.*

*Ne crains pas les animaux de la terre. (5:22)*

Ce qui fait cinq.

*Car tu feras alliance avec les pierres des champs,*

*Et les animaux des champs seront en paix avec toi.*

*Tu reconnaîtras que la paix sera sous ta tente;*

*Tu visiteras ton pâturage, et il ne te manquera rien.*

*Tu reconnaîtras que ta descendance sera nombreuse,*

*Et que tes rejetons seront comme l'herbe de la terre.*

*Tu entreras dans la tombe en pleine vieillesse,*

*Comme on élève un tas de gerbes en son temps.*

*Voilà ce que nous avons découvert: c'est ainsi!*

*À toi d'entendre et de le reconnaître! (5:23-27)*

C'est comme ça, Job! C'est de cette manière que les hirondelles font leur nid! Alors, écoute-moi. Ce que je dis, c'est pour ton bien! Réconcilie-toi avec Dieu.



## Chapitre 6

*Job répondit:*

*Oh! s'il était possible de peser ce qui m'irrite,*

*Et si l'on mettait toutes mes calamités ensemble sur une balance (6:1-2)*

Ceci est pittoresque et il faut que vous le compreniez. À cette époque les balances utilisaient des poids qui étaient mis d'un côté, et de l'autre vous mettiez ce que vous aviez à peser, du raisin ou ce que vous vouliez acheter. Vous pouviez par exemple acheter pour un talent de raisin. Vous mettiez le poids d'un côté et vous équilibriez la balance avec du raisin. Il faut les voir pour comprendre Job qui dit: "Oh! S'il était possible de peser mon chagrin, si l'on mettait toutes mes calamités sur une balance!"

*Elles seraient plus pesantes que le sable de la mer: (6:3)*

Imaginez tout le sable de la mer sur un plateau de la balance, et toutes les calamités et les peines de Job sur l'autre, et la balance penchant de ce côté. Je crois qu'il exagère quand même un peu: "Elles seraient plus lourdes que le sable de la mer."

*Voilà pourquoi mes paroles sont inconsidérées.*

*Car les flèches du Tout-Puissant m'ont percé,*

*Et mon esprit en boit le venin;*

*Les terreurs de Dieu se rangent en bataille contre moi.*

*L'âne sauvage va-t-il braire auprès de l'herbe tendre?*

*Le boeuf rugit-il auprès de son fourrage?*

*Peut-on manger ce qui est fade, sans sel?*

*Y a-t-il de la saveur dans le blanc d'un oeuf?*

*Ce que je refusais de toucher,*

*C'est là ma nourriture, si dégoûtante soit-elle?*

*Puisse ma demande s'accomplir*

*Et que Dieu réalise mon espoir! (6:3-8)*

Et quelle est ta requête, Job?

*Qu'il plaise à Dieu de m'écraser,*

*Qu'il étende sa main et qu'il m'achève! (6:9)*

Pauvre vieux Job! Il est vraiment désespéré! "J'aimerais que Dieu m'accorde ce que je Lui demande, qu'Il me donne ce à quoi j'aspire: la mort! Je ne supporte plus de vivre."

Et je suppose que nous avons tous vécu des situations si désagréables et si écoeurantes que nous aussi avons eu les mêmes pensées. "Oh! Si Dieu voulait bien me donner ce que je désire!" Et pourtant, je ne pense pas que nous soyons vraiment sincères lorsque nous les formulons. Je crois que, très souvent, lorsque nous disons: "J'aimerais être mort!", nous ne le pensons pas vraiment.

Comme cet homme qui portait un lourd fardeau par une journée très très chaude. Il arrive enfin à une rivière et s'écroule. Il décharge le fardeau et s'assoit là, près de la rivière en disant: "Oh, mort... mort... je t'en prie, viens!" Il sent une petite tape sur son épaule et il se retourne... et la mort était là: "Tu m'as appelée?" Il répondit: "Oui! Tu veux bien m'aider à remettre ce fardeau sur mon dos pour que je puisse repartir?" Nous ne pensons pas toujours vraiment à ce que nous disons lorsque nous souhaitons en finir avec la vie. Mais c'est ce que nous ressentons parfois, au moins dans les moments de désespoir. C'est aussi ce que Job exprime. Mais il ne sait pas ce qu'est la mort, car il ajoute: "Car si j'étais détruit,"

*J'aurais encore cette consolation,*

*Et je sauterais de joie, malgré ma douleur inexorable,*

*C'est que je n'ai pas renié les paroles du Saint.*

*Quelle est ma force pour que j'attende?*

*Et quelle sera ma fin pour que je prolonge ma vie?*

*Ma force est-elle une force de pierre?*

*Ma chair est-elle de bronze?*

*Ne suis-je pas sans secours,*

*Toute ressource n'est-elle pas bannie loin de moi? (6:11-14)*

Il parle à Eliphaz; il répond à son long discours.

*Celui qui souffre a droit à la bienveillance de son ami, (6:14)*

Ecoute, mon vieux, j'ai besoin de ta pitié. Je n'ai pas besoin que tu viennes me sauter dessus. J'ai besoin de pitié.

*Mes frères m'ont trahi comme un torrent,*

*comme le lit des torrents qui disparaissent.*

*Ils ont des eaux troubles à cause de la glace,*

*La neige s'y cache.*

*Au temps de la chaleur, ils tarissent,*

*Aux feux du soleil, ils se dessèchent sur place. (6:15-17)*

Ceci est de la poésie et c'est très pittoresque. C'est sensé être pittoresque et cela veut simplement dire que “mes amis sont comme la neige. Ils semblent être des amis, mais quand ça chauffe, ils fondent. Ils ne sont plus là.” J'ai eu ce genre d'amis. On les appelle les amis des bons jours. Quand ça devient difficile, vous ne les trouvez plus.”

*Les sentiers de leurs cours ne vont plus que serpentant,*

*Ils se réduisent à rien et se perdent. (6:18 VKJF)*

Puis au verset 21:

*C'est ce que vous êtes maintenant;*

*Vous voyez ma terreur et vous avez de la crainte!*

*Vous ai-je dit: Donnez-moi quelque chose,*

*Faites en ma faveur des présents avec vos biens,*

*Faites-moi échapper à la main de l'adversaire,*

*Libérez-moi de la main des puissants? (6:21-23)*

Job dit: “Je ne vous ai pas demandé de venir. Je ne vous ai rien demandé. Alors ne me dites plus rien. Vous me fatiguez.” Et il continue en disant:

*Instruisez-moi, et je me tairai; (6:24)*

Dites-moi quelque chose qui en vaille la peine, et je me tairai. Mais jusqu'ici vous ne m'avez rien dit de la sorte.

*Faites-moi comprendre en quoi je me suis égaré.*

*Que des discours droits sont persuasifs!*

*Mais que prouvent vos reproches? (6:24-25)*

Les paroles de Job deviennent acerbes.

*Pensez-vous faire des reproches à mes propos,*

*Et lancer au vent les discours d'un désespéré? (6:26)*

Du vent! C'est tout ce que vous êtes! Vous n'avez rien de bon à dire.

*Vous jetteriez le sort même sur un orphelin,*

*Et vous donneriez en échange votre ami!*

*Et maintenant, veuillez vous tourner vers moi,*

*Vous mentirais-je en face?*

*Revenez, je vous prie, ne soyez pas injustes;*

*Revenez, ma justice existe encore!*

*Y a-t-il de l'injustice sur ma langue,*

*Et ma bouche ne discerne-t-elle pas les calamités? (6:27-30)*

## Chapitre 7

*Le sort de l'homme sur la terre n'est-il pas celui d'un soldat,*

*Et ses jours comme ceux d'un salarié?*

*Comme l'esclave soupire après l'ombre, (7:1-2)*

parce que c'est le soir qu'il se repose.

*Comme le salarié attend sa rémunération,*

*Ainsi j'ai pour héritage des mois de douleur,*

*J'ai pour mon compte des nuits de peine.*

*Lorsque je me couche, je dis:*

*Quand me lèverai-je?*

*Et (lorsque) le soir se prolonge,*

*Alors je suis rassasié d'agitations jusqu'au point du jour,*

*Mon corps se couvre de vers et d'une croûte terreuse,*

*Ma peau se crevasse et se décompose. (7:2-7)*

Job parle de son horrible situation. La terre colle à ses plaies et sèche en formant des croûtes sur tout son corps. C'est répugnant!

*Mes jours sont plus rapides que la navette (du tisserand);*

*Ils s'évanouissent: plus d'espérance!*

*Souviens-toi que ma vie est un souffle!*

*Mes yeux ne verront pas le bonheur.*

*L'oeil qui me regarde ne m'apercevra plus;*

*Tes yeux me chercheront, et je ne serai plus.*

*La nuée s'évanouit; elle s'en va,*

*Ainsi celui qui descend au séjour des morts ne remontera pas; (7:6-9)*

*Job, tu ne sais pas de quoi tu parles!*

*Il ne reviendra plus dans sa maison,*

*Et son domicile ne le reconnaîtra plus.*

*C'est pourquoi je ne retiendrai pas ma bouche,*

*Je parlerai dans la détresse de mon esprit,*

*Je me plaindrai dans l'amertume de mon âme.*

*Suis-je une mer, ou un monstre marin,*

*Pour que tu établisses une garde autour de moi?*

*Quand je dis: Mon lit me consolera,*

*Ma couche calmera ma plainte,*

*Alors tu me terrifies par des songes,*

*Tu m'épouvantes par des visions.*

*Je souhaiterais l'étranglement,*

*(Oui) la mort plutôt que ces os!*

*Je (les) méprise!... Je ne vivrai pas toujours...*

*Laisse-moi, car mes jours ne sont que vanité.*

*Qu'est-ce que l'homme pour que tu en fasses tant de cas, (7:10-17)*

À ce moment-là, Job se détourne d'Eliphaz. Il lui dit: "Laisse-moi!" Je préfère m'étrangler dans ma propre salive que d'entendre un mot de plus de ta part. La mort est préférable à la vie. Et au verset 17 il se tourne vers Dieu pour Lui dire: "Qu'est-ce que l'homme pour que Tu en fasses tant de cas?"

*Pour que tu le prennes tellement à coeur? (7:17)*

Question intéressante! Qu'est-ce que l'homme pour que Dieu veuille l'élever? Pour que Dieu le prenne tellement à coeur? J'ai aimé ce que Dave a dit, ce matin, lorsqu'il nous conduisait dans la louange: "Et pourquoi serais-je intéressé par le sang du Seigneur? Il est mort pour moi qui Lui causait toutes ces souffrances." Il a dit qu'il aimait chanter cela en se regardant dans un miroir. "Amour merveilleux. Comment peut-il se faire que Toi, mon Dieu, sois mort pour moi." Vous devriez le chanter en vous regardant dans une glace: "Qu'est-ce que l'homme pour que Tu en fasses tant de cas, pour que Tu le prennes tellement à coeur?" Qui suis-je pour que Dieu me prenne tellement à coeur? Pour qu'Il désire mon amour et avoir une relation avec moi? Pour qu'Il désire que je Lui réponde? C'est le mystère merveilleux de Dieu, et je ne peux pas le comprendre.

*Pour que tu le visites tous les matins,*

*Pour que tu l'éprouves à tous les instants?*

*Quand cesseras-tu d'avoir le regard sur moi?*

*Quand me laisseras-tu le temps d'avalier ma salive?*

*(Si) j'ai péché, qu'ai-je pu te faire, (7:18-20)*

Cette phrase de Job au sujet de la mort est tout à fait pittoresque: J'aimerais pouvoir avaler ma salive. Mais je ne peux plus. Je ne peux pas la recracher. C'est fini!" Si j'ai péché, qu'ai-je pu te faire?"



*gardien des hommes?*

*Pourquoi m'as-tu pris pour cible?*

*Pourquoi suis-je à charge à moi-même?*

*Que n'enlèves-tu mon crime*

*Et ne laisses-tu passer ma faute?*

*Car maintenant je vais me coucher dans la poussière;*

*Tu me chercheras, et je ne serai plus. (7:20-21)*

Voilà sa plainte! "Pourquoi ne me pardonnes-Tu pas? Pourquoi ne me soulages-Tu pas de tout ceci? Qu'est-ce qui se passe?" Dans sa misère, Job se plaint à Dieu.

## Chapitre 8

C'est maintenant au tour du second ami de Job de parler: Bildad dit:

*Jusques à quand tiendras-tu ces propos,*

*Et les discours de ta bouche seront-ils un vent impétueux?*

*Dieu fausserait-il le droit?*

*Le Tout-Puissant fausserait-il la justice?*

*Si tes fils ont péché contre lui,*

*Il les a livrés à leur crime. (8:2-4)*

Ça y est, il s'attaque à mes enfants maintenant! Ils ont péché et Dieu les a anéantis. Et tu blâmerais Dieu?

*Mais toi, si tu recherches Dieu,*

*Si tu imploras la grâce du Tout-Puissant,*

*Si tu es sans reproche et droit,*

*Certainement alors il veillera sur toi (8:5-6)*

et Il défendra ta cause.

*Et rétablira ta demeure qui abritera ta justice;*

*Ta première condition semblera peu de chose,*

*Celle qui viendra par la suite sera bien plus grande.*

*Interroge donc ceux de la génération précédente,*

*Sois attentif à l'expérience de leurs pères.*

*Car nous sommes d'hier, et nous ne savons rien,*

*Nos jours sur la terre ne sont qu'une ombre.*

*Eux, ne t'instruiront-ils pas? Ils te le diront,*

*Ils tireront de leur coeur ces propos:*

*Le jonc pousse-t-il sans un marais? (8:6-11)*

Imaginez maintenant les joncs poussant dans la boue, près de la rivière.

*Le papyrus peut-il croître sans eau?*

*Encore vert et sans qu'on le coupe,*

*Il sèche plus vite que toutes les herbes. (8:11-12)*

Job, tu es comme un roseau qui pousse. Mais la boue a séché et pendant que tu es encore vert, tu a été coupé. C'est ce qui arrive aux hypocrites, Job! Tu dois être un hypocrite.

*Ainsi arrive-t-il à tous ceux qui oublient Dieu,*

*Et l'espérance de l'impie périra.*

*Son assurance est brisée, Sa confiance est dans une toile d'araignée.*

*Il s'appuie sur sa maison, elle ne tient pas.*

*Il s'y cramponne, mais elle ne subsiste pas.*

*Riche de sève, en plein soleil,*

*Il étend ses rameaux sur son jardin,  
Ses racines s'entrelacent dans un tas de cailloux;  
Il contemple une maison de pierres.  
L'arrache-t-on de son domicile,  
Celui-ci le renie: Je ne t'ai jamais vu!  
Telles sont les délices de sa destinée.  
Puis de (cette même) poussière, d'autres germeront.  
Non, Dieu ne rejette pas l'homme intègre,  
Et il n'affermir pas la main de ceux qui font le mal.  
Bientôt il remplira ta bouche de cris de joie,  
Et tes lèvres d'acclamations.  
Ceux qui te haïssent seront revêtus de honte.  
La tente des méchants disparaîtra. (8:13-22)*

En gros, Bildad dit à Job: "Dieu est juste. Plaide ta cause devant Lui. Mets-toi en règle avec Lui et tout ira bien. Ton problème c'est que tu es un hypocrite. Tu dois te mettre en règle avec Dieu et les choses s'arrangeront. Tu seras de nouveau béni. Mais il y a quelque chose qui ne va pas, Job! Ceci n'arriverait pas si tu n'avais pas fait quelque chose de sérieusement mal."

## Chapitre 9

*Job répondit:*

*En vérité, je reconnais qu'il en est ainsi; (9:1-2)*

Qu'est-ce qui est vrai? Que Dieu est équitable, que Dieu juste. C'est quelque chose que nous devons tous reconnaître. C'est vrai: Dieu est équitable. Dieu est juste, bien que Sa justice soit souvent défiée. Le premier défi que Satan a lancé au sujet de la justice de Dieu était à Eve. "Dieu ne veut pas que vous mangiez du fruit de cet arbre, parce qu'Il sait que quand vous le ferez, vous deviendrez aussi sages que Lui." Il défiait la justice de Dieu. Et il le fait toujours! Les gens disent: "Comment un Dieu d'amour peut-Il envoyer les hommes en enfer? Ce n'est pas vraiment juste! Comment un Dieu d'amour peut-Il laisser des enfants mourir de faim? Comment un Dieu d'amour peut-Il permettre à la guerre d'estropier tant de gens?" La pensée derrière ces questions c'est: Dieu n'est pas juste, Dieu n'est pas équitable. "Comment a-t-Il pu permettre à une telle chose de m'arriver? Dieu n'est pas juste envers moi!"

Job assure: "Je sais que ce que tu dis est vrai. Je sais que Dieu est juste. Je connais Dieu." Et vous devez le savoir aussi, parce que vous allez devoir faire face à des situations que vous ne comprendrez pas: Comment Dieu pourrait-Il condamner quelqu'un qui n'a jamais entendu parler de Jésus-Christ? Quelqu'un qui est né dans un village africain et qui meurt sans avoir jamais entendu le nom de Jésus-Christ? Comment Dieu pourrait-Il envoyer un tel homme en enfer pour l'éternité?

Laissez-moi vous dire, pour commencer, que je ne connais aucune Ecriture qui dit que Dieu enverra en enfer tous ceux qui n'auront jamais entendu la vérité. Mais je peux vous montrer que la Parole dit que Dieu sera juste quand Il jugera les hommes qui n'auront pas entendu. Je ne sais pas ce qu'Il fera, mais quand je le verrai, je serais obligé de dire: "C'est fantastique!" C'est exactement ce qu'il fallait... parce que Dieu est juste. Et Sa justice est constamment mise au défi par l'ennemi.

Job dit: "Je sais que c'est vrai! Et ce n'est pas ce qui m'ennuie. Ce qui m'ennuie c'est que je ne sais pas comment aller devant Dieu pour plaider ma cause! Comment être justifié par Lui? Dieu est si grand! Sa sagesse est si vaste! S'Il me posait des questions, Il pourrait me poser des milliers de questions auxquelles je ne pourrais pas répondre. Je

suis si petit devant Dieu! Il est infini, et je ne suis rien! Comment moi, petit grain de poussière sur la planète terre, puis-je jamais espérer atteindre et toucher Dieu, et plaider ma cause devant Lui en disant: "Pourquoi fais-Tu ceci, ou, pourquoi as-Tu fait ça?"

Puis il parle du fait que Dieu a créé l'univers: La Grande Ourse, Orion, et les Pléiades... Il dit que Dieu fait disparaître les montagnes... comme le Mont Saint Hélène par exemple. Lorsqu'on a construit un nouveau tronçon d'autoroute à Washington, cela a pris cinq mois de travail vingt-quatre heures sur vingt-quatre, avec les équipements les plus modernes, pour déplacer un million de mètres cubes de cette matière à base de sel. Cinq mois de travail, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, nuit et jour, les équipes se relayaient pour enlever un million de mètres cubes de cette matière! Au Mont Saint Hélène, en 27 minutes, cinq milliards, trois cent cinquante millions de mètres cubes de la même matière ont été pulvérisés et dispersés sur toute la partie nord des Etats-Unis. En 27 minutes! Maintenant vous pouvez comparer les meilleurs efforts de l'homme avec ce que Dieu peut faire!

Il secoue la terre! Il met en place les constellations! Il étend les cieux de Sa main! Qui suis-je pour me tenir devant un tel Dieu? Je ne peux même pas Le voir, bien qu'Il m'entoure de tous côtés! Je ne peux pas Le percevoir. Je ne peux pas le toucher. J'essaie de l'atteindre, mais Il n'est pas là! Comment un homme pourrait-il se tenir devant Lui pour plaider sa cause? Vous me dites que si je me réconcilie avec Lui, tout ira bien? Allez-y, vous, devant Dieu, et plaidez ma cause! Comment puis-je faire cela? Ce que vous avez dit est vrai: Dieu est juste. Mais je ne sais pas comment plaider ma cause devant Lui qui est infini. Il y a un fossé entre nous.

Dans le Psaume 8, David a eu le même genre de problème en y regardant d'une autre direction. Il commence avec le ciel: "Quand je considère les cieux, ouvrage de Tes doigts, la lune et les étoiles que Tu créas, qu'est donc l'homme pour que Tu prennes garde à lui?" (Psaumes 8:3-4) Partant des cieux, il descend vers l'homme et il voit le même fossé. Job regarde en haut et voit la même chose: "Quand je me regarde, qui suis-je pour me tenir devant Dieu? Pour essayer de me justifier devant Dieu? Pour plaider ma cause de façon à me justifier devant Dieu?"

*Si (je recours) à la force, c'est lui qui est puissant.*

*Si c'est au droit: qui me fera comparaître?*

*Si j'étais juste, ma bouche me condamnerait;*

*Intègre, elle me donnerait tort.*

*Suis-je intègre? Je ne le sais pas moi-même!*

*Je méprise ma vie.*

*Qu'importe après tout? C'est pourquoi je le dis:*

*Il extermine l'homme intègre aussi bien que le méchant. (9:19-22)*

Autrement dit: être bon ne donne aucune immunité contre les problèmes. Dieu anéantit le juste comme le méchant. Je l'ai dit. Vous pouvez me blâmer pour l'avoir dit, mais je l'ai dit.

Puis il parle de ses amis, et dit:

*Si je me lavais dans la neige,*

*Si je me nettoyais les mains avec du savon,*

*Tu me plongerais dans la fosse,*

*Et mes vêtements m'auraient en horreur. (9:30-31)*

Que puis-je dire? Je ne peux même pas dire si je suis juste, si je suis innocent. Vous me jetteriez dans le fossé, même si je m'étais lavé.

Puis, au sujet de Dieu, il dit:

*Il n'est pas un homme comme moi, (9:32)*

Rappelez-vous ceci: nous essayons toujours de ramener Dieu à notre niveau. Ce qui nous met dans la catégorie de ceux dont Paul parle en Romains, chapitre 1: "La colère de Dieu se révèle contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive. Ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne Lui ont pas rendu grâces; mais ils se sont égarés dans de vains raisonnements, et leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement." (Romains 1:18,21,22,25)

Ils ont essayé de ramener Dieu à leur niveau. Ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu. Et, pour moi, essayer de Lui donner des ordres c'est refuser de le glorifier comme Dieu. Pour moi, exiger que Dieu fasse quelque chose, maintenant, et l'ordonner au nom de Jésus, ou confesser que c'est ce que Dieu doit faire... et nous mettre à exiger certaines choses de Lui, ça, ce n'est pas Le glorifier comme Dieu. C'est essayer de le ramener au-dessous de notre niveau. C'est essayer d'en faire un génie qui sort de la lampe et qui répond à nos exigences.

Dieu n'est pas un génie. Il n'est pas une amulette. Et la prière n'est pas un moyen d'accomplir notre propre volonté. Le but de la prière est d'accomplir la volonté de Dieu. Sa connaissance est tellement plus étendue que la mienne ne le sera jamais. A tel point que la meilleure prière que je puisse jamais offrir est celle-ci: "Père, que Ta volonté soit faite dans cette situation. Que Ta volonté soit faite!" Je ne me tracasse jamais lorsque je ne sais pas comment prier, et, de toute façon, les trois quarts du temps je ne sais pas comment prier, parce que je ne connais pas la volonté de Dieu dans une situation particulière. Mais je peux toujours dire avec confiance: "Seigneur, que Ta volonté soit faite!" Et je sais que c'est le mieux que je puisse faire. Je peux avoir ce genre de confiance parce que Dieu est tellement plus grand que moi. Il est inutile d'essayer de comparer: Il est infini... je suis limité. Nous ne pouvons pas comparer

Alors, vous me dites de me réconcilier avec Dieu. Merci bien, mais ça m'avance à quoi? Qui me dira quand aller plaider ma cause? Et sur quelle base pourrais-je plaider ma cause devant Dieu? S'il commence à m'interroger, Il peut me poser des tas de questions auxquelles je ne pourrais pas répondre! Si vous ne pouvez pas répondre à une seule question sur mille, le tribunal vous déclare témoin indigne de confiance. Dieu n'est pas un homme comme moi; je ne peux pas me permettre de Lui dire: "Qu'est-ce qui se passe? Qu'est-ce que Tu fais?" Il n'est pas un homme comme moi.



*Il n'y a pas entre nous d'arbitre,*

*Qui pose sa main sur nous deux. (9:33)*

Ma situation est sans espoir. Dieu est si grand! Je n'ai aucun moyen de le toucher. Je ne peux pas le voir. Je sais qu'Il est là. Je sais qu'Il est juste. Mais je n'ai aucun moyen de plaider ma cause devant Lui. Je ne suis qu'un homme. Il est infini. Le seul moyen que je pourrais utiliser, c'est d'avoir un arbitre qui puisse poser sa main sur nous deux. Mais il n'y en a pas. Pas de médiateur, pas d'arbitre!

Comme je remercie Dieu pour la révélation que nous trouvons dans le Nouveau Testament! Là, l'apôtre Paul nous dit: "Il y a un seul Dieu et un seul Médiateur." (1 Timothée 2:5) Il y a un arbitre entre Dieu et l'homme, Jésus-Christ fait homme. "Lui dont la condition était celle de Dieu, n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais Il s'est dépouillé Lui-même, en devenant semblable aux hommes." (Philippiens 2:6-7) Il touchait Dieu, mais en venant sur terre, Il me touche, moi aussi. En tant qu'homme, Il fut tenté, tout comme moi, pour pouvoir m'aider à l'heure de la tentation.

"Car, au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Mais la Parole fut faite chair et a habité [Elle a fait sa demeure] parmi nous, (et nous avons contemplé Sa gloire, la gloire du Fils unique venu du Père,) pleine de grâce et de vérité." (Jean 1:1,14). Car "ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, et que nos mains ont touché, nous vous l'annonçons." (1 Jean 1:1,3). Job dit: "Je sais qu'Il est là, même si je ne peux pas Le voir." Jean dit: "Je L'ai vu. J'ai vu Celui qui existait dès le commencement." Job dit: "Je ne peux pas L'atteindre." Jean dit: "Je L'ai touché!"

Car, bien que l'homme ne puisse pas construire un pont pour aller vers Dieu, Dieu, dans Sa grâce, a construit un pont vers l'homme. Il y a une énorme différence entre tous les systèmes religieux du monde et le Christianisme. Dans tous les systèmes religieux du monde, l'homme tente de construire ce pont vers Dieu. Il essaie de grimper une échelle pour atteindre Dieu. L'homme essaie de toucher Dieu, de trouver Dieu, de découvrir Dieu. Tandis que dans le Christianisme, c'est Dieu qui s'abaisse pour atteindre l'homme. Le Christianisme semble donc raisonnable et logique, tandis que tous les systèmes religieux semblent illogiques et déraisonnables. Il est illogique et déraisonnable de croire que ce qui est limité peut toucher l'infini. Par contre, il semble tout à fait logique de croire que

l'infini peut toucher le limité. Et ça, c'est ce que le Christianisme croit! Le Dieu infini s'est penché vers l'homme limité jusqu'à pouvoir le toucher. "Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné..." (Jean 3:16) Il a construit le pont en envoyant Son Fils unique pour que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il reçoive de Dieu la vie éternelle.

Job cherche à savoir. C'est un homme qui a tout perdu! Et ici vous entendez l'un des appels fondamentaux de l'homme, l'appel de l'homme qui cherche un Dieu qui existe au plus profond de tous les coeurs.

Dans son excellent livre, *La Nature et Le Surnaturel*, le scientifique Sir Henry Drummond, dit que dans le protoplasme de chaque cellule humaine il y a de petites tentacules qui se tendent vers Dieu. Vous voyez que lorsque vous quittez le sujet des spaghetti ou des tacos que nous mangerons ce soir, vous atteignez les sujets importants de la vie. Pas: "Nous devons faire le plein d'essence avant de rentrer!" ni: "Je crois que nous devrions acheter une nouvelle Ford!" ni: "Nous devrions peut-être déménager!" ni toutes ces choses mondaines qui occupent constamment le devant de la scène dans nos vies. Quand vous enlevez toutes ces autres choses, vous arrivez aux choses importantes, et vous découvrez le besoin impérieux que l'homme a, de toucher Dieu. Comment puis-je L'atteindre? Comment puis-je Le connaître? Comment puis-je Le toucher? Il n'y a personne qui puisse nous toucher tous les deux en même temps. C'est la seule manière d'y arriver, mais elle n'existe pas.

Mais si, Job, Quelqu'Un est venu se tenir entre Dieu et l'homme. Quelqu'Un qui est uni au Père, qui pose Sa main sur le Père, mais qui est aussi devenu Un avec moi, et Il met Son bras autour de moi et me touche. Je suis ainsi mis en contact avec Dieu grâce à ce glorieux Arbitre. Le besoin le plus profond de mon être est satisfait. Cette soif intense est apaisée. Je peux connaître Dieu et le toucher, et être touché par Lui en Jésus-Christ.

Vous me regardez peut-être en pensant: "Pauvre homme! Tu penses vraiment que tu as touché Dieu? C'est bien pour toi." Et vous me plaignez et vous me regardez avec pitié. Mais laissez-moi vous dire que la pitié que vous éprouvez pour moi n'est rien à côté de la pitié que j'éprouve pour l'homme qui ne peut pas dire: "J'ai touché Dieu," pour l'homme qui ne sait pas ce que c'est que d'avoir été touché par Dieu. C'est de lui dont nous devons avoir pitié, c'est lui que nous devons plaindre. L'homme qui n'a jamais ressenti le flot purificateur, et la joie que l'on ressent dans la présence de Dieu. C'est de cet homme qu'il faut avoir pitié. N'ayez pas pitié de moi! Je vais tout à fait bien!

## Chapitre 10

Et Job continue:

*Mon âme est dégoûtée de la vie! (10:1)*

Il retourne à sa misère. Il cherche une réponse, mais il n'y en a pas. Il n'en trouve pas. Alors il retourne à son dégoût de la vie.

*Je laisserai (s'exprimer) ma plainte sur mon sort,*

*Je parlerai dans l'amertume de mon âme.*

*Je dis à Dieu: Ne me condamne pas!*

*Fais-moi connaître pourquoi tu me prends à partie!*

*Te paraît-il bien d'exercer l'oppression,*

*De repousser l'ouvrage de tes mains*

*Et de faire briller ta lumière sur le conseil des méchants?*

*As-tu des yeux de chair,*

*Vois-tu comme un mortel?*

*Tes jours sont-ils comme les jours d'un mortel,*

*Et tes années comme les jours de l'homme,*

*Pour que tu recherches ma faute,*

*Pour que tu t'enquières de mon péché,*

*Sachant bien que je ne suis pas condamnable,*

*Et que nul ne délivre de ta main?*

*Tes mains m'ont façonné, elles m'ont fait*

*Tout entier...Et tu me détruirais!*

*Souviens-toi que tu m'a fait comme (avec) de l'argile;*

*Voudrais-tu me faire retourner à la poussière? (10:1-9)*

Job plaide sa cause devant Dieu. “Je ne sais pas, mais, peux-Tu voir comme je vois? Est-ce que Tu as des oreilles? Souviens-toi, Tu m'a fait à partir de l'argile.” Cela me reconforte de savoir que Dieu se souvient de ça! Dans les Psaumes nous lisons: “Car Il sait de quoi nous sommes formés, Il se souvient que nous sommes poussière.” (Psaumes 103:14). Vous n'êtes pas Superman! Vous n'êtes pas Miss Merveille! Vous êtes poussière. Vous n'êtes pas le super saint que vous aimeriez être, et que parfois vous croyez être! Vous êtes poussière. Vous avez été faits à partir de l'argile. Et Dieu s'en souvient.

“Merci Père que Tu t'en souviennes! Parce que, parfois, moi je l'oublie. Je me crois mieux que je ne le suis réellement. Je crois que je peux faire plus que je ne le peux réellement. Je crois que j'ai accompli bien plus que je ne l'ai vraiment fait. Et je commence à avoir trop confiance en moi-même, je deviens orgueilleux.”

Mais, dans son amour, Dieu me dégonfle, et je suis misérable: J'ai de nouveau échoué. J'ai tout gâché! “Seigneur, pourquoi as-Tu permis que cela arrive? Je suis si déçu de moi-même. J'ai trébuché une fois de plus. J'ai encore échoué.” Et Il répond: “Allons! Rappelle-toi que tu n'es que poussière. Tu l'as oublié?” “Oui!” “Eh bien, pas Moi!” Il sait de quoi nous sommes formés. Nous ne sommes pas faits d'acier, nous sommes faits d'argile. Job le Lui rappelle, et c'est la vérité. “Souviens-Toi que Tu m'as fait comme avec de l'argile. Voudrais-Tu me faire retourner à la poussière?”

*Ne m'as-tu pas coulé comme du lait?*

*Ne m'as-tu pas caillé comme du fromage? (10:10)*

Ceci, bien sûr, est de la poésie, une façon pittoresque de parler. Dieu m'a versé comme du lait, Il m'a fait cailler comme du fromage.

*Tu m'as revêtu de peau et de chair,*

*Tu m'as tissé d'os et de nerfs;*

*Tu m'as accordé la vie et la bienveillance,*

*Tes soins m'ont conservé le souffle.*

*Mais voici ce que tu réservais dans ton coeur,*

*Je sais ce qui était dans ta pensée:*

*Si je pêche, tu m' observes,*

*Et tu ne me tiens pas innocent de ma faute.*

*Si je suis condamnable, malheur à moi!*

*Si je suis juste, je n'ose lever la tête,*

*Rassasié de mépris, et absorbé dans ma misère.*

*(VKJF: Je suis rempli de confusion, c'est pourquoi regarde mon affliction.)*

*(10:11-15)*

Seigneur, je suis dans la confusion la plus totale. Je ne comprends rien à la vie. Je ne comprends pas pourquoi tout cela m'arrive. Seigneur, regarde ma confusion. Me voici devant toi, Seigneur, et je suis rempli de confusion!

Moi aussi, je me suis trouvé très souvent dans la situation de Job. J'étais totalement confus avec ce que la vie m'avait réservé, avec toutes ses complications. "Regarde mon affliction, Seigneur!"

*Et si j'ose la redresser, tu me pourchasses comme un lion,*

*Tu me frappes encore par des miracles,*

*Tu m'opposes de nouveaux témoins,*

*Ton irritation contre moi augmente,*

*Une armée prend la relève pour m'assaillir.*

*Pourquoi m'as-tu fait sortir du sein maternel? (10:16-18)*

Seigneur, pourquoi m'as-Tu laissé naître?

*J'aurais expiré, aucun oeil ne m'aurait vu;*

*Je serais comme si je n'avais pas existé,*

*Et j'aurais été porté du ventre de ma mère à la tombe.*

*Mes jours ne sont-ils pas en petit nombre? Qu'il me laisse faire!*

*Qu'il se retire de moi, et que je reprenne un peu de courage,*

*Avant que je m'en aille, pour ne plus revenir,*

*Dans le pays des ténèbres et de l'ombre de la mort,*

*Pays de ténèbres profondes comme l'obscurité,*

*L'ombre de la mort, où (règne) le désordre, et où la lumière est comme l'obscurité.  
(10:18-22)*

Laisse-moi un peu tranquille avant que je meure. Je suis si confus!

Tout cela nous laisse bien un peu dans les ténèbres. Malheureusement, nous ne verrons pas la lumière avant le chapitre 38. Alors tenez bon! La vie est à nu. La vie au niveau des tripes, c'est ce dont il s'agit ici. De quoi s'agit-il vraiment, quand vous enlever les béquilles sur lesquelles vous vous appuyez constamment. Quel est le vrai sens de la vie? Job nous le donne. Et ce n'est pas toujours agréable. C'est loin d'être parfait. Nous avons des besoins fondamentaux. Mais Dieu a pourvu à ces besoins en Jésus-Christ. À chacune des questions qui sortent du coeur de Job, il y a une réponse en Jésus-Christ, dans le Nouveau Testament. En Christ, Dieu a pourvu aux besoins fondamentaux de l'homme. Et que je suis reconnaissant!

45

**Job**

Par Chuck Smith

# Chapitre 11

Au chapitre 11, nous allons entendre le troisième ami de Job, Tsophar. Il entre en scène et y va de son petit couplet.

Ils étaient quatre, des hommes sages et renommés, et ils étaient venus reconforter Job dans son malheur. Eliphaz et Bildad avaient suggéré que Job devait être un pécheur invétéré, et que, bien qu'il donnait l'apparence d'être bon, il devait cacher quelque péché terrible. Mais Dieu ne l'a pas laissé faire, et sa situation actuelle était certainement le châtement de Dieu sur le mal qu'il avait fait.

Nous savons que ce n'est pas le cas, parce que nous avons les deux premiers chapitres pour nous expliquer ce qui se passe. Nous savons donc que leur évaluation de la situation est fausse.

Très souvent, nous aussi, nous pensons que nous connaissons toutes les réponses. C'est le cas de Tsophar. Il croit qu'il a tout compris et qu'il connaît Dieu parfaitement. C'est un religieux dogmatique. Et, au chapitre 11, il va faire son discours et réprimander Job, en continuant à insinuer qu'il a fait quelque chose de mal. Chacun à leur tour, ils ont fait un discours plutôt négatif, et Job leur a répondu. Et la conversation suit cette même forme pendant tout le livre de Job. C'est maintenant le tour de Tsophar, le troisième ami.

*Tsophar de Naama prit la parole et dit:*

*Cette multitude de paroles ne trouvera-t-elle pas de réponse,*

*Et suffira-t-il d'être loquace pour avoir raison? (11:1-2)*

Job, tu crois que tu vas pouvoir te justifier avec des paroles? Avec tout ce que tu nous a dit, tu devrais laisser tomber!

*Tes bavardages feront-ils taire les gens? (11:3)*

Maintenant il l'accuse de bavarder inconsidérément.

*Te moques-tu, sans que personne te confonde?*

*Tu dis: Mon savoir est sans reproche,*

*Et je suis pur à tes yeux.*

*Oh! si Dieu voulait parler,*

*S'il ouvrait les lèvres devant toi, (11:3-5)*

Au premier chapitre Dieu avait parlé! Il avait dit à Satan: "As-tu observé mon serviteur, Job? C'est un homme intègre. Il aime Dieu et hait le mal." Dieu avait parlé et donné Sa propre évaluation de Job. Et maintenant Tsophar voudrait qu'Il parle et qu'Il leur dise ce qu'il pense de Job.

*Et s'il t'annonçait les secrets de sa sagesse,*

*Qui dépasse la raison,*

*Tu saurais alors que Dieu, pour toi, laisse dans l'oubli une partie de ta faute. (11:6)*

"Ecoute, Job, si Dieu te punissait pour tout ce que tu as fait, ce serait encore pire." Quelle bonne manière de reconforter un ami qui souffre! Pas étonnant que Job s'écrie: "Quels misérables consolateurs vous faites, tous!" Quelle manière de reconforter un homme: "Ne te plains pas, ce n'est pas trop terrible! Si Dieu te châtierait comme tu le mérites, ce serait bien pire!"

Cependant il pose une question intéressante: "Peux-tu découvrir les profondeurs de Dieu, ou découvrir ce qui touche à la perfection du Tout-Puissant?" La réponse, bien sûr, est non! Personne ne peut trouver Dieu par une quête intellectuelle. Vous ne pourrez jamais comprendre Dieu complètement de cette manière. Nous demandons toujours à Dieu: "Pourquoi permets-Tu cela, Seigneur? Pourquoi cela m'est-il arrivé à moi? Pourquoi suis-je dans cette situation?" Vous essayez de comprendre Dieu.

J'ai découvert que ce genre de questions peut être un cloaque; vous pouvez vous y noyer "Pourquoi Dieu...?" Nous ne connaissons pas les pourquoi de Dieu. Dieu fait des tas de choses que je ne comprends pas. Je ne comprends pas pourquoi un enfant naît aveugle. Je ne comprends pas pourquoi quelqu'un reste handicapé pour la vie. Je ne comprends pas pourquoi il y a des enfants qui meurent de faim. Je ne comprends pas pourquoi nous devons souffrir, et faire l'expérience du chagrin. Je ne comprends pas pourquoi mon père



et mon frère sont morts dans un accident d'avion... Il y a un tas de choses que je ne comprends pas!

C'est pour cela que vous devez avoir certaines vérités de base sur lesquelles vous pouvez vous tenir. Je connais certaines choses, des vérités de base, elles sont ma fondation, et je me repose sur elles. Je sais que Dieu m'aime. En dépit de ce qui peut arriver, je sais que Dieu m'aime. En dépit des expériences que je peux faire, je sais que Dieu m'aime. Peu importe les tragédies qui seront sur mon chemin, je sais que Dieu m'aime. Et il est important que vous le sachiez aussi. Il est important que vous ayez ce fondement de vérité pour vous soutenir. Et quand vous ne comprenez pas ce qui arrive, vous pouvez retomber sur ce que vous avez compris: et j'ai compris que Dieu m'aime.

J'ai compris que Dieu est plus sage que moi et qu'Il peut voir bien plus de choses que moi. Je sais que ma vision est limitée. Je ne peux voir que peu de choses. La vision de Dieu est bien plus large que la mienne. Il peut voir le début et la fin en même temps. Et non seulement Sa vision est bien plus large, mais elle est bien plus étendue que la mienne. Et, bien que je ne puisse pas comprendre, je remercie Dieu que je n'aie pas à comprendre tout ce qui m'arrive.

Si je comprends que Dieu m'aime et que ma vie est dans Ses mains, qu'Il travaille en moi selon Son amour et Sa sagesse, en faisant ce qui est meilleur pour moi, parce qu'Il sait ce qui est meilleur pour moi, ça me suffit. Et je peux dire: "Seigneur, Tu sais ce qu'il y a de mieux pour moi. Tu m'aimes et c'est Toi qui diriges ma vie. Je n'ai donc pas à comprendre tout ce qui se passe." Je n'ai pas à comprendre pourquoi Dieu a envoyé Son propre fils souffrir sur une croix pour me racheter. Il y a un tas de choses au sujet de Dieu que je ne comprends pas. Mais il n'est pas nécessaire, ni même important que je les comprenne. La seule chose qui est nécessaire c'est que je Lui remette ma vie totalement, peu importe ce qui arrive.

Mais si vous vous engagez seulement sur la base de ce que vous comprenez, si vous dites seulement: "J'aime Dieu et je Le sers parce qu'Il me bénit et qu'Il me rend prospère. Il m'a tellement fait prospérer!" Qu'allez-vous faire dans les jours d'adversité? Qu'allez-vous faire si vous êtes dépouillés de tout ce que vous possédez? Que ferez-vous, alors? Mais si vous avez appris à faire complètement confiance à Dieu et si vous Lui avez remis votre vie, vous pourrez faire face à ce qui vous arrivera le long du chemin.

Ainsi, qui peut trouver Dieu en le cherchant? Personne! C'est un des problèmes que l'homme a rencontré: il a pensé qu'il pouvait trouver Dieu et le connaître intellectuellement. Mais Dieu est Esprit, et ceux qui L'adorent doivent L'adorer en esprit et en vérité. Si vous cherchez à le rencontrer intellectuellement, il y aura toujours un moment où vous devrez quitter le domaine du raisonnement et faire un pas de foi si vous voulez le toucher. Mon intelligence peut me donner un tas de renseignements au sujet de Dieu. Mon intelligence peut me faire prendre conscience que Dieu existe. Je ne suis pas assez stupide pour croire que la création soit le résultat d'une génération spontanée, ou de quelqu'accident fortuit! Toutes les formes de vie, et toutes les variables de ces formes de vie, témoignent, à mon avis, de la sagesse du Divin Créateur.

J'aime la nature. J'aime étudier la nature. J'aime les bizarreries de la nature. J'aime étudier les petits poissons de Panama qui lancent de l'eau aux insectes qui sont sur les brindilles... et avec beaucoup d'adresse! L'eau les frappe, et ils tombent. Ensuite les poissons nagent vers la surface et les attrapent. Combien de temps a-t-il fallu à ce poisson pour qu'il développe assez d'adresse pour atteindre l'insecte avec sa gorgée d'eau? Comment a-t-il survécu avant d'y arriver?

Les choses comme ça me fascinent. Certainement il y a un Créateur! Certainement il y a une cause originelle! Mon intelligence peut me faire faire un bout de chemin, mais il arrive toujours un moment où, pour finalement atteindre Dieu, je dois quitter le domaine de l'intelligence et faire un pas de foi. "C'est bien, Seigneur, je crois. Je Te fais confiance. Je m'engage envers Toi." Je fais un pas de foi. Je ne comprendrai jamais Dieu totalement. Dieu Lui-même le dit: "Mes voies ne sont pas vos voies. Mes pensées ne sont pas vos pensées." (Esaïe 55:8) Alors, qui pourrait comprendre Dieu parfaitement?

*Elle est aussi haute que les cieux: que feras-tu?*

*Plus profonde que le séjour des morts: que sauras-tu?*

*La mesure en est plus longue que la terre,*

*Elle est plus large que la mer.*

*S'il passe, s'il emprisonne,*

*S'il convoque (à son tribunal), qui s'y opposera?*

*Car il connaît les hommes de rien,  
Il voit l'injustice sans avoir besoin d'y faire attention.  
Mais l'homme a l'intelligence d'une tête creuse,  
L'être humain est né comme le petit d'un âne sauvage.  
Pour moi, si tu diriges ton coeur  
Et si tu étends tes mains vers Dieu,  
Si tu éloignes l'injustice de ta main  
Et ne laisses pas demeurer l'iniquité sous tes tentes, (11:8-14)*

Maintenant, il se tourne vers Job pour lui dire: "Ecoute! Si tu prépares ton coeur et si tu tends la main vers Dieu, assure-toi que tu n'as pas de méchanceté sur les mains, et que tes tentes sont pures de toute iniquité.

*Alors tu lèveras ton front sans tache,  
Tu seras ferme et sans crainte;  
Car tu oublieras ta peine,  
Tu t'en souviendras comme des eaux qui se sont écoulées.  
Ton existence se lèvera plus brillante que le midi,  
Les ténèbres seront comme le matin,  
Tu seras plein de confiance, car il y aura de l'espérance;  
Tu regarderas autour de toi et te coucheras en sécurité.  
Tu t'étendras, et personne ne te dérangera,  
Beaucoup imploreront ta faveur.*

*Mais les yeux des méchants seront consumés;*

*Pour eux point de refuge;*

*Leur espérance, c'est d'expirer! (11:15-20)*

## Chapitre 12

*Job répondit:*

*On dirait, en vérité, que le genre humain c'est vous,*

*Et qu'avec vous doit mourir la sagesse. (12:1-2)*

Il en a assez de ces gars qui pensent qu'ils ont toutes les réponses, et qui ne lui font aucun bien. C'est frustrant d'essayer de vous expliquer avec quelqu'un qui croit qu'il a toutes les réponses pour votre situation, et qui ne la comprend pas du tout. Que c'est frustrant! Parler avec des gens qui vous disent: "Je comprends tout à fait de quoi il s'agit!" et qui ne comprennent rien du tout. Toutes ces paroles de sagesse! "On dirait que le genre humain c'est vous, et que la sagesse va mourir avec vous."

*J'ai tout aussi bien que vous de l'intelligence, moi,*

*Je ne vous suis pas inférieur;*

*Et qui ne saurait pas des choses comme celles-ci? (12:3)*

Je connais tout ça, vous ne m'apprenez rien!

*Je suis quelqu'un qui est un objet de raillerie pour son ami,*

*Quand il invoque Dieu pour qu'il lui réponde;*

*Le juste, l'(homme) intègre, un objet de raillerie! (12:4)*

Vous vous moquez de moi, les gars! Vous faites de moi un objet de raillerie.

*Au malheur, le mépris! c'est l'opinion de ceux qui ont une vie tranquille; (12:5)*

Vous, les gars, vous avez la vie belle. D'accord: Vous pouvez me mépriser parce que je suis prêt à tomber dans la fosse. Mais c'est parce que vous êtes en paix que vous pouvez dire ces choses. Si les choses étaient inversées, on ne trouverait pas ces mots sur vos lèvres!

Maintenant Job souligne l'erreur de leur argumentation. Ils se sont basés sur le fait que: "Si tu es juste, Dieu te bénira. Les bénédictions de Dieu sont, plus ou moins, une preuve de ta justice. Et la plaie qui t'accable est une preuve de ton péché." Les deux sont en opposition: Si tu es accablé à cause de ton péché, inversement, tu seras béni si tu es droit. Job souligne maintenant l'erreur de leur point de vue en disant:

*Il y a insouciance sous la tente des pillards,*

*Sécurité pour ceux qui offensent Dieu,*

*Pour quiconque se fait un dieu de sa force. (12:6)*

Vous me dites que c'est parce que je suis mauvais que j'ai tout perdu? Mais regardez comment les voleurs prospèrent!

*Mais interroge donc les bêtes, elles t'instruiront,*

*Les oiseaux du ciel, ils te le révéleront;*

*Médite au sujet de la terre, elle t'instruira;*

*Et les poissons de la mer te le raconteront.*

*Qui ne reconnaît chez eux la preuve*

*Que la main de l'Eternel a fait tout cela?*

*Il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit,*

*Le souffle de toute chair d'homme. (12:7-10)*

Il dit: "La nature témoignera que c'est Dieu qui a fait toutes ces choses. L'âme de tout ce qui vit est entre Ses mains, et le souffle de tout homme."

Vous rendez-vous compte combien vous dépendez de Dieu pour votre vie? Certaines personnes ont cette maladie bizarre, un dysfonctionnement de leur corps, qui les oblige à penser pour respirer. Ça doit être horrible! Il n'ont pas le réflexe que nous avons, et ils doivent penser pour pouvoir respirer. C'est dangereux pour eux de s'endormir, parce que, lorsqu'ils s'endorment, ils arrêtent de respirer et ils doivent se réveiller pour de nouveau penser: "Oh, il faut que je respire!" Ils prennent alors leur respiration, et ils se rendorment. Leurs cycles de sommeil sont sous surveillance. Ce doit être terrible de devoir penser pour respirer! Je suis heureux que ce ne soit pas mon cas. Chez nous c'est automatique. Mais la Bible nous enseigne que notre souffle est dans les mains de Dieu.

Vous vous souvenez de Belchatsar qui avait organisé une grande fête pour un millier de ses seigneurs, et de la main qui écrivait sur le mur? Il s'est mis à trembler et à appelé ses sages et ses conseillers. Aucun d'eux n'a pu lui dire ce que l'inscription signifiait: "Mené, Mené, téqel et parsin." Finalement la reine lui a conseillé de faire appeler Daniel, un homme qui, du temps de son grand-père avait démontré une grande sagesse et avait été l'un de ses conseillers. Un des Hébreux qui avait été emmené en captivité.

Daniel fut amené dans la salle et il fut témoin de la scène de débauche et d'orgie. Les vases d'or qui avaient été pris dans le temple de Jérusalem et qui avaient été sanctifiés pour le service de la maison de Dieu, avaient été utilisés pour boire le vin et pour adorer les dieux d'or et d'argent.

Alors Daniel, ce serviteur de Dieu extraordinaire, âgé et digne, a réprimandé ce roi païen en disant: "Dieu t'a donné ce royaume, la gloire, l'honneur et la puissance. Tu as régné sur ce grand royaume de Babylone que Dieu avait donné à ton grand-père Neboukadnetsar. Ce royaume t'a été donné, mais tu n'as pas honoré Dieu, tu a exalté les dieux d'or et d'argent. Tu n'as pas glorifié le Dieu qui tient ton souffle dans Sa main." Daniel avait réalisé que l'homme est totalement dépendant de Dieu pour son existence-même.

Paul, en parlant de Dieu a dit aussi: "En Lui, nous avons la vie, le mouvement et l'être." Nous sommes dépendant de Dieu pour notre souffle même. Et pourtant, très souvent, avec ce même souffle, nous maudissons Dieu. Nous utilisons le souffle que Dieu nous donne pour Le maudire. C'est incroyable!

*L'oreille ne discerne-t-elle pas les propos?  
Comme le palais goûte la nourriture?  
Chez les vieillards se trouvent la sagesse,  
Et dans une longue vie l'intelligence.  
En Dieu résident la sagesse et la puissance.  
À lui le conseil et l'intelligence.  
S'il détruit, on ne peut rebâtir;  
S'il enferme un homme, on ne peut ouvrir.  
S'il retient les eaux, tout se dessèche;  
En lui, la force et la raison;  
A lui celui qui s'égare ou fait égarer les autres.  
Il emmène captifs les conseillers;  
Il trouble la raison des juges.  
Il libère du despotisme des rois;  
Il leur met une ceinture autour des reins.  
Il emmène captif les sacrificateurs;  
Il renverse les autorités les plus stables.  
Il ôte la parole à ceux qui ont le plus d'assurance;  
Il enlève le discernement aux vieillards.  
Il verse le mépris sur les nobles;*



*Il relâche le ceinturon des forts.*

*Il met à découvert les profondeurs des ténèbres,*

*Il amène à la lumière l'ombre de la mort.*

*Il donne de l'accroissement aux nations et il les fait périr;*

*Il étend au loin les nations et il les ramène.*

*Il enlève l'intelligence aux chefs des peuples,*

*Il les fait errer dans les déserts sans chemin*

*Et tâtonner dans les ténèbres, sans lumière:*

*Il les fait errer comme des gens ivres. (12:11-25)*

Dieu est souverain. Il règne sur toute chose. La vie de l'homme et son souffle sont dans Sa main. Qui peut s'opposer à Dieu? Qui peut s'opposer aux desseins de Dieu ou à Son oeuvre?

## Chapitre 13

*Oui, mon oeil a vu tout cela.*

*Mon oreille l'a entendu et l'a compris.*

*Ce que vous savez, je le sais moi aussi,*

*Je ne vous suis pas inférieur.*

*Mais moi, je vais parler au Tout-Puissant,*

*Je veux défendre ma cause devant Dieu, (13:1-3)*

Vous me dites de tendre les mains vers Dieu. J'aimerais bien le faire! J'aimerais raisonner avec Dieu. Car vous, les gars...

*Vous accumulez la fausseté,*

*Vous êtes tous des médecins du néant.*

*Que n'avez-vous gardé le silence?*

*Ç'aurait été pour vous la sagesse. (13:4-5)*

Si vous aviez gardé le silence, les gens auraient pu penser que vous étiez intelligents! Il vaut mieux se taire et laisser les gens penser que vous êtes stupide, que de parler et d'enlever leurs doutes.

*Ecoutez, je vous prie, ma défense*

*Et soyez attentif au plaidoyer de mes lèvres.*

*Direz-vous en faveur de Dieu ce qui est injuste,*

*Et pour lui, direz-vous ce qui est faux? (13:6-7)*

Ceci est fait si souvent, même encore aujourd'hui! Les gens parlent injustement de la part de Dieu. Autrement dit, ils parlent soi-disant pour Dieu, mais ce qu'ils disent est faux. Dieu a dit: "Malheur au prophète qui dit: 'Ainsi parle d'Eternel!' quand Je ne lui ai pas parlé."

Et cela se fait beaucoup aujourd'hui. Les gens parlent soi-disant au nom de Dieu et de la part de Dieu, quand Il n'a pas parlé. Jacques nous dit: "Ne soyez pas nombreux à vouloir être docteurs, car vous savez que nous subirons un jugement plus sévère." (Jacques 3:1). Lorsque je me tiens ici devant vous, je le fais en qualité de représentant de Dieu! Je dois donc être sûr de dire la vérité au sujet de Dieu, de peur que vous n'ayez un mauvais concept de Lui: car j'en serais responsable. Je serais responsable de la mauvaise idée que vous aurez de Dieu.

Il y a des gens qui, soi-disant, représentent Dieu, mais ils le représentent fausement. Lorsque vous les entendez, vous pensez que Dieu est fauché. Ils disent qu'Il fera faillite demain si vous ne Lui répondez pas immédiatement. Avec eux, Dieu est toujours au bord de la faillite. Son programme va échouer, son plan fantastique ne se réalisera pas, Dieu ne peut pas prendre soin de Lui-même, Il dépend de votre diligence à Lui envoyer immédiatement votre offrande de 20 euros. Ils parlent injustement de la part de Dieu.

Mon fils veut comprendre le ministère radiophonique parce qu'il s'occupe de 'La Parole pour Aujourd'hui' [qui est le ministère radiophonique de Chuck Smith, ndlt] et de notre ministère d'évangélisation par la radio. Il a écrit à tout un tas de ministères radiophoniques pour découvrir quel genre de littérature ils envoient et autres choses du même genre. Il écrit au nom de Benny Smith, et il donne, bien sûr, notre adresse. Nous recevons donc sans arrêt des lettres pour Benny Smith. En général, elles ne sont pas trop mauvaises, mais quelquefois nous en recevons une qui dit: "Cher Benny, Le Seigneur t'a mis sur mon coeur aujourd'hui, et j'ai passé du temps dans le jeûne et dans la prière parce que le Seigneur m'é a révélé qu'en ce moment tu as un problème particulier." C'est parler fausement de la part du Seigneur, parce que Benny Smith n'existe pas! Mais ils écrivent: "Ecris-nous pour nous parler de ton problème, et joins une offrande pour mon ministère."

Mais même ces hommes qui vous expliquent comment prospérer, et qui vous disent que si vous avez assez de foi, vous pouvez devenir très prospères, ont écrit une lettre à Benny cette semaine pour lui demander d'envoyer 20€ pour que l'oeuvre de Dieu puisse se développer, et que la glorieuse vérité de la prospérité soit entendue par davantage de gens! Ça ne colle pas. Ils parlent faussement de la part de Dieu. Je n'aimerais pas du tout être à leur place!

Ainsi Job les réprimande parce qu'ils ont parlé faussement de Dieu.

*Voulez-vous avoir égard à sa personne?*

*Voulez-vous plaider pour Dieu? (13:8)*

Vous battrez-vous pour Dieu? Dieu n'a pas besoin que vous vous battiez pour Lui. Il n'a pas besoin que vous Le défendiez. Il est parfaitement capable de se défendre Lui-même.

*(Trouvera-t-il) du bien quand il vous sondera?*

*Ou le tromperez-vous comme on trompe un homme?*

*Certainement il vous fera des reproches,*

*Si vous n'agissez en secret que par égard pour sa personne.*

*Sa majesté ne vous épouvantera-t-elle pas?*

*Sa terreur ne tombera-t-elle pas sur vous? (13:9-11)*

Dieu va finalement parler, un peu plus loin, au chapitre 38. Et quand Il le fait, Il dit exactement ce que Job suggère ici: Il réprimande ces conseillers. Il leur tombe vraiment dessus pour tout ce qu'ils ont dit à Job. Et, pour finir, Il leur dit: "Demandez à Job de prier pour vous ou vous allez avoir de très gros problèmes!" Ainsi Job dit: "Dieu va vous reprendre, les gars, parce que vous dites ces choses de Sa part."

Puis, au verset 12, Job nous donne quelques proverbes:

*Ce que vous rappelez, ce sont des maximes de cendre.*

*Vos protections ne sont que des protections d'argile.*

*Taisez-vous, laissez-moi! C'est moi qui veux parler!*

*Il m'en arrivera ce qu'il pourra.*

*Pourquoi saisis-je ma chair entre les dents*

*Et mettrais-je ma vie dans ma main?*

*Même s'il voulait me tuer, je m'attendrais à lui;*

*Oui, devant lui je défendrais ma conduite.*

*Cela même peut m'être salutaire,*

*Car un impie n'ose paraître en sa présence. (13:12-16)*

Quelle profondeur de foi! Voici un homme qui est dans une situation pire qu'aucun homme puisse jamais vivre. Vous pensez peut-être que la vôtre est mauvaise? Vous pensez peut-être que vous avez vécu des choses difficiles? Mais Job a vécu des choses pires qu'aucun homme puisse jamais vivre, et pourtant il dit: "Même s'Il voulait me tuer, je continuerais à Le servir."

Quelle est la profondeur de votre engagement envers Dieu? Quand tout va bien, un tas de gens disent: "Bien sûr que je vais Le servir!" Mais quand les choses commencent à aller mal, ils vacillent. Job, lui, est au fond du trou et il dit: "Même s'Il me tuait!" ça c'est un engagement véritable! C'est ce genre d'engagement dont nous avons besoin. Peu importe ce qui arrive, je servirai Dieu. Même s'Il m'enlève tout, même si je n'ai plus rien, je continuerai à Le servir. Je continuerai à Lui faire confiance. C'est ce genre de confiance que nous devons avoir. C'est la seule manière d'avoir le repos dans votre vie. Vous pouvez vous reposer parce qu'elle est dans la main de Dieu. Sinon il y aura toujours des choses pour vous agacer. Elles vous inquiéteront. Mais si vous avez cette

confiance et si vous pouvez dire: Ma vie est dans Ses mains et même s'Il me tue, je continuerai à Le servir... Alors rien ne peut vous troubler.

Puis Job ajoute: il sera mon salut. Il me délivrera.

*Écoutez, écoutez mon propos:*

*Que mon explication (parvienne) à vos oreilles.*

*Voici que je veux présenter mon droit;*

*Je sais que c'est moi qui ai raison.*

*Qui voudrait me faire un procès?*

*Dès maintenant, je me tairais et j'expirerais.*

*Seulement concède-moi deux choses,*

*Et je ne me cacherais pas loin de ta face:*

*Eloigne ta main de dessus moi,*

*Et que ta terreur ne m'épouvante plus. (13:17-21)*

Va-T-en, et ne continue pas à me terrifier!

*Puis appelle, et je prendrai la parole,*

*Ou bien je parlerai, et tu me répondras.*

*Quel est le nombre de mes fautes et de mes péchés? Fais-moi connaître mon crime et mon péché. (13:22-23)*

Tu dis que je suis un horrible pécheur. Alors, dis-moi combien de péchés j'ai commis! Montre-les moi! Révèle-les moi!

Pendant une longue période de mon expérience chrétienne, j'ai essayé d'être assez droit pour que Dieu m'accepte et m'approuve. Je désirais ce qu'on appelait alors "le baptême du Saint-Esprit". Et des évangélistes bien pensants enseignaient que Dieu ne remplirait pas des vases sales. Il fallait d'abord les purifier. Dieu ne mettrait pas Son Saint-Esprit dans un vase impur. Je faisais donc tout ce que je pouvais pour me purifier. Et quand je demandais le baptême du Saint-Esprit, je confessais tous mes péchés, comme tout le monde, et j'entendais des gens qui disaient: "Quand j'ai déposé mon paquet de cigarettes sur l'autel, Dieu m'a rempli de Son Saint-Esprit." Ou bien "Quand j'ai dit à Dieu que je ne toucherais plus à une goutte d'alcool, Il m'a rempli de Son Saint-Esprit." Ou quand j'ai dit: "Seigneur, j'irai en Chine!".... Mais moi, je n'avais jamais fumé, je n'avais jamais bu, je ne pouvais donc pas les déposer sur l'autel. Alors j'ai dit à Dieu que j'étais prêt à aller en Chine.

Je confessais n'importe quoi et je demandais à Dieu de me pardonner. Je Lui faisais toutes sortes de promesses: "Je vais mieux faire. Je prierai davantage. Je lirai davantage Ta Parole. J'étudierai davantage." Mais je ne recevais pas Son Esprit. J'étais vraiment ennuyé, parce que j'avais un ami qui L'avait reçu et qui fumait! Je pensais que ce n'était pas juste parce que je pensais être plus juste que lui. Il allait aussi au spectacle, et pas moi. J'étais donc bien plus juste que lui. Je ne pouvais pas comprendre pourquoi lui avait reçu la bénédiction de l'Esprit sur sa vie et pas moi. Et je priais sans cesse: "Seigneur, montre-moi ce qui ne va pas! Montre-moi mon péché."

Job fait la même chose avec ses amis qui lui disent: "Tu es un horrible pécheur. Ceci ne te serait pas arrivé si tu n'étais pas un pécheur invétéré." Et Job répondait: "Très bien. Montrez-moi mes péchés. Vous dites que je suis pécheur, montre-les moi!" Aidez-moi!" Et ils répondaient: "Ce sont des péchés secrets. Tu les cache. Nous ne pouvons pas les voir, mais ils sont certainement là." Alors Job dit:

*Pourquoi caches-tu ta face (13:24)*

Vous devez prendre conscience qu'il s'agit de la culture orientale, la culture du Moyen-Orient. Si vous voulez comprendre les gens qui discutent, il faut vraiment y être allé et les avoir vus. Ils ne sont pas simplement en train de se parler, ils hurlent ce qu'ils ont à se dire. Vous pensez qu'ils vont très vite en venir aux mains, tellement ils crient.

62

**Job**

Par Chuck Smith

Même le langage semble vicieux. Vous ne comprenez pas ce qu'ils se disent, mais en plus, ils secouent la tête, ils agitent leurs mains, et ils font toutes sortes de gestes et de mouvements.

C'est aussi comme ça que ça se passe avec Job. Quand Job en arrive à leur dire: "Montrez-moi!" et qu'ils répondent: "Oh! Nooooo!" et que Job dit: "Pourquoi caches-tu ta face?" et un peu plus tard il parlera d'autres gestes qui accompagnent les paroles... Donc, pour avoir une bonne image mentale de ce qui se passe, il faut imaginer tout un tas de geste et d'actions qui accompagnent les cris et les accusations. C'est vraiment un échange très vivant. Ils se couvrent la bouche et font tout un tas de bruits et de grands gestes; c'est de cela dont parle Job:

*Pourquoi caches-tu ta face*

*Et me prends-tu pour ton ennemi?*

*Veux-tu faire trembler une feuille agitée?*

*Car tu écris contre moi des (paroles) amères,*

*Tu me rends responsable des fautes de ma jeunesse.*

*Tu veux mettre mes pieds dans les entraves,*

*Surveiller tous mes mouvements,*

*Tracer une limite à mes pas.*

*Et (mon corps) tombe en pourriture,*

*Comme un vêtement que dévore la teigne. (13:24-26)*



## Chapitre 14

*L'homme né de la femme!*

*Sa vie est courte, il est saturé d'agitation.*

*Il a poussé comme une fleur et il est coupé.*

*Il prend la fuite comme une ombre [comme une ombre sur un cadran solaire] et ne s'arrête pas. (14:1-2)*

Quelle vue pessimiste de la vie! “L'homme, né de la femme n'a que quelque temps à vivre et sa vie est pleine de problèmes.” Réjouis-toi! Ce sera vite passé. “Tu t'épanouis comme une fleur qui est bientôt coupée, comme l'ombre qui décline sur un cadran solaire.” Très vite tu passes dans l'oubli. Tu cesses d'exister.

*C'est sur lui que tu as l'oeil ouvert!*

*Et tu me fais aller en justice avec toi!*

*Qui fera sortir le pur de l'impur?*

*Personne.*

*Si par toi ses jours sont fixés – le nombre de ses mois -*

*Si tu en as marqué le terme qu'il ne saurait franchir,*

*Détourne de lui les regards, et qu'il fasse une pause,*

*Pour qu'il ait au moins le plaisir du salarié à la fin de sa journée. (14:3-6)*

Maintenant Job s'adresse à Dieu.

*Pour un arbre, il y a une espérance:*

*Si on le coupe, il repousse,*

*Ses rejetons ne manqueront pas;*

*Si sa racine vieillit dans la terre,*

*Si son tronc meurt dans la poussière,*

*Il refleurit à l'approche de l'eau,*

*Il produit des rameaux comme une jeune plante. (14:7-9)*

Ce que Job veut dire c'est qu'il n'y a pas d'espoir pour l'homme. Quand il est coupé, c'est terminé! C'est la fin. Même pour un arbre il y a de l'espoir: quand il est coupé, il repousse à partir de la souche ou des racines. Il peut refleurir encore même s'il a été coupé. Mais pour l'homme, il n'y a pas d'espoir: quand il est coupé, tout est fini.

*Mais l'homme meurt et il perd sa force;*

*L'être humain expire; Où est-il alors?*

*Les eaux de la mer peuvent se retirer,*

*Les fleuves tarissent et se dessèchent;*

*Ainsi l'homme se couche et ne se relèvera plus,*

*Il ne se réveillera pas avant que les cieux disparaissent,*

*Il ne sortira pas de son sommeil.*

*Oh! si tu voulais me cacher dans le séjour des morts,*

*M'y tenir au secret jusqu'à ce que ta colère s'apaise,*

*Et me fixer un terme pour que tu te souviennes de moi! (14:10-13)*

Job émet le voeu que tout soit fini pour lui. Qu'il disparaisse dans l'oubli. Mais rappelez-vous que Job n'exprime pas des vérités divinement inspirées. Ce qu'il dit ne peut pas être pris pour des vérités doctrinales. C'est Job qui parle. C'est Job qui exprime son savoir et sa compréhension limités. Ce sont les idées de Job au sujet de la mort, pas celles de Dieu. Les Adventistes du Septième jour et les Témoins de Jéhovah se trompent en utilisant le livre de Job pour appuyer leur doctrine du sommeil de l'âme.

Lorsque Dieu entre en scène, au chapitre 38, la première chose qu'il dit à Job c'est: "Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des propos dénués de connaissance?" Vous, les gars, vous parlez de choses que vous ne connaissez pas. Puis Dieu dit à Job: "Mets une ceinture à tes reins, Je vais te poser quelques questions. Tu penses que tu connais toutes les réponses, laisse-Moi t'interroger. Es-tu allé au-delà des portes de la mort? Est-ce que tu sais ce qui s'y trouve? Tu parles de la mort, et tu voudrais qu'elle vienne et que tu disparaisses dans l'oubli. Que tu ne sauras plus rien et que tout sera silencieux. Mais y es-tu allé? Est-ce que tu sais ce qui se passe là-bas?" Dieu lui reproche de parler de ce qu'il ne connaît pas. Il est donc absolument faux d'utiliser le livre de Job pour trouver des preuves du sommeil de l'âme.

Puis, au verset 14, Job s'écrie: "Si un homme meurt, est-ce qu'il continue à vivre?" Ceci est une des questions fondamentales qui nous tracassent. Quand vous avez les bonnes réponses aux questions de base, quand vous connaissez la vérité, quand vous savez ce qui est vraiment important... vous réalisez que ce n'est pas ce que vous allez manger demain, ou les vêtements ou les chaussures que vous porterez pour aller travailler. Les questions importantes sont celles que Job posent maintenant, et ce sont celles que l'on trouve dans le coeur de chaque homme qui est prêt à mourir. À ce moment-là elles deviennent très importantes. Lorsqu'un homme meurt, est-ce qu'il continue à vivre? Est-ce que la mort est le dernier chapitre? Quand un homme meurt, est-ce que le livre se ferme et tout est fini? Est-ce que c'est la fin? Ou est-ce qu'il continue à vivre? Y a-t-il une vie après la mort?

Jésus répond à la question de Job. Jusqu'à l'époque de Jésus, il n'y avait pas de réponse adéquate; ce n'était qu'une question brûlante. Mais Jésus a dit: "Je suis la résurrection et la vie; celui qui croit en Moi vivra quand même il serait mort, et celui qui vit et croit en Moi ne mourra jamais." (Jean 11:25)

Quand un homme meurt, est-ce qu'il continue à vivre? Jésus a dit: "Absolument! S'il vit et croit en Moi, il ne mourra jamais." Il continue à vivre, dans une autre sphère, dans une autre dimension, mais la vie continue. La vie ne s'arrête pas. Nous expérimentons une métamorphose. Nous sortons de notre tente terrestre, notre corps, et nous enménageons dans l'édifice de Dieu qui n'a pas été fait de mains d'homme, et qui est céleste et éternel. "Tant que nous sommes dans ce corps, nous sommes loin du Seigneur", dit Paul. Et il ajoute: "Je préférerais être hors de ce corps et dans la présence du Seigneur." (2 Corinthiens 5:7-8)

"Et nous qui sommes toujours dans ces corps gémissons et désirons ardemment en être délivrés; pas pour devenir des esprits désincarnés, mais pour nous revêtir de notre corps céleste." (2 Corinthiens 5:1-2) Donc, lorsqu'un homme meurt, il continue à vivre sous une nouvelle forme, dans un nouveau corps, dans la présence de Dieu.

*Si l'homme une fois mort pouvait revivre [continue Job],*

*Je serais dans l'attente tous les jours de mon service,*

*Jusqu'à ce que vienne ma relève. (14:14)*

Il y a une petite lueur d'espoir dans cette question, mais Job retourne tout de suite à son désespoir.

*Tu appellerais alors, et moi je te répondrais,*

*Tu languirais après l'oeuvre de tes mains.*

*Mais maintenant tu comptes mes pas.*

*N' observes-tu pas mon péché?*

*Mon crime est scellé dans un sac,*

*Et tu ravives ma faute.*

*Mais la montagne tombe et se disloque,  
Le rocher se déplace,  
Les eaux usent les pierres,  
Et la terre est emportée par leur courant;  
Ainsi tu fais périr l'espérance de l'homme.  
Tu es sans cesse à l'assaillir, et il s'en va;  
Tu le défigures, puis tu le renvoies.  
Ses fils sont-ils honorés, il n'en sait rien;  
Sont-ils dans l'abaissement, il ne s'en aperçoit pas.  
C'est dans sa chair à lui qu'il souffre,  
C'est son âme à lui qui est en deuil. (14:15-22)*

## Chapitre 15

C'est de nouveau Eliphaz, le premier ami de Job à avoir parlé, qui prend la parole. Il déclare qu'il est plus âgé que Job, plus expérimenté, et que, pour ces raisons, Job devrait l'écouter.

*Éliphaz de Témân prit la parole et dit:*

*Le sage répond-il par un savoir (qui n'est que) du vent?*

*Se gonfle-t-il la poitrine de la brise d'Orient? (15:1-2)*

Job, mon vieux, tu n'es qu'une outre pleine de vent!

*Est-ce par d'inutiles paroles qu'il se défend?*

*Est-ce par des propos qui ne servent à rien?*

*Toi, tu détruis même la piété*

*Et tu supprimes toute méditation devant Dieu.*

*Car, c'est ta faute qui dirige ta bouche,*

*Et tu choisis le langage des (hommes) rusés.*

*Ce n'est pas moi, c'est ta bouche qui te condamne.*

*Ce sont tes lèvres qui déposent contre toi.*

*Es-tu né le premier des êtres humains?*

*As-tu été mis au monde avant les collines?*

*As-tu écouté les secrets de Dieu?*

*As-tu subtilisé la sagesse à ton profit?*

*Que sais-tu que nous ne sachions pas?*

*Quelle compréhension as-tu que nous n'ayons pas?*

*Il y a parmi nous des cheveux blancs, des vieillards,*

*Plus riches de jours que ton père.*

*Tiens-tu pour peu de choses les consolations de Dieu,*

*Et la parole qu'on t'adresse avec douceur? (15:3-11)*

Autrement dit: "Nous t'avons donné le conseil de Dieu. Est-ce que tu le rejettes?" A l'aide!

*Comment ton coeur t'entraîne,*

*Et comme tes yeux se mettent à cligner! (15:12)*

Sur quel péché ferme-tu les yeux, Job?

*Car c'est contre Dieu que tuournes ta colère*

*Et que tu profères de ta bouche de (tels) propos!*

*Qu'est-ce qu'un homme pour qu'il soit pur?*

*Et celui qui est né de la femme pour qu'il soit juste?*

*Si (Dieu) n'a pas confiance en ses saints,*

*Si les cieux ne sont pas purs devant lui,*

*Combien moins l'être horrible et corrompu,*

*L'homme qui boit l'iniquité comme l'eau!*

70

**Job**

Par Chuck Smith

*Je vais t'expliquer, écoute-moi!*

*Je raconterai ce que j'ai vu,*

*Ce que les sages ont annoncé,*

*Ce qu'ils n'ont pas dissimulé (et qui venait) de leurs pères. (15:13-18)*

Voici maintenant les traditions! Ce sont les vérités qui se passent de pères en fils.

*C'est à eux seuls que la terre avait été donnée,*

*Et parmi eux nul étranger n'était encore passé.*

*Le méchant passe dans le tourment tous les jours de sa vie,*

*Le nombre des années réservées à (l'homme) violent.*

*Un bruit qui fait peur retentit à ses oreilles:*

*Au sein de la paix, le devastateur va survenir sur lui. (15:19-21)*

Donc un homme qui souffre est forcément mauvais. Un homme qui a été anéanti est coupable de péché.

*Il ne croit pas pouvoir échapper aux ténèbres,*

*L'épée le guette;*

*Il vagabonde pour chercher du pain,*

*Il sait que le jour des ténèbres l'attend.*

*La détresse et l'angoisse l'épouvantent.*

*Elles l'assaillent comme un roi prêt à l'attaque;*

*Car il a tendu sa main contre Dieu,*

71

**Job**

Par Chuck Smith



*Il a bravé le Tout-Puissant,  
Il a eu l'audace de courir à lui  
Sous le dos épais de ses boucliers.  
Il avait le visage couvert de graisse,  
Les flancs chargés d'embonpoint;  
Mais il demeurera dans les villes détruites,  
Dans les maisons inhabitées,  
Sur le point de tomber en ruines.  
Il ne s'enrichira plus, sa fortune ne se relèvera pas,  
Sa prospérité ne s'étendra plus sur la terre.  
Il ne pourra s'écarter des ténèbres,  
La flamme dessèchera ses rejetons,  
Et (Dieu) l'écartera par le souffle de sa bouche.  
Qu'il ne croie pas au néant! Il se tromperait.  
Car le néant lui sera donné en échange. (15:22-31)*

Tu te trompes, Job. Tu fais confiance au néant, et par conséquent, le néant sera ta récompense.

*Cela s'accomplira avant (le terme) de ses jours,*

*Et son rameau ne verdira plus.*

*Il se dépouillera comme une vigne de ses fruits encore verts,*

72

**Job**

Par Chuck Smith

*Comme un olivier, il fera tomber ses fleurs.*

*La famille de l'impie deviendra stérile,*

*Et le feu dévorera les tentes de l'homme vénel.*

*Concevoir le mal, c'est enfanter le malheur,*

*Et c'est avoir le sein disposé à la ruse. (15:32-35)*

Toutes ces choses sont des accusations contre Job. "Tu nous a trompés, Job. Tu nous a menti. Tu es un hypocrite. Tu fais partie des impies. Toutes ces choses te sont arrivées à cause de ton iniquité."

## Chapitre 16

*Job répondit:*

*J'ai entendu beaucoup de choses semblables;*

*Vous êtes tous des consolateurs pénibles.*

*Y aura—t-il une fin à ces paroles (qui ne sont) que du vent? (16:1)*

Et parlant de vanité, il dit:

*Y aura-t-il une fin à vos paroles qui ne sont que du vent?*

*Qu'est-ce qui t'irrite lorsque tu réponds?*

*Moi aussi je pourrais parler comme vous,*

*Si vous étiez à ma place;*

*Je rassemblerais des propos contre vous,*

*Je hocherais la tête sur vous. (16:1-4)*

Imaginez-les pendant qu'ils parlent. Ils secouent la tête et crient. C'est ce qu'ils font! Et Job dit: "Si j'étais à votre place, et vous à la mienne, moi aussi je pourrais crier en secouant la tête. Ce serait facile! Je pourrais le faire aussi." Mais, au contraire,

*Je vous fortifierais de la bouche,*

*Le mouvement de mes lèvres (vous) soulagerait.*

*Si je parle, ma souffrance n'est pas soulagée,*

*Si je cesse (de parler) comment s'en irait-elle loin de moi? (16:5-6)*

Vous me dites de me taire. Vous me dites que je devrais rester silencieux. Mais quel bien cela me ferait-il? Vous continueriez à parler.

Maintenant, hélas! il m'a épuisé...

*Tu as mis la désolation dans toute ma famille.*

*Tu m'as saisi; en guise de témoin*

*Ma maigreur se lève et m'accuse en face.*

*Sa colère (me) déchire et s'attaque à moi,*

*Il grince des dents contre moi.*

*Mon adversaire aiguise ses regards vers moi. (16:7-9)*

Ici ils lui parlent en grinçant des dents, et le regardent en clignant des yeux. Ils lui crient au visage. Quel spectacle!

*Ils ouvrent toute grande leur bouche contre moi,*

*Pour me déshonorer, ils me frappent les joues,*

*Ensemble ils se pressent après moi.*

*Dieu me livre à la merci des gamins,*

*Il me précipite entre les mains des méchants.*

*J'étais tranquille (16:10-12)*

jusqu'à ce que vous veniez.

*et il m'a secoué,*

*Il m'a saisi par la nuque et m'a brisé.*

*Il m'a redressé pour lui servir de cible. (16:12)*

De nouveau il parle de Dieu.

*Ses projectiles m'entourent de toutes parts;*

*Il me perce les reins sans ménagement,*

*Il répand ma bile sur la terre.*

*Il fait en moi brèche sur brèche,*

*Et court sur moi comme un guerrier.*

*J'ai cousu un sac sur ma peau;*

*J'ai traîné ma fierté dans la poussière.*

*Mon visage est rouge à force de pleurer;*

*L'ombre de la mort est sur mes paupières.*

*Il n'y a pas eu de violence dans mes mains,*

*Et ma prière fut toujours pure.*

*O terre, ne recouvre pas mon sang,*

*Et que mes cris prennent librement leur essor!*

*Déjà maintenant, mon témoin est dans le ciel,*

*Mon répondant est dans les lieux élevés. (16:13-19)*

“Dieu est mon témoin,” voilà ce qu'il dit. “Mon rapport est dans les lieux élevés. Dieu a des registres, mon témoin est au ciel. Je ne vais pas essayer de me justifier devant vous, les gars. Vous pouvez penser ce que vous voulez. Dieu connaît la vérité.

C'est réconfortant de savoir cela lorsque les autres ne nous comprennent pas. Et parfois nous sommes totalement incompris. Les autres interprètent mal nos motivations. Quelquefois on nous accuse de choses que nous n'avons pas faites. Quelqu'un s'est complètement trompé sur nos pensées, nos idées, nos motivations et les a jugées mauvaises, quand ce n'était pas le cas. Mais nous avons un témoin au ciel: Dieu connaît la vérité à notre sujet. Pour moi, cela est un réconfort. C'est Dieu qui tient les comptes, et Il connaît la vérité. Il sait ce qu'il y a dans mon coeur. Il tient les comptes.

*Mes amis se raillent de moi;*

*C'est Dieu que j'implore avec larmes.*

*Puisse-t-il être l'arbitre entre l'homme et Dieu,*

*Entre le fils d'homme et son ami! (16:20-21)*

“Oh! Que tu intercède pour moi, que tu prie pour moi! Je me demande pourquoi ils n'y ont pas pensé. Leur ami a des problèmes, pourquoi n'ont-ils pas pensé à prier et à intercéder pour lui? Intercéder pour leur ami, au lieu d'empiler toutes ces accusations sur sa tête, et lui faire du mal.

*Car le nombre de mes années touche à son terme,*

*Et je m'en irai par un sentier d'où je ne reviendrai pas. (16:22)*

## Chapitre 17

*Mon souffle se perd,*

*Mes jours s'éteignent,*

*La tombe m'est réservée.*

*N'y a-t-il pas de moqueurs autour de moi?*

*Et mon oeil doit veiller à cause de leurs insultes.*

*Sois donc mon garant auprès de toi-même;*

*Qui donc prendrait des engagements pour moi? (17:1-3)*

*Qui sera mon ami?*

*Car tu as fermé leur coeur au discernement;*

*Aussi ne les laisseras-tu pas triompher.*

*On invite des amis au partage (du butin),*

*mais l'on a des fils dont les yeux se consomment.*

*Il m'avait placé pour dominer les peuples,*

*mais je suis devenu celui à qui l'on crache au visage. (17:4-6)*

*Autrefois j'étais pour eux un chant. Maintenant je suis une malédiction.*

*Mon oeil s'est obscurci par l'irritation;*

*Tous mes membres sont comme une ombre.*

78

**Job**

Par Chuck Smith

*Les hommes droits en sont stupéfaits,  
Et l'innocent se soulève contre l'impie.  
Le juste (néanmoins) demeure ferme dans sa voie.  
Celui qui a les mains pures se fortifie de plus en plus.  
Mais vous tous, recommencez et venez donc!  
Je ne trouverai pas un sage parmi vous!  
Mes jours sont passés, mes projets sont anéantis,  
Les désirs de mon coeur...  
Et ils prétendent que la nuit c'est le jour,  
Que la lumière est proche quand les ténèbres sont là!  
N'est-ce pas le séjour des morts que j'espère comme demeure?  
C'est dans les ténèbres que je dresserai ma couche;  
Je crie au gouffre, C'est toi mon père!  
Et à la vermine: Ma mère et ma soeur!  
Mon espérance, où donc est-elle?  
Mon espérance, qui peut l'apercevoir?  
Elle descendra vers les barreaux du séjour des morts,  
Quand nous irons ensemble nous reposer dans la poussière. (17:7-16)*

Voilà vraiment la pire plainte que vous puissiez imaginer! "J'en ai assez. Je n'attends plus que la tombe. C'est ma demeure. J'ai fait mon lit dans les ténèbres. J'ai dit à la



corruption: Tu es mon père! Et aux vers: Vous êtes ma mère! Dévorez-moi! J'attends que les asticots viennent me détruire, ensuite, je serais dans le repos.”

## Chapitre 18

*Bildad de Chouah prit la parole et dit: (18:1)*

Voici maintenant le second discours de Bildad.

*Quand mettrez-vous un terme à ces propos?*

*Ayez de l'intelligence, ensuite nous parlerons.*

*Pourquoi sommes-nous considérés comme des bêtes?*

*Pourquoi ne sommes-nous à vos yeux que des brutes?*

*O toi qui te déchire dans ta colère,*

*Faut-il donc, à cause de toi, que la terre soit abandonnée?*

*Que le rocher se déplace?*

*Oui, la lumière du méchant s'éteindra,*

*Et la flamme qui en jaillit cessera de briller.. (18:2-5)*

Tes lumières vont s'éteindre, Job! Puisque tu es mauvais, ta flamme cessera de briller!

*La lumière s'obscurcira sous sa tente.*

*Et sa lampe au-dessus de lui s'éteindra.*

*Ses pas (pleins de) vigueur seront à l'étroit;*

*Son propre conseil le fera tomber...*

*Car il a été jeté, les pieds dans un filet,*

*Il marche dans les mailles,  
Il est saisi au piège par le talon,  
Et les lacets se ressèrent sur lui;  
Le corbeau pour le prendre est caché dans la terre,  
Et la trappe est sur le sentier.  
Des terreurs l'épouvantent de toutes parts,  
Le harcèlent par derrière.  
Sa vigueur est atteinte par la faim.  
La misère est toute prête à ses côtés.  
Les parties de sa peau sont dévorées,  
Ses membres sont dévorés par le premier-né de la mort.  
Il est arraché de sa tente dans laquelle il se confiait;  
Il se traîne vers le roi des épouvantements.  
Tu peux demeurer dans sa tente: elle n'est plus à lui;  
Le soufre est répandu sur sa demeure.  
En bas, ses racines se dessèchent;  
En haut, ses rameaux se fanent.  
Son souvenir disparaît de la terre,  
Il n'a plus de nom au dehors.  
Il est poussé de la lumière dans les ténèbres.*

*On l'expulse du monde.*

*Il ne laisse ni enfants, ni petits-enfants parmi son peuple,*

*Point de survivant dans les lieux qu'il habitait.*

*Les générations à venir seront étonnées de sa ruine,*

*Et la génération présente sera saisie d'effroi.*

*Telles sont les demeures de l'homme injuste,*

*Telle est la place de celui qui n'a pas connu Dieu! (18:6-21)*

Oh, la la! Qu'est-ce qu'il envoie à Job! "Voilà ce qui va t'arriver, Job! Toutes les terreurs, les craintes, la destruction de ta chair et la mort de ton premier-né, tout ce en quoi tu te confiais te sera enlevé. Le soufre sera répandu sur ta demeure, tes racines sècheront, et tes branches se faneront. Voilà ce qui va t'arriver, mon vieux! Tu ne peux pas y échapper."

## Chapitre 19

*Job répondit:*

*Jusques à quand affligerez-vous mon âme*

*Et m'écraserez-vous de (vos) propos?*

*Voilà dix fois que vous cherchez à me confondre;*

*N'avez-vous pas honte de me malmener?*

*Si j'ai vraiment été dans l'erreur,*

*Mon erreur repose sur moi.*

*Si vraiment vous vous élevez contre moi*

*Et me reprochez mon déshonneur,*

*Reconnaissez alors que c'est Dieu qui me fait tort*

*Et qui m'enveloppe de son filet. (19:1-6)*

Quand Job blâme Dieu pour les calamités qui lui sont arrivées, ça les agace, ça les met vraiment en colère. Mais Job répète: "Écoutez, les gars, je me fiche de ce que vous me dites. Dieu m'a vraiment fait du tort." C'est vrai, Dieu a permis qu'on lui fasse du tort. Donc Job ne comprend pas tout à fait.

*Si je crie à la violence, nul ne répond.*

*Si j'appelle au secours, point de jugement!*

*Il m'a barré la route et je ne puis passer;*

*Il a mis des ténèbres sur mes sentiers.*

*Il m'a dépouillé de ma gloire,*

84

**Job**

Par Chuck Smith

*Il a ôté la couronne de ma tête.*

*Il me renverse de toutes parts, et je m'en vais;*

*Il a arraché mon espérance comme un arbre.*

*Sa colère s'est enflammée contre moi,*

*Il m'a considéré comme (l'un de) ses adversaires.*

*Ses troupes surviennent ensemble,*

*Elles se sont frayé leur chemin jusqu'à moi,*

*Elles ont établi leur camp autour de ma tente.*

*Il a éloigné de moi mes frères,*

*Et ceux qui me connaissent sont dispersés loin de moi;*

*Je suis abandonné de mes proches,*

*Je suis oublié de mes intimes.*

*Les hôtes de ma maison et mes servantes*

*Me considèrent comme un étranger,*

*Je ne suis plus à leurs yeux qu'un inconnu.*

*J'appelle mon serviteur, il ne me répond pas;*

*Je dois le supplier de ma bouche.*

*Mon haleine est repoussante pour ma femme,*

*Je suis devenu fétide pour les fils de mes entrailles.*

*Même les gamins me rejettent;*

*Si je me lève, ils parlent contre moi.*

*Ceux que j'avais pour confidents m'ont en horreur,*

*Ceux que j'aimais se sont tournés contre moi.*

*Mes os sont arrachés à ma peau et à ma chair;*

*Je n'ai gardé que la peau des dents.*

*Ayez pitié, ayez pitié de moi, vous mes amis!*

*Car la main de Dieu m'a frappé.*

*Pourquoi me poursuivez-vous comme Dieu (me poursuit)?*

*N'êtes-vous pas rassasiés de ma chair? (19:7-22)*

Parlez de misère et de tout avoir contre vous! Tous se sont tournés contre lui. Ses serviteurs ne l'écoutent pas. S'il les appelle ils ne lui répondent pas. "Je les supplie de venir m'aider, et bien qu'ils soient mes serviteurs ils ne répondent pas. Ma femme, celle qui a porté mes enfants, s'est tournée contre moi. Je la supplie et elle n'écoute pas. Mes amis les plus proches sont tous partis. Me voici seul. Personne ne me comprend." Y avez-vous déjà songé? Personne ne le comprend! Job était vraiment au fond du trou.

Pouvez-vous tomber plus bas? Je ne le pense pas. Même si des choses terribles vous sont arrivées, vous n'avez pas pu tomber plus bas que Job. Il était tout au fond du trou. Mais, très souvent, c'est lorsque nous sommes tout au fond du trou que nous levons la tête.

Job ne pouvait pas supporter davantage que ce qu'il vient de décrire. C'était vraiment le fond. Il était arrivé à un point de désespoir total. "Dieu s'est tourné contre moi, ma famille s'est tournée contre moi, mes amis, mes neveux se sont tournés contre moi. Même les enfants me haïssent. Je n'ai plus un seul ami qui me reste," et malgré cela Job dit:

*Oh! si mes propos pouvaient être écrits,  
S'ils étaient gravés dans un livre! (19:23)*

Et bien, Job, ils les sont!

*Qu'avec un burin de fer et avec du plomb  
Ils soient pour toujours taillés dans le roc...! (19:24)*

“Oh! si je pouvais tailler ces mots dans le rocher!” Quels mots?

*Mais je sais que mon rédempteur est vivant,  
Et qu'il se lèvera le dernier sur la terre,  
Après que ma peau aura été détruite;  
Moi-même en personne, je contemplerai Dieu.  
C'est lui que moi je contemplerai,  
Que mes yeux verront, et non quelqu'un d'autre;  
Mon coeur languit au dedans de moi. (19:25-27)*

Quel glorieux cri de victoire au milieu du désespoir le plus profond! “Je sais.” A ce point, je ne sais pas grand chose. A ce point, je ne comprend rien. Mais je sais une chose: le fondement sur lequel je me tiens. Mon rédempteur est vivant!

Rappelez-vous que Job est un des plus anciens livres de la Bible. Job vivait peut-être à l'époque d'Abraham. À ce moment-là, les prophètes n'avaient pas encore annoncé au peuple la venue du Messie, le Libérateur. La révélation que Job avait été très limitée, et



pourtant, il savait que ce Rédempteur était vivant! Il croyait que le Messie allait venir et qu'Il se tiendrait un jour, sur la terre. Et qu'il Le verrait, après que les vers auraient dévoré son corps. Il Le verrait le ses propres yeux. Quelle espérance glorieuse! Une espérance qui fait vivre. Bien que je ne comprenne pas grand chose, je sais ceci: Mon Rédempteur est vivant! Un jour Il viendra établir Son royaume sur la terre, et je Le verrai. Pierre a dit: "Vous L'aimez sans L'avoir vu. Sans Le voir encore, vous croyez en Lui et vous tressaillez d'une allégresse indicible et glorieuse." (1 Pierre 1:8) Je suis heureux d'avoir cette connaissance et cette assurance que mon Rédempteur est vivant!

Job avait la capacité étonnante de nous dire ces choses brillantes et de sauter de nouveau dans son trou tout de suite après.

*Lorsque vous direz: Pourquoi le poursuivons-nous?*

*Alors on découvrira le bien-fondé de ma cause.*

*Craignez pour vous l'épée,*

*Car les châtiments par l'épée sont terribles,*

*Afin que vous reconnaissiez qu'il y a un jugement! (19:28-29)*

## Chapitre 20

C'est au tour de Tsophar, le troisième interlocuteur de Job, de faire son second discours. C'est le gars qui avait mis en avant les traditions et la sagesse. Cette fois, il dit à Job:

*Voici pourquoi mes pensées inquiètes me forcent à répondre,*

*A cause de l'agitation qui est en moi. (20:2)*

Autrement dit: "Je veux te répondre rapidement à ce sujet."

*J'ai entendu des reproches qui me mettent dans la confusion;*

*Le souffle de mon intelligence donnera la réplique.*

*Ne sais-tu pas que, de tout temps,*

*Depuis que l'homme a été placé sur la terre,*

*Le triomphe des méchants est court,*

*Et la joie de l'impie momentanée? (20:3-5)*

Il ne s'arrêtera pas! Il reprend la même chanson: "Job, tu es mauvais. Tu es un hypocrite."

*Quand sa taille s'élèverait jusqu'au ciel,*

*Et que sa tête toucherait aux nuages,*

*Il périra pour toujours comme son ordure,*

*Et ceux qui le voyaient diront: Où est-il?*

*Il s'envolera comme un rêve, et on ne le trouvera plus;*  
*Il sera chassé comme une vision nocturne;*  
*L'oeil qui le regardait ne le regardera plus,*  
*le lieu qu'il habitait ne l'apercevra plus.*

*Ses fils seront assaillis par les indigents,*  
*Et ses mains restitueront ce qui faisait sa fortune.*

*Ses membres étaient remplis (de la vigueur) de la jeunesse,*  
*Mais celle-ci se couchera avec lui dans la poussière.*

*Si le mal est doux à la bouche,*  
*S'il le dissimule sous sa langue,*  
*Le conserve sans l'abandonner,*  
*Le retient au milieu de son palais,*  
*Sa nourriture se transformera dans ses entrailles,*  
*Elle deviendra au-dedans de lui du fiel de vipère.*

*Il a englouti des richesses, il les vomira;*  
*Dieu les arrachera de son ventre.*

*Il suce le venin des vipères,*  
*La langue du cobra le tuera.*

*Qu'il ne fixe plus les regards sur les ruisseaux,*  
*Sur les fleuves, sur les torrents de miel et de crème!*

*Il rendra ce qu'il a péniblement acquis et ne l'engloutira plus;*

*Des biens de son commerce, il ne jouira plus.*

*Car (20:6-19)*

Et voici, pour Tsophar, le genre de mal que Job a fait:

*il a écrasé, délaissé les indigents,*

*Il a ruiné une maison qu'il ne reconstruira pas. (20:19)*

“Tu as ruiné une maison, Job! Et tu as opprimé les pauvres.” C'est ce que Tsophar suggère au sujet de la méchanceté de Job.

*Il n'a pas connu d'accalmie dans son avidité,*

*Dans sa convoitise il ne laisse rien échapper,*

*Rien n'était soustrait à sa voracité;*

*Mais son bien-être ne durera pas.*

*Au milieu de son abondance il sera dans la détresse;*

*Toute action le rendra malheureux.*

*Alors qu'il se remplit le ventre,*

*(Dieu) enverra sur lui l'ardeur de sa colère*

*Et fera pleuvoir sur lui des flèches qui pénétreront dans sa chair.*

*S'il prend la fuite devant les armes de fer,*

*L'arc de bronze le transpercera.*

*S'il arrache de son corps une flèche*  
*Et une lame étincelante de son foie,*  
*Les terreurs viendront sur lui.*  
*Toutes les ténèbres sont tenues en réserve pour ses trésors,*  
*Un feu que personne n'attisera le dévorera.*  
*Et ce qui restera de sa tente en deviendra la pâture.*  
*Le ciel révélera sa faute,*  
*Et la terre s'élèvera contre lui.*  
*Les revenus de sa maison seront balayés,*  
*Emportés au jour de la colère (de Dieu).*  
*Tel est, de la part de Dieu, le lot de l'homme méchant,*  
*Et ce que, de la part de Dieu il retirera de ses discours. (20:20-29)*

Ces gars harcèle Job en continuant à dire qu'il est mauvais et hypocrite. Ils ne savent dire que ça. Ils ne trouvent rien d'autre. "Si tu as tous ces problèmes, c'est parce que tu as péché et que tu es vraiment mauvais.

Nous pouvons nous demander: "Pourquoi est-ce que le Seigneur insiste tant là-dessus?" Parce qu'aujourd'hui il y a toujours des gens qui sont aussi stupides. Lorsque vous avez des problèmes ils viennent vous dire: "Repends-toi, et tu seras de nouveau prospère. Abandonne ton péché! Si tu te conduis bien, Dieu ne manquera pas de te faire prospérer. Mais si tu te conduis mal, Il va te reprendre." Mais ce n'est pas la vérité. Les justes souffrent. Les méchants prospèrent. Les justes prospèrent. Les méchants souffrent. Nous ne savons pas pourquoi il en est ainsi, ni pourquoi les justes souffrent. Il est faux d'assumer que c'est parce que quelqu'un n'a pas assez de foi qu'il est malade. C'est faux

d'assumer que si vous avez assez de foi, vous ne serez jamais malade. Ce n'est vraiment pas le cas.

Dieu permet que cette idée soit étudiée sous tous les angles pour nous montrer la folie de vouloir comprendre les plans et les voies de Dieu avec notre sagesse humaine. Nous ne les connaissons pas.

La question que pose le livre de Job c'est: Pourquoi les hommes pieux souffrent? Et il ne nous donne pas vraiment de réponse. Mais ce que nous finissons par comprendre c'est que nous pouvons avoir l'assurance que c'est Dieu qui règne sur nos vies, et que nous n'avons pas à comprendre pourquoi Il fait les choses. Tout ce que j'ai besoin de savoir c'est que Dieu est au contrôle et que je peux être dans le repos. Dieu contrôle des affaires de ma vie.

Prions:

Père, aide-nous à ne pas nous rendre coupables de parler faussement de Ta part. De croire que nous comprenons plus que nous ne le faisons au sujet de ce qui arrive à certaines personnes. Aide-nous, Père, à devenir des intercesseurs. Et, lorsqu'un frère trébuche et tombe, que nous puissions aider à le restaurer avec un esprit de douceur. Lorsqu'un frère a chuté, que nous puissions chercher à le remettre sur ses pieds. Que nous puissions lui tendre une main affectueuse et pleine de compréhension. Donne-nous un coeur comme le Tien, Seigneur, un coeur plein de compassion pour les opprimés et pour ceux qui en ont besoin.

Au nom de Jésus.

## Chapitre 21

Tsophar vient tout juste de terminer son second discours, dans lequel il revient sur quelques traditions et cite quelques proverbes usuels pour accuser Job à nouveau: “Ne sais-tu pas que, de tout temps, l'homme a été placé sur la terre...?” (Job 20:4) “Est-ce que tu ignores ce que l'homme sait de toute éternité?” Il retourne à ses vieux proverbes.

“Ne sais-tu pas que le triomphe des méchants est court, et la joie de l'impie momentanée?” (Job 20:5)... Un autre vieux proverbe.

Puis il insinue que Job est un homme mauvais et un hypocrite. Et, au verset 19: “Tu as écrasé et délaissé les indigents, tu as ruiné une maison que tu n'avais pas construite.” Autrement dit, Job avait fait saisir les biens de certaines personnes. Et, au verset 29, il conclut en disant: “Telle est, de la part de Dieu, le lot de l'homme méchant, et ce que, de la part de Dieu, il retirera de ses discours.” Voilà la catastrophe et la destruction qui viendra sur celui qui fait ces choses mauvaises.

*Job répondit:*

*Donnez-moi seulement cette consolation.*

*Permettez que ce soit à moi de parler;*

*Et, quand j'aurais parlé, tu pourras te moquer. (21:1-3)*

Job en a assez d'entendre ces gars et il ne les ménage plus. Je comprends sa position! Il a besoin de sympathie, il a besoin de compréhension, et il n'en reçoit pas. Ses amis sont convaincus que c'est un homme méchant et impie. Ils ne peuvent rien lui reprocher véritablement, bien qu'il les mette au défi de le faire: “Montrez-moi où j'ai péché!”, mais ils ne peuvent pas le faire. Pourtant, ils croient fermement que c'est le cas, et Job ne peut pas les convaincre du contraire.

Alors il demande la parole, et après, s'ils le veulent, ils pourront se moquer de lui.

*Est-ce que pour moi, ma plainte est contre un homme?*

*Et pourquoi mon esprit ne serait-il pas impatient?*

*Tournez-vous vers moi, soyez étonnés,*

*Et mettez la main sur la bouche.*

*Quand j'en ai le souvenir, je suis épouvanté,*

*Et un tremblement saisi ma chair. (21:4-6)*

Job leur montre la fausseté des arguments qu'ils lui opposent à propos du juste qui prospère. "Si tu es juste, tu va forcément prospérer. C'est la conséquence logique. Et si tu fais partie des méchants, ce sera la catastrophe. Toute calamité dans la vie d'un homme est un signe d'impiété." C'est leur philosophie, et elle est totalement fausse.

Dans le Nouveau Testament nous voyons que cette philosophie est battue en brèche. Certains pensaient que la piété était une source de gain, un moyen de devenir prospère. En parlant d'eux, Paul dit à Timothée: "Détourne-toi de ces gens." (1 Timothée 6:5) Détourne-toi de ces gens qui pensent que la piété est un moyen de s'enrichir. Job anéantit leur philosophie en indiquant certains points de base:

*Pourquoi vieillissent-ils et même reprennent-ils des forces?*

*Leur descendance s'affermi avec eux, en leur présence,*

*Et leurs rejetons prospèrent sous leurs yeux.*

*Dans leurs maisons c'est la paix, et non la peur;*

*Le bâton de Dieu n'est pas contre eux.*

*Leur taureau est fécond sans insuccès,*

*Leur vache met bas et n'avorte pas,*



*Ils laissent courir leurs gamins, comme le petit bétail,*

*Et leurs fils prennent leurs ébats.*

*Ils élèvent la voix (au son) du tambour et de la harpe,*

*Ils se réjouissent au son du chalumeau.*

*Leurs jours s'achèvent dans le bonheur,*

*Mais en un instant, ils sont terrifiés par le séjour des morts. (21:7-13)*

Autrement dit: ils n'ont pas de souffrance prolongée au moment de leur mort. Ils sont heureux, leurs enfants sont heureux, ils dansent même. Ils sont impies et ils semblent vivre une vie prospère; ils meurent rapidement, sans souffrance prolongée et sans traîner.

*Ils disaient pourtant à Dieu:*

*Ecarte-toi de nous;*

*Nous ne voulons pas connaître tes voies.*

*Qu'est-ce que le Tout-Puissant, pour que nous le servions,*

*Que gagnerions-nous à le supplier? (21:14-15)*

Ils se moquent de Dieu. Ils le mettent à l'écart en disant: "Pourquoi le servir? Je suis heureux, j'ai tout ce que je désire. Je n'ai pas besoin de Dieu! Je suis bien comme je suis." Job explique que c'est la voix des méchants. Et vous dites que les méchants sont sanctionnés et maudits et qu'ils disparaissent? Ce n'est pas ce que j'ai observé: Les impies sont souvent prospères, ils sont même dans l'abondance. En fait, dans le psaume 73, nous voyons que cette situation a presque fait trébucher le psalmiste.

Si vous lisez le psaume 73, vous verrez que le psalmiste avait fait les mêmes observations que Job au sujet des méchants. Au verset 1 il déclare: "Oui, Dieu est bon

pour Israël, pour ceux qui ont le coeur pur.” Il commence par une vérité de base. “Je sais que Dieu est bon.” C'est bon de savoir ça, d'avoir des vérités fondamentales sur lesquelles s'appuyer quand vous ne comprendrez plus ce qui se passe dans votre vie. À ce moment-là, il est bon d'avoir quelque chose pour vous soutenir, quelque chose que vous avez compris. Des vérités fondamentales, comme celle-ci: Dieu est bon. C'est ce que fait le psalmiste. Il dit: Je sais que Dieu est bon.

Quand à moi, pour un peu mes pieds allaient fléchir,

Il s'en est fallu d'un rien que mes pas ne glissent,

Car je jalousais les insensés,

En voyant la prospérité des méchants.

Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort,

Et leur corps est replet.

Ils n'ont aucune part à la peine des hommes,

Ils ne sont pas frappés avec les humains,

Aussi l'orgueil leur sert de collier,

La violence est le vêtement qui les enveloppe;

Leur figure est débordante de graisse,

Les imaginations de leur coeur dépassent (la mesure),

Ils raillent et parlent méchamment d'opprimer;

Ils parlent haut,

Ils élèvent leur bouche

Et leur langue se *promène sur la terre*.

Voilà pourquoi son peuple en arrive là,

On avale l'eau abondamment

Et l'on dit: Comment Dieu (le) connaîtrait-il?

Y a-t-il même de la connaissance chez le Très-Haut?

Ainsi sont les méchants:

Toujours tranquilles, ils accroissent (leur) richesse.

C'est donc en vain que j'ai purifié mon coeur,

Et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence. (Psaume 73:2-12)

Comme vous le voyez, le psalmiste a fait la même observation que Job: parfois les méchants prospèrent, et parfois même, abondamment. Job dit: "Ils voient leurs enfants grandir. Ils n'ont aucun problème. Leur taureau est fécond, leurs vaches mettent bas des petits qui ne meurent pas. Ils prospèrent. Ils sont bénis. Et ils maudissent Dieu en disant: "Je n'ai pas besoin de Lui. Je suis heureux comme je suis, je suis satisfait."

Le psalmiste qui observe la même chose va même jusqu'à dire: "Pour un peu j'allais trébucher. Cela m'a déstabilisé." Il en avait tiré de mauvaises conclusions. Il se disait: "J'ai purifié mon coeur en vain; c'est en vain que j'ai lavé mes mains dans l'innocence. Car tout le jour je suis frappé. Je suis châtié." (Psaume 73:13-14)

Essayer de servir Dieu ne paie pas. Les méchants ont la vie belle, et moi qui essaie de faire ce qui est juste, j'ai des problèmes sans arrêt. Je suis sans cesse tourmenté. Tout va mal! Je n'arrive pas à payer mes factures! Servir Dieu ne paie pas." C'est ce qu'il suggère ici.

"J'ai donc réfléchi pour comprendre cela; ce fut pénible à mes yeux, jusqu'à ce que j'arrive aux sanctuaires de Dieu; alors j'ai compris le sort final des méchants." (Psaume 73:16-17) Très souvent, notre problème c'est que notre vision est trop étroite. Nous ne voyons que les apparences, et elles nous font trébucher. Nous ne pouvons pas comprendre les inégalités de la vie. Nous ne comprenons pas pourquoi les méchants parfois prospèrent tandis que les justes souffrent. Je ne peux pas comprendre ces

inégalités. Mais je sais que Dieu est bon; je sais que Dieu est droit et qu'Il est équitable. Pourtant, je ne comprends pas pourquoi les hommes bons et pieux doivent souffrir. Je ne comprends pas pourquoi les impies, qui ne veulent rien avoir à faire avec Dieu, sont parfois prospères, semblent toujours être en bonne santé, et n'avoir aucun problème. "Mes pieds allaient fléchir, j'allais glisser, jusqu'à ce que j'aie dans le sanctuaire de Dieu." Et qu'a-t-il découvert dans le sanctuaire de Dieu? Il a vu leur fin.

Il a vu plus loin que le présent, il a pu voir l'éternité. Et il a vu la fin des méchants, et il ne les a plus enviés. Comment envier les méchants qui seront jetés en enfer? Le psalmiste ajoute: "Tu les a placés sur des voies glissantes. Tu les précipites dans la tourmente." (Psaume 73:18) Il est impossible de les envier quand on considère ce qui se passe à la fin.

Voilà ce qui devrait arriver quand on va dans le sanctuaire: avoir une expérience qui élargit notre vision des choses. Parce que nous sommes souvent malmenés dans nos relations avec le monde, au travail ou à l'école, le dimanche matin, nous venons au culte avec des blessures. Nous sommes des étrangers et des pèlerins dans le monde. Nous vivons dans un monde qui n'est pas le nôtre, un monde qui vit loin de Dieu.

Et si vous avez une relation avec Dieu, vous ne vous y sentez pas à l'aise. Alors, lorsque nous venons dans le lieu saint, Dieu devrait toujours pouvoir élargir notre perspective. Nous ne disons plus: "J'ai eu une semaine difficile!", mais nous voyons les choses avec une perspective éternelle: "La vie est courte; il n'y en a plus pour longtemps. Je serai bientôt avec Dieu dans la gloire de Son royaume. J'ai de la chance de Le connaître! Quelle chance j'ai d'être aimé et d'avoir été choisi pour être Son enfant! Je vais bientôt demeurer avec Lui pour toujours." Vous voyez les choses à long terme, et vous êtes libérés de la perspective étroite qui se développe dans le monde. Quand nous venons dans le sanctuaire de Dieu, Il élargit notre perspective.

Ici Job parle avec la perspective étroite que nous avons quand nous souffrons, quand nous sommes dans la peine. Il a le regard du psalmiste sur les méchants, et il voit leur prospérité; ce qui démolit les arguments de ses amis. Il les démolit parce qu'ils ne sont pas vrais. Ce qu'ils disent n'est pas juste: les hypocrites ne sont pas anéantis, les méchants ne sont pas écartés. Souvent ils sont très prospères et ne semblent avoir aucun problème. Et Job le souligne en démontrant la fausseté des arguments que ces hommes lui donnent.

Puis il regarde plus loin. Verset 17:

*Mais arrive-t-il souvent que la lampe des méchants s'éteigne,*

*Que la misère fonde sur eux,*

*Que (Dieu) leur distribue leur part dans sa colère,*

*Qu'ils soient comme la paille emportée par le vent,*

*Comme la bale enlevée par le tourbillon? (21:17-18)*

Je me demande si, lorsque David a écrit le premier psaume, il connaissait le livre de Job. Vous vous souvenez de ce qu'il disait au sujet des méchants? "Ils sont comme la paille que le vent dissipe." (Psaume 1:4) On dirait qu'il a emprunté cette phrase à Job. Il connaissait probablement ce livre.

*Est-ce pour les fils (du méchant) que Dieu réserve son châtement?*

*C'est lui que (Dieu) devrait punir, pour qu'il le reconnaisse;*

*Ses yeux devraient contempler sa propre misère,*

*C'est lui qui devrait s'abreuver de la fureur du Tout-Puissant. (21:19-20)*

Et Job ajoute:

*Est-ce à Dieu qu'on enseignera la connaissance,*

*A lui qui gouverne les être supérieurs?*

*L'un meurt au sein de son intégrité,*

*De sa tranquillité totale et de son insouciance,*

*Les flancs chargés de graisse*

*Et la moëlle des os remplie de sève;*

*L'autre meurt, l'amertume dans l'âme,*

*Sans avoir goûté au bonheur, (21:22-25)*

Pourquoi cette différence? Nous ne savons pas. Pourquoi certains hommes meurent dans l'abondance, d'autres dans la pauvreté? Certains meurent dans la souffrance et le chagrin. D'autres meurent rapidement. Pourquoi?

*Ensemble, ils se couchent dans la poussière,*

*Et la vermine les recouvre.*

*Je connais bien vos pensées*

*Et les réflexions par lesquelles vous me faites tort.*

*Quand vous dites: Où est la maison du notable?*

*Où est la tente qu'habitaient les méchants?*

*Mais quoi! n'avez-vous jamais interrogé les passants*

*Et voulez-vous méconnaître ce qu'ils prouvent? (21:26-29)*

“Votre philosophie est celle des passants, des étrangers, des gens de la rue.”

*Au jour de la misère, (celui qui fait) le mal est épargné,*

*Le jour où le courroux se déchaîne. (21:30)*

Autrement dit: Dieu les jugera. C'est vrai! Mais pas nécessairement au cours de leur vie sur terre.

*Qui lui reproche en face sa conduite?*

*Qui lui rend ce qu'il a fait?*

*Il est porté au cimetière,*

*Et l'on veillera sur son sépulcre.*

*Les mottes de la vallée lui sont légères;*

*Tout homme se laisse entraîner derrière lui,*

*Des gens sans nombre l'avaient précédé.*

*Pourquoi donc m'offrez-vous de vaines consolations?*

*Ce qui reste de vos réponses n'est que tromperie. (21:31-34)*

Comment pouvez-vous me reconforter avec des arguments si inconsistents? Ils ne sont même pas logiques. Ils ne reflètent pas la réalité.

## Chapitre 22

Éliphaz prend de nouveau la parole. Et c'est la même rengaine! Il accuse Job d'être mauvais, et ses accusations sont méchantes.

*Un homme peut-il être utile à Dieu?*

*Non: l'homme de bon sens n'est utile qu'à lui-même.*

*Cela fait-il plaisir au Tout-Puissant que tu sois juste?*

*Si tu es intègre dans tes voies, qu'y gagne-t-il?*

*Est-ce à cause de ta piété qu'il te châtie,*

*Qu'il entre en jugement avec toi? (22:2-4)*

Autrement dit: "Job, que crois-tu apporter à Dieu? Qu'est-ce que ça peut Lui faire que tu sois bon? Si tu te justifies? Cela ne change rien pour Lui." Mais,

*Ta malfeasance n'est-elle pas grande?*

*Tes fautes ne sont-elles pas sans limite?*

*Car tu prenais sans cause des gages à tes frères,*

*Tu arrachais les vêtements de (ceux que tu laissais) nus;*

*Tu ne donnais pas d'eau à l'homme altéré,*

*Tu refusais du pain à l'homme affamé.*

*Le pays était à l'homme fort,*

*Et l'orgueilleux y siégeait.*

*Tu renvoyais les veuves les mains vides;*



*Les bras des orphelins étaient brisés. (22:5-9)*

Voilà les accusations qu'il lance contre Job. Il n'a aucune preuve. Il assume ces choses, mais il n'a absolument aucune preuve. Job ne répond pas immédiatement, mais il le fera dans quelques chapitres, au chapitre 29 ou 30.

Ne pas exercer l'hospitalité est considéré comme de la cruauté. Ne pas donner un verre d'eau, ne pas donner un peu de pain, ne pas essayer d'aider les pauvres, les veuves, les orphelins, était considéré comme une grande cruauté. Dans notre société contemporaine, nous sommes devenus tellement égocentriques, que nous ne sommes plus conscients des besoins de ceux qui nous entourent. Et c'est tragique! J'ai beaucoup de mal en voyant tout l'argent que les gens peuvent dépenser pour vivre dans le luxe et dans le plaisir, sans se soucier des pauvres. Cela ne les gêne pas de dépenser des sommes fabuleuses pour prendre soin de leur propre corps, et quand une personne démunie frappe à leur porte, ils sont ennuyés et leur disent: "Va demander à quelqu'un d'autre!"

Aux temps bibliques, cela était considéré comme de la cruauté. Je ne pense pas que nous puissions justifier un style de vie luxueux pour nous-mêmes quand d'autres sont dans la misère, quand d'autres ont faim, quand des gens sont dans le besoin. Je pense que nous devons être sensibles aux besoins de ceux qui nous entourent. En Angleterre ils ont créé un mouvement de vie communautaire, et je ne suis pas d'accord avec eux parce je pense qu'ils exercent trop de pression sur les gens. Mais ils encouragent les gens à vendre leur voiture qui vaut, disons, \$15.000, pour en acheter une à \$2.000 et à donner les 13.000 aux pauvres. Si vous avez une maison qui vaut \$50.000 et que vous n'avez besoin que d'une maison qui en vaut 20.000, de la vendre et de donner la différence aux pauvres. Ce mouvement est très populaire en Angleterre en ce moment, ou plutôt, il l'était il y a quelques temps. Je ne sais pas s'il existe toujours. Je n'étais pas nécessairement d'accord avec eux, mais je pense fortement que si Dieu nous a bénis, ce n'est pas pour que nous gardions cette bénédiction financière pour nous, pendant que d'autres, autour de nous, ont faim et souffrent.

Jacques dit: "A vous maintenant, les riches! Pleurez à grands cris à cause des malheurs qui viendront sur vous! Votre richesse est pourrie, vos vêtements sont mités. Votre or et votre argent sont rouillés. Et les ouvriers que vous n'avez pas payés crient vers Moi." (Jacques 5:1-4)

Jésus dit: "Il est très difficile pour un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. Il est plus facile pour un chameau de passer par le trou d'une aiguille." (Matthieu 19:24)

Pourquoi? Parce qu'ils sont riches, leurs tentations nombreuses et diverses damnent leur âme. Si Dieu nous a bénis, c'est pour que nous puissions partager avec ceux qui sont dans le besoin. Et si nous fermons notre coeur, si nous nous fermons aux besoins de ceux qui nous entourent, aux besoins de nos frères et soeurs en Christ, et que nous les utilisons de manière insensée pour vivre dans le luxe, Dieu nous jugera.

Ils accusent Job de faire ces choses horribles. C'est ce qu'ils pensent de Job. Et parce qu'il a fait ça, au verset 10, Eliphaz lui dit:

*C'est pour cela que tu es entouré de pièges,*

*Et que la terreur t'a saisi tout à coup.*

*Ne vois-tu donc pas ces ténèbres,*

*Ces eaux débordées qui te recouvrent?*

*Dieu n'est-il pas là-haut dans les cieux?*

*Regarde la hauteur des étoiles; comme elles sont élevées!*

*Et tu dis: Qu'est-ce que Dieu connaît?*

*Peut-il juger à travers l'obscurité? (22:10-13)*

Cette accusation est fautive. Il accuse Job de dire: "Comment Dieu peut-il nous voir à travers les nuages noirs? Dieu est là-haut dans le ciel, et Il ne peut pas voir à travers les nuages!" Job n'a pas dit ça! Ce gars dit vraiment n'importe quoi. Et il continue. Tu dis:

*Les nuages sont un secret pour lui, et il ne voit rien;*

*Il parcourt le cercle des cieux.*

*Eh quoi! tu voudrais conserver l'ancienne route*

*Qu'ont suivie les hommes injustes?*

*Ils ont été saisis avant le temps,  
Leur fondation est un torrent qui s'écoule.  
Ils disaient à Dieu: Ecarte-toi de nous.  
Alors que peut faire pour eux le Tout-Puissant?  
C'est lui pourtant qui avait rempli de biens leurs maisons.  
Le conseil des méchants est bien loin de moi.  
Les justes le verront et se réjouiront,  
Et l'innocent se moquera d'eux;  
Celui qui se lève contre nous n'a-t-il pas disparu?  
Le feu n'a-t-il pas dévoré leur profit?  
Accorde-toi donc avec Dieu, et tu auras la paix;  
Par là, ce qui te reviendra sera bon.  
Reçois de sa bouche instruction,  
Et mets ses paroles dans ton coeur. (22:14-22)*

Voilà son conseil à Job: "Mets-toi d'accord avec Dieu, Job. Cherche Dieu, trouve-le, et tu auras la paix. Ecoute Sa Parole. Suis-Le."

*Jette l'or dans la poussière,  
(L'or) d'Ophir parmi les cailloux des torrents;  
Et le Tout-Puissant sera ton or,*

*Et pour toi, des monceaux d'argent,*

106

**Job**

Par Chuck Smith

*Alors tu feras du Tout-Puissant tes délices,*

*Tu élèveras vers Dieu ta face;*

*Tu l'imploreras, il t'exaucera.*

*Et tu accomplira tes vœux. (22:24-27)*

## Chapitre 23

*Job répondit:*

*Aujourd'hui encore ma plainte est une révolte,*

*Ma main étouffe mon gémissement. (23:1-2)*

“En réalité, ce qui m'arrive est pire que je ne puis le dire. Ma plainte est étouffée comparée à ce que je ressens.”

*Oh! si je savais où le trouver,*

*Si je pouvais arriver jusqu'à sa résidence. (23:3)*

Dites-moi où je peux trouver Dieu et je serais en paix. Si seulement je savais où Le trouver!

Tout au fond du coeur de chaque homme il y a un désir pour Dieu. Il y a une quête de Dieu. Le coeur de l'homme cherche Dieu. Dans son livre 'Le Naturel et le Surnaturel' le Docteur Henry Drummond dit: “Dans le protoplasme même de tout homme il y a des petites tentacules qui se tendent vers Dieu.”

“Oh! Si je savais où le trouver”, est le cri de tant de coeurs, le coeur de gens qui cherchent Dieu. Mais, dans notre quête de Dieu, nous cherchons souvent au mauvais endroit. C'est ce que Job dit aux versets 8 et 9:

*Si je vais à l'orient, il n'y est pas;*

*A l'occident, je ne le remarque pas;*

*Est-il occupé au nord, je ne puis le voir;*

*Se cache-t-il au midi, je ne puis l'apercevoir. (23:8-9)*

“Oh! Si je pouvais trouver Dieu” avait-il dit au verset 6... Il ne me condamnerait pas comme vous le faites. Il m'aiderait; je sais que si je Le trouvais, Il me fortifierait. Mais je cherche partout, devant, derrière, à droite et à gauche... Je sais qu'Il est là, mais je ne Le vois pas. Je ne Le vois pas! Je ne L'aperçois pas! Je ne peux pas Le trouver.”

Il le cherche dans le monde physique. Il cherche Dieu sous une forme matérielle. Vous ne trouverez jamais Dieu sous une forme matérielle! “Dieu est Esprit, et ceux qui L'adorent, doivent L'adorer en esprit et en vérité.” (Jean 4:24) Ce sont de tels adorateurs que Dieu cherche.

Un peu plus tôt Eliphaz avait dit à Job: “Peux-tu découvrir ce qui touche à la perfection du Tout-Puissant?” (Job 11:7) Vous ne pouvez pas. Dieu ne se manifeste pas à la fin d'une quête intellectuelle. Beaucoup de gens cherchent à appréhender Dieu intellectuellement, et cela devient pour eux une véritable pierre d'achoppement. S'il était nécessaire d'être un génie pour trouver Dieu, imaginez combien d'entre nous, pauvres gens ordinaires, seraient éliminés! Mais, puisque Dieu aime tous les hommes, même un enfant peut le trouver. Tandis que ces professeurs, ces cerveaux brillants, continuent à dire: “Je suis agnostique!” un jeune enfant chante des louanges à Dieu et Lui parle, en étant tout à fait conscient de Sa présence. “Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle.” (Matthieu 21:16)

“Jésus prit un enfant et le plaça au milieu d'eux en disant: Si vous ne devenez comme un petit enfant, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.” (Matthieu 18:2-3) Cela est une insulte à nos intelligence. Nous aimons croire que, grâce à notre intelligence, nous pouvons résoudre tous les problèmes. Mais ce n'est pas vrai!

Le mystère de Dieu ne peut pas être résolu par l'intelligence humaine. Le coeur d'un enfant peut découvrir Dieu, par la foi, mais c'est dans la dimension spirituelle. Vous devez quitter le domaine physique et faire un pas de foi dans la dimension spirituelle pour appréhender Dieu. Pour Dieu, notre intelligence a très peu de valeur, parce qu'Il veut que tous les hommes Le comprennent. Alors Il se met à notre niveau, là où nous pouvons Le comprendre et Le connaître et marcher avec Lui. C'est merveilleux! Ainsi Job s'écrie: “Oh! Si je savais où le trouver, mais j'ai regardé tout autour de moi!” Lève les yeux, Job! Lève les yeux!

Pourquoi est-ce que nous regardons toujours autour de nous au lieu de lever les yeux vers Dieu? C'est parce que l'homme a toujours cherché à ramener Dieu à son propre niveau. Il a ce qu'on appelle un concept antropomorphique de Dieu. Il voit Dieu comme un homme. Et c'est très commun! La plupart du temps l'homme a un dieu qui n'est autre que la projection de lui-même.

Vous ne savez pas que vous êtes amoureux de vous-même à ce point! Quand vous entendez quelqu'un dire: "Je me hais!" ce n'est jamais vrai. Ce qu'ils essaient de faire c'est d'attirer l'attention sur eux-mêmes. "Je suis horrible!" Ce qu'ils veulent c'est que vous leur disiez que ce n'est pas vrai, et qu'ils sont fantastiques. Vous êtes très très très amoureux de vous-mêmes. Vous avez entendu dire que, plus deux personnes vivent longtemps ensemble, plus elles se ressemblent. Et savez-vous quelle est la réponse du psychologue à cela? En fait, vous êtes tellement amoureux de vous-même que lorsque vous choisissez un conjoint, vous le choisissez exactement comme vous! D'où le dicton: "Ils ont vécu si longtemps ensemble qu'ils se ressemblent!" Cela ne peut pas être autrement puisque vous avez choisi quelqu'un qui vous ressemblait déjà.

Si nous prenions une photo de la congrégation dans laquelle vous êtes assis, ici ce soir, avec un grand angle, et que nous la projetions sur le grand écran là-bas, quelle est la première personne que vous chercheriez?

L'homme s'agrandit à l'infini et pense: "Si j'étais Dieu, voilà ce que je serais. Si j'étais Dieu, voilà ce que je ferais. Si j'étais Dieu, voilà comment je vivrais, comment je répondrais..." Son dieu devient une projection de lui-même. Il s'agrandit à l'infini, et il adore cette projection, une projection de lui-même.

Souvent des gens viennent me dire: "Je ne comprends pas pourquoi Dieu a permis que cela m'arrive." Ce qu'ils essaient de dire c'est: "Si j'étais Dieu, je n'aurais pas fait cette erreur. Si c'était moi qui dirigeais, j'aurais fait mieux. J'aurais eu une meilleure idée. Si seulement je dirigeais l'univers, le monde serait différent." C'est un comble!

"Oh! Si je savais où Le trouver." Pas par votre intelligence, pas à travers une quête intellectuelle, pas en vous agrandissant à l'infini. On peut trouver Dieu en Jésus-Christ. "Celui qui m'a vu a vu le Père" a dit Jésus. (Jean 14:9) "Je suis la vérité, le chemin et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. (Jean 14:6) "Oh! Si je savais où le trouver." Jésus a dit: "Venez à Moi!" Ceux qui le font ont trouvé Dieu. Du petit enfant au professeur d'université, nous devons tous venir de la même manière. Nous devons mettre de côté

notre génie intellectuel, nous agenouiller à la croix et dire: "Aie pitié de moi, Seigneur, car je suis pécheur." Alors, je trouve Dieu.

Après avoir dit: "Je ne peux pas Le trouver." Job est capable de nous faire une de ces déclarations classiques. Au beau milieu de sa dépression et de son agonie, il nous fait cadeau d'un de ces bijoux, et puis il replonge aussitôt dans son trou. C'est comme s'il sortait sur la montagne pendant un instant pour un coup d'éclat glorieux, puis il saute de nouveau dans son trou. Ici, soudain, il sort sur la montagne pour dire:

*Il connaît pourtant la voie où je me tiens; (23:10)*

Je ne peux pas Le trouver, je ne peux pas Le voir, mais Il sait sur quel chemin je me tiens.

*Quand il m'aura mis à l'épreuve, j'en sortirai (pur) comme de l'or. (23:10)*

Tout au fond de lui-même, Job a une foi forte qui le protège. En ce moment il a de grosses difficultés parce qu'il ne comprend pas ce qui lui arrive, mais tout au fond de lui-même sa foi est bien enracinée. Cet homme est inébranlable, parce qu'au tréfond de lui-même il est sûr de certaines choses: Je sais que Dieu connaît la voie où je me tiens, et quand Il m'aura mis à l'épreuve, j'en sortirai pur comme l'or. Dieu a un but. Je m'en sortirai et je serai pur comme l'or.

Pierre pensait peut-être à Job quand il a écrit: "Bien aimés, ne soyez pas surpris de la fournaise qui sévit parmi vous pour vous éprouver, comme s'il vous arrivait quelque chose d'étrange." (1 Pierre 4:12) "sachant que votre foi éprouvée est bien plus précieuse que l'or périssable éprouvé par le feu." (1 Pierre 1:7) Pierre parle du processus de purification par lequel Dieu enlève nos impuretés. Job considère donc ses épreuves comme l'oeuvre qui va lui enlever ses impuretés. Et "J'en sortirai pur comme de l'or. Cette oeuvre de Dieu dans ma vie va me purifier."

*Mon pied s'est tenu à ses pas,*



*J'ai gardé son chemin, et ne m'en suis pas détourné.*

*Je ne me suis pas écarté non plus du commandement de ses lèvres;*

*J'estime les paroles de sa bouche, plus que ma nourriture nécessaire. (23:11-12 VKJF)*

Voici une indication qu'à cette époque reculée ils avaient la Parole de Dieu écrite, même à l'époque de Job, qui était sans doute contemporain de Moïse ou qui, peut-être, vivait même avant. Donc déjà à cette époque, certaines paroles étaient considérées comme les Paroles de Dieu. Job dit: "J'ai de l'estime pour les paroles de Sa bouche, plus que pour la nourriture physique."

Quelle valeur attribuez-vous à la Parole de Dieu? Il y a l'homme naturel et il y a l'homme spirituel. Ceux qui sont nés de nouveau sont les deux, et c'est là que les problèmes commencent. L'esprit lutte contre la chair et la chair lutte contre l'esprit. Ils sont en opposition. Et c'est la guerre! Je me préoccupe de ce que mon homme naturel soit bien nourri et régulièrement. Je dois admettre qu'à certains moments ma nourriture n'est pas très adéquate, mais la plupart du temps je fais attention à ce que je mange. Je ne me limite pas, mais je fais attention. J'aime manger du pain complet, j'aime les repas équilibrés et les choses de cette nature. Je veux être sûr que je mets le bon carburant dans mon système pour qu'il continue à fonctionner correctement.

Je fais donc très attention à la nourriture que je donne à mon homme naturel, mais je ne porte pas autant d'attention à ce que je donne à mon homme spirituel. C'est même étonnant de voir le genre de nourriture que l'on peut lui donner! Un régime malsain provoque une anémie spirituelle. Job n'était pas comme ça! "Je considère que Ta Parole est plus importante que ma nourriture physique. Je trouve plus important de me nourrir de Ta Parole que de manger un steak aux pommes de terre. Cela devrait être aussi important pour nous! Nous devrions accorder autant d'attention à notre nourriture spirituelle. Nous devrions veiller à nourrir notre homme spirituel correctement. Et il n'y a qu'une seule chose qui nourrisse vraiment l'homme spirituel, c'est la Parole de Dieu. Nous devons nous en nourrir! Job dit: "J'ai estimé Ta Parole plus que ma nourriture physique." Mais il retombe aussitôt dans son désespoir.

*Mais lui, s'il prend une décision, qui pourra l'en faire revenir?*

*Ce que lui-même désire, il l'exécute.*

*Il accomplira donc le secret qui me concerne,*

*Et il en concevra bien d'autres encore,*

*Voilà pourquoi je suis épouvanté en face de lui;*

*Quand j'y réfléchis, j'ai peur de lui.*

*Dieu a brisé mon courage,*

*Le Tout-Puissant m'a rempli d'épouvante.*

*Car ce ne sont pas les ténèbres qui me réduisent au silence,*

*Ce n'est pas l'obscurité dont je suis couvert. (23:13-17)*

## Chapitre 24

*Pourquoi des temps ne sont-ils pas mis en réserve de la part du Tout-Puissant,*

*Et pourquoi ceux qui le connaissent ne voient-ils pas ses jours?*

*On déplace les bornes,*

*On vole des troupeaux et on les fait paître;*

*On emmène l'âne des orphelins,*

*On prend pour gage le boeuf de la veuve;*

*On fait dévier les pauvres du chemin,*

*On force les malheureux du pays à se cacher tous ensemble.*

*Et voici: comme des ânes sauvages dans le désert,*

*Ils sortent à leur travail dès l'aurore pour avoir de la nourriture,*

*Il n'y a que la steppe pour (fournir) du pain aux enfants;*

*Dans la campagne, ils coupent le foin,*

*Et vendangent la vigne du méchant;*

*Ils passent la nuit, tout nus, sans vêtement,*

*Ils n'ont point de couverture contre le froid;*

*Ils sont trempés par la pluie des montagnes,*

*Et manquant de refuge, ils saisissent les rochers dans leurs bras;*

*On arrache l'orphelin avec violence,*

*On prend des gages sur le malheureux.*

*Ils sont tout nus, sans vêtement,  
Et affamés, ils portent les gerbes;  
Dans les enclos ils font de l'huile,  
Ils foulent le pressoir et pourtant ils ont soif;  
De la ville, les mourants font monter leurs plaintes,  
L'âme des blessés jette des cris...  
Et Dieu ne fait pas attention à un tel scandale!  
D'autres font partie de ceux qui sont rebelles à la lumière,  
Ils ne distinguent pas ses voies,  
Ils ne demeurent pas dans ses sentiers.  
L'assassin se lève (quand paraît) la lumière,  
Il tue le malheureux et le pauvre,  
Et pendant la nuit il est comme un voleur.  
L'oeil de l'adultère épie le crépuscule;  
Personne ne me verra, dit-il,  
Et il met un voile sur sa figure.  
Dans les ténèbres, ils forcent les maisons,  
Le jour ils se tiennent enfermés;  
Ils ne connaissent pas la lumière.  
Pour eux, le matin c'est l'ombre de la mort; (24:1-17)*

Ils font leur sale boulot pendant la nuit. Ils ne sortent pas pendant le jour. Ils ont peur d'être dehors, dans la lumière. Jésus a dit: "Les hommes aiment les ténèbres plus que la lumière parce que leurs oeuvres sont mauvaises." (Jean 3:19)

*(Eh quoi! Le méchant) serait d'un poids léger sur la face des eaux!*

*Il n'aurait sur la terre qu'une part maudite,*

*Il ne se dirigerait pas sur le chemin des vignes!*

*Comme la sécheresse et la chaleur emportent les eaux de la neige,*

*Ainsi le séjour des morts (emporterait) celui qui a péché!*

*Le sein maternel l'oublierait,*

*Les vers en feraient leurs délices, (24:18-20)*

quand votre corps se décompose dans le sol,

*On ne se souviendrait plus de lui!*

*L'iniquité serait brisée comme un arbre!*

*Il dépouillait la femme stérile et sans enfant,*

*Il ne traitait pas bien la veuve!... (24:20-21)*

Etc... Eliphaz en prend plein les dents: Il n'avait vraiment pas grand chose à dire à Job! En fait, les trois gars sont maintenant à cours d'arguments. Ils ne peuvent plus tenir tête à la logique de Job. Il a pratiquement gagné son procès.

## Chapitre 25

*Bildad de Chouah prit la parole et dit:*

*La domination et la terreur appartiennent à Dieu;*

*Il établit la paix dans les lieux célestes.*

*Y a-t-il une limite au nombre de ses troupes?*

*Comment un homme serait-il juste devant Dieu? (25:1-4)*

Tu as essayé de te justifier devant Dieu. Mais comment un homme pourrait-il justifier devant Lui?

Personne ne peut être justifié devant Dieu en dehors de l'oeuvre de Jésus-Christ. Sans l'oeuvre de Jésus-Christ un Dieu juste ne peut pas pardonner les péchés. Nous verrons cela plus tard lorsque nous parlerons de la vie chrétienne. Nous n'allons pas le faire maintenant.

*Comment celui qui est né de la femme serait-t-il pur?*

*Voici que la lune même n'est pas brillante,*

*Et que les étoiles ne sont pas pures à ses yeux;*

*Combien moins l'homme qui n'est qu'un ver,*

*Le fils de l'homme qui n'est qu'un vermisseau? (25:4-6)*

Job va maintenant répondre à cette petite intervention de Bildad. C'est sa troisième et dernière réponse à Job, et il ne dit vraiment pas grand chose.

*Job répondit:*

*Comme tu sais bien venir en aide à celui qui n'a pas de force!*

*Comme tu sais bien sauver le bras qui n'a pas de puissance!*

*Comme tu sais bien conseiller celui qui n'a pas de sagesse!*

*Quelle puissance de raisonnement tu fais connaître!*

*À qui s'adresse tes propos?*

*Et qui est-ce qui t'inspire?*

*Les défunts tremblent*

*Au-dessous des eaux et de leurs habitants;*

*Devant lui le séjour des morts est nu,*

*L'abîme de perdition n'a point de voile.*

*Il étend le septentrion sur le vide,*

*Il suspend la terre sur le néant. (26:1-7)*

Voilà une déclaration vraiment intéressante! Job est probablement un des livres les plus anciens de la Bible, sans doute écrit avant la Genèse, et peut-être même avant... et Job dit que Dieu suspend la terre sur le néant!

Et comparez cela avec les théories scientifiques de l'époque, avec ce que pensaient les hommes de science de cette époque! Les sages ont dessiné la terre soutenue par un éléphant. Maintenant je ne sais pas sur quoi se tenait l'éléphant! Ou alors c'était Atlas qui soutenait la terre! Job déclare que Dieu a suspendu la terre sur le néant. Je trouve ça très intéressant!

*Il renferme les eaux dans ses nuages,*

*Et les nuées ne crèvent pas sous leur poids. (26:8)*

Combien d'eau un nuage peut-il contenir? Job dit: "Il met toute cette eau dans les nuages, et pourtant ils ne crèvent pas sous le poids." Et un nuage n'est pas très consistant! Vous pouvez passer votre main à travers. Et pourtant Dieu y met toute cette eau!

*Il couvre la face de son trône,*

*Il déploie sur lui sa nuée.*

*Il a tracé un cercle à la surface des eaux,*

*Jusqu'à la limite entre la lumière et les ténèbres.*

*Les colonnes du ciel s'ébranlent*

*Et s'étonnent à sa menace.*

*Par sa force il fait trembler la mer,*

*Par son intelligence il en brise l'orgueil.*

*Par son souffle le ciel devient immaculé,*

*Sa main transperce le serpent fuyard.*

*Si telles sont les moindres de ses actions,*

*- Et combien léger est l'écho que nous en percevons -*

*Alors qui comprendra le tonnerre de sa puissance? (26:9-14)*



## Chapitre 27

*Job exposa de nouveau sa thèse et dit:*

*Dieu est vivant, lui qui écarte mon droit,*

*Le Tout-Puissant qui remplit mon âme d'amertume,*

*Aussi longtemps que j'aurai ma respiration,*

*Et que le souffle de Dieu sera dans mes narines,*

*Mes lèvres ne prononceront pas d'injustice,*

*Et ma langue ne murmurerà rien de faux.*

*Loin de moi la pensée de vous donner raison!*

*Jusqu'à ce que j'expire, je ne renoncerai pas à mon intégrité;*

*Je tiens à ma justice, et je ne faiblirai pas;*

*Mon coeur ne me fait de reproche sur aucun de mes jours. (27:1-6)*

Job ne supporte plus ces gars. Il dit: "Je me fiche de ce que vous dites. Tant qu'il y aura un souffle dans ma bouche, je maintiendrai mon intégrité. Mes lèvres ne proféreront pas de mensonge. Je ne dirai pas que j'ai péché simplement pour vous plaire. Et que Dieu me garde de justifier vos discours! "Jusqu'à ma mort je ne renoncerai pas à mon intégrité. Je tiens à ma justice, et je ne faiblirai pas. Mon coeur ne me fera pas de reproche tant que je vivrai."

Voilà la réponse de Job à ses amis. La prochaine fois nous verrons la réponse de Job à Dieu, qui est tout à fait différente. Et je la trouve intéressante. Je suis convaincu que nous faisons une erreur lorsque nous essayons de mettre nos amis sous une conviction de péché. Et, malheureusement, je crois que c'est souvent ce que nous essayons de faire! "Tu devrais avoir honte de ce que tu as fait. C'est horrible!" Quelle est la réponse de la personne ainsi accusée? Elle essaie de se justifier: "Pourquoi est-ce que tu m'accuses,

espèce d'hypocrite? Tu ne fais pas mieux!" J'essaie de me justifier. Je ne vais pas laisser les autres m'accuser. Je n'aime pas ça! Je leur en veux de le faire. Ces gars sont en train d'essayer de convaincre Job qu'il a péché: "Tu as fait des choses terribles!" Mais il répond: "Je ne vais pas essayer de me justifier devant vous. Je ne renoncerai ni à mon intégrité ni à ma justice."

Par contre quand Dieu parle, c'est une autre affaire! Ce qui me fait penser qu'au lieu d'essayer de convaincre les gens de péché présent ou passé, il vaut mieux demander à Dieu de se révéler à eux, ce qui a pour effet de leur montrer qui ils sont, et ce qu'ils ont fait. Quand je me vois dans la lumière de Dieu, je m'écrie: "Malheur à moi! je suis perdu car je suis un homme pécheur." Alors je vois mon iniquité. Lorsque Dieu se révèle à Job, il Le supplie de lui pardonner. C'est tout autre chose!

Nous devons apprendre la leçon. Plutôt que de provoquer de l'amertume en essayant de rendre les gens coupables pour ce qu'ils ont fait, mieux vaut prier et demander à Dieu de leur donner cette conviction de péché: "Père, révèle-Toi. Révèle-leur Ta justice pour qu'ils se voient dans Ta lumière." Cela apportera un changement d'attitude spectaculaire. Alors que toutes mes efforts ne produiront que de la rancœur, et un durcissement de la position de la personne pour défendre son innocence.

Ainsi les arguments des amis de Job ont totalement échoué.

*Que mon ennemi soit comme le méchant,*

*Et que celui qui s'élève contre moi soit comme l'homme injuste!*

*Quelle espérance reste-t-il à l'impie? (27:7-8)*

Bonne question! "Quelle espérance reste-t-il à l'impie une fois qu'il a conquis le monde, quand Dieu le rappelle à Lui?" Jésus a dit: "Que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier s'il perd son âme?" (Matthieu 16:26) Jésus répétait en quelque sorte les paroles de Job en utilisant d'autres termes. Quelle récompense y a-t-il pour l'hypocrite qui a obtenu tout ce qu'il voulait, lorsque Dieu reprend son âme? Que reste-t-il, alors?

*Est-ce que Dieu écoute son cri,*

*Quand la détresse arrive sur lui?*

*Ferait-il du Tout-Puissant ses délices?*

*Invoquerait-il Dieu en tout temps?*

*Je vais vous instruire de la puissance de Dieu,*

*Je ne vous cacherai pas les desseins du Tout-Puissant.*

*Mais vous tous, vous l'avez bien vu;*

*Pourquoi donc vous laisser aller à la vanité? (27:9-12)*

Vous avez vu ces choses. Vous savez qu'elles sont vraies. Pourquoi êtes-vous si superficiels?

*Tel est de la part de Dieu le lot de l'homme méchant,*

*L'héritage que le violent reçoit du Tout-Puissant;*

*S'il a des fils en grand nombre, c'est pour l'épée,*

*Et ses rejetons ne peuvent se rassasier de pain;*

*Ceux qui lui survivront seront ensevelis par la mort,*

*Et leurs veuves ne les pleureront pas.*

*S'il amasse l'argent comme la poussière,*

*S'il entasse les vêtements comme de l'argile,*

*C'est lui qui entasse, mais c'est le juste qui se revêtira,*

*c'est l'innocent qui aura l'argent en partage. (27:13-17)*

Autrement dit, tu ne vas jamais pouvoir en jouir. Tu peux amasser une grande richesse pour toi-même, mais comment vas-tu la dépenser? Quand tu meurs, à qui va-t-elle aller? Tu ne l'emportera pas avec toi. Job regarde la position des méchants et des hypocrites, de ceux qui l'accusent: "Ainsi vous dites que les hypocrites et les méchants ont la partie belle?" Mais non! dit Job. Vous ne me comprenez pas. Vous savez, comme moi, que leur dernier jour viendra. Je n'ai pas dit que c'est ainsi qu'il faut vivre. Je sais ce qui arrive à la fin de la vie. Je ne défends pas cette manière de vivre, parce que je sais que ces gens seront retranchés. Ils perdront tout. Ils seront anéantis. "Ils peuvent avoir beaucoup amassé, mais c'est quelqu'un d'autre qui en profitera. C'est l'innocent qui aura l'argent en partage."

*Il a bâti sa maison comme celle de la teigne,*

*Comme la cabane que fait un gardien.*

*Il se couche riche, mais il ne sera pas enseveli (ainsi);*

*Il ouvre les yeux et il n'a plus rien!*

*L'épouvante le surprend comme les eaux;*

*Un tourbillon l'enlève au milieu de la nuit.*

*Le vent d'orient l'emporte, et il s'en va;*

*Il l'arrache violemment de l'endroit où il est.*

*On lance violemment (des flèches) contre lui,*

*Il doit prendre la fuite pour les éviter.*

*On bat des mains à son sujet,*

*Et on le siffle de l'endroit où il était. (27:18-23)*

## Chapitre 28

Job passe maintenant à d'autres sujets. Il dit: "Il y a des endroits pour extraire l'argent et pour affiner l'or; le fer est tiré de la poussière, et la pierre fondue produit le bronze. Les hommes creusent des tranchées jusque dans les endroits les plus profonds. Il extrait ces métaux de la terre. Il creuse des galeries, il retourne les pierres dans des endroits que les oiseaux ne connaissent pas, que les vautours n'ont jamais vus. Il suit la veine jusqu'au fond et trouve de l'or, de l'argent et tout le reste."

*Mais la sagesse où se trouve-t-elle?*

*Où est l'emplacement de l'intelligence? (28:12)*

L'homme attache de l'importance à l'or. Il attache de l'importance à l'argent. Il se sacrifie pour extraire l'or de la terre. Il descend dans ces galeries sombres. Il se met dans des états de saleté incroyable pour trouver de l'or et de l'argent, qu'il considère comme des trésors... Mais où trouve-t-on la sagesse? Où est l'emplacement de l'intelligence?

*L'homme n'en connaît pas le prix;*

*Elle ne se trouve pas dans la terre des vivants.*

*L'abîme dit: Elle n'est pas en moi.*

*Et la mer dit: Elle n'est point avec moi.*

*On ne peut donner, à sa place, de l'or pur,*

*Ni peser de l'argent pour l'acheter; (28:13-15)*

La sagesse et l'intelligence ont plus de valeur que cet or. Vous ne pouvez l'acheter ni avec de l'or ni avec de l'argent.

*Elle n'entre pas en balance avec l'or d'Ophir,  
Ni avec le précieux onyx, ni avec le saphir;  
Ni l'or ni le verre ne peuvent lui être comparés,  
On ne peut l'échanger pour un vase d'or fin.  
Le corail et le cristal ne peuvent même pas être évoqués;  
Posséder la sagesse (vaut) plus que les perles.  
La topaze d'Ethiopie ne peut lui être comparée.  
Et elle n'entre pas en balance avec l'or pur.  
Alors, d'où vient la sagesse?  
Où est la demeure de l'intelligence?  
Elle est cachée aux yeux de tout (être) vivant.  
Elle est dissimulée aux oiseaux du ciel.  
L'abîme de perdition et la mort disent:  
Nos oreilles en ont entendu parler.  
C'est Dieu qui en comprend le chemin.  
C'est lui qui en connaît la demeure;  
Car c'est lui qui regarde jusqu'aux extrémités de la terre;  
Il voit tout sous les cieux.  
Quand il déterminait le poids du vent  
Et qu'il fixa la mesure des eaux,*

*Quand il donna une règle à la pluie  
Et une route à l'éclair et au tonnerre,  
Alors il vit la sagesse et la manifesta,  
Il en posa les fondements et la scruta jusqu'au fond.  
Puis il dit à l'homme:  
Voici: la crainte du Seigneur, c'est la sagesse;  
S'écarter du mal, c'est l'intelligence. (28:16-28)*

La sagesse a plus de valeur que les pierres précieuses, plus de valeur que l'or. Et vous ne pouvez pas l'acheter. La sagesse et l'intelligence! Les hommes savent comment trouver de l'or. Ils savent comment l'extraire du sol. Mais où trouver la sagesse et l'intelligence? La sagesse est avec Dieu. L'intelligence aussi. C'est Dieu qui a dit: "La sagesse c'est craindre le Seigneur et L'honorer. Et l'intelligence c'est s'écarter du mal." Extraordinaire!

## Chapitre 29

*Job exposa de nouveau sa thèse et dit: (29:1)*

Et il a beaucoup à dire! Bildad était à cours d'arguments, alors Job a pensé: "Je vais prendre le relais." Et il va se lamenter au sujet de toutes ses afflictions. Il se remémore son passé et la gloire qu'il avait.

*Oh! que ne puis-je être comme aux mois du passé.*

*Comme aux jours où Dieu me gardait,*

*Quand il faisait briller sa lampe sur ma tête,*

*Et qu'à sa lumière je m'avançais dans les ténèbres!*

*Tel que j'étais aux jours de ma pleine maturité,*

*quand Dieu veillait en ami sur ma tente.*

*Quand le Tout-Puissant était encore avec moi,*

*Et que mes jeunes fils m'entouraient; (29:2-5)*

Job parle maintenant de ses enfants. Il en a perdu dix dans cet accident, et il se souvient de ses beaux enfants, ses dix enfants, il se souvient du temps où ils étaient autour de lui, sur ses genoux.

*Quand mes pieds baignaient dans la crème*

*Et que le rocher répandait près de moi des ruisseaux d'huile!*

*Quand je sortais (pour aller) à la porte de la ville,*

*Et que je me faisais préparer un siège sur la place,*



*Les jeunes gens me voyaient et se retiraient,  
Les vieillards se levaient et se tenaient debout.  
Les princes arrêtaient leurs propos  
Et mettaient la main sur leur bouche;  
La voix des chefs se taisaient,  
Et leur langue s'attachait à leur palais.  
Car l'oreille qui (m')entendait me disait heureux,  
L'oeil qui (me) voyait me rendait témoignage; (29:6-12)*

Job répond maintenant aux accusations qu'ils ont lancées contre lui et il explique ce qu'il faisait réellement.

*En effet je délivrai le malheureux qui implorait de l'aide,  
Et l'orphelin que personne ne secourait.  
La bénédiction de celui qui allait périr venait de moi;  
Je remplissais de joie le coeur de la veuve.  
Je me revêtais de la justice; elle me revêtait.  
J'avais mon droit pour manteau et pour turban.  
J'étais des yeux pour l'aveugle  
Et des pieds pour le boiteux.  
J'étais un père pour les pauvres,  
J'examinais la cause de l'inconnu;*

*Je brisais la mâchoire de l'injuste  
Et j'arrachais la proie de ses dents.  
Alors je disais: J'expirerai dans mon nid,  
J'aurai des jours nombreux comme le sable;  
Mes racines se tendront vers l'eau,  
La rosée passera la nuit sur mes rameaux;  
Ma gloire se renouvellera en moi,  
Et mon arc retrouvera force dans ma main.  
On m'écoutait, et l'on restait dans l'attente,  
On gardait le silence (pour entendre) mes conseils,  
Après mes paroles, on ne répliquait pas,  
Et mes propos se répandaient sur eux (tous);  
Ils m'attendaient comme (on attend) la pluie,  
Ils ouvraient la bouche comme pour une ondée de printemps.  
Je leur souriais (mais) ils n'y croyaient pas,  
Ils ne pouvaient faire disparaître la lumière de mon visage,  
Je choisissais d'aller avec eux, et je m'asseyais à leur tête;  
Je demeurais comme un roi au milieu d'une troupe,  
Comme celui qui console les affligés. (29:12-25)*

Ainsi Job évoque sa gloire passée. Les gens venaient lui demander conseil; on tenait compte de ce qu'il disait. Il était honoré et estimé de tous.

## Chapitre 30

Au chapitre 30, Job nous parle de sa condition actuelle. Et, autant son passé était glorieux, autant le présent est déprimant.

*Et maintenant!... de plus jeunes que moi sourient à mon sujet,*

*Ceux dont je méprisais trop les pères*

*Pour les mettre parmi les chiens de mon troupeau.*

*Mais à quoi me servirait la force de leurs mains?*

*Ils sont incapables d'atteindre la vieillesse.*

*Desséchés par la privation et la faim,*

*Ils fuient dans les lieux arides,*

*Depuis longtemps dévastés et ravagés;*

*Ils arrachent les herbes sauvages des buissons*

*Et n'ont pour pain que la racine des genêts.*

*On les chasse du milieu (des hommes),*

*On crie après eux comme après un voleur,*

*Pour qu'ils demeurent dans d'affreux ravins,*

*Dans les cavernes de la terre et dans les rochers; (30:1-6)*

Ces gens sont les rejetés de la terre.

*Ils vont braire au milieu des buissons,*

*Ils s'entassent sous les mauvaises herbes.*

*Êtres vils et innommables,*

*Ils sont repoussés du pays.*

*Et maintenant, je suis l'objet de leurs chansons,*

*Je suis en butte à leur propos.*

*Ils ont horreur de moi, ils s'éloignent de moi.*

*Ils ne se retiennent pas de me cracher au visage. (30:7-10)*

En Orient, cracher est une insulte. Je suppose que cracher au visage d'un homme est partout une insulte, mais en Orient, c'est un signe de profond mépris. En Israël, souvent quand vous vous promenez dans la vieille ville, vous pouvez voir la haine dans les yeux de certains Arabes. Et quand vous passez près d'eux, ils crachent. Et parfois ils crachent sur vous. C'est un signe de profond mépris et un outrage. C'est la pire insulte que les Orientaux peuvent vous adresser.

Nous avons un ami qui est allé à Okinawa comme missionnaire, après la guerre, à une époque où les émotions anti-américaines étaient exacerbées. Et son petit garçon, qui était en cours préparatoire, avait dû aller dans une école orientale. Chaque jour, lorsqu'il revenait de l'école, ils devaient lui faire prendre un bain parce qu'il était couvert de salive. Les autres enfants montraient leur mépris des Américains en crachant sur lui. Le père était déchiré et fâché, à tel point qu'il pensait quitter le champ missionnaire; mais son petit garçon lui a dit: "Non, non, Papa! Ça ne me fait rien, je le fais pour Jésus." Et il a ajouté: "Je prie que le Seigneur les aide à voir Son amour, et c'est peut-être à travers moi qu'Il va le faire." Mais le père disait que cela le rendait malade de voir son petit garçon rentrer de l'école couvert de salive de la tête aux pieds. Les autres gosses crachaient sur lui.

Job aussi parle de cette chose horrible. Et, bien sûr, ce n'était pas simplement de la salive!!! Ils se raclaient la gorge... (Je suis désolée, chérie... mais ce sont les faits!) Mon épouse n'aime pas que je donne de tels détails, mais c'est la vérité, et il faut bien la dire, même si elle est laide!

*Puisque (Dieu) a mis à découvert ce qui me restait et qu'il m'a humilié (30:11)*

Parlant de Dieu, il dit: "Dieu m'a humilié."

*Ils rejettent tout frein sur moi.*

*Ces misérables se lèvent à ma droite (30:11-12)*

Voilà ce que ces gosses faisaient. Sales gosses!

*et me poussent les pieds. (30:12)*

Autrement dit: ils me font trébucher quand je marche.

*Ils se fraient contre moi des chemins de malheur;*

*Ils coupent mon propre sentier et travaillent à ma perte,*

*Eux que personne ne secourait;*

*Ils arrivent comme par une large brèche,*

*Ils se précipitent sous les décombres.*

*L'épouvante s'est tournée contre moi,*

*Ma noblesse est emportée comme par le vent,*

*Mon salut a passé comme un nuage.*

*Et maintenant, mon âme s'épanche sur moi-même,*

*Les jours de la souffrance m'ont saisi.*

*La nuit me perce les os, au-dedans de moi,*

*(Les douleurs) qui me rongent ne se couchent pas.*

*C'est tellement grave que mon vêtement se déforme,*

*Il se colle à moi comme ma tunique.*

*(Dieu) m'a jeté dans la boue,*

*Et je ressemble à la poussière et à la cendre.*

*Je t'appelle au secours et tu ne réponds pas;*

*Je me tiens debout, pour que tu fasses attention à moi.*

*Tu deviens cruel contre moi,*

*Tu m'attaque avec la vigueur de ta main.*

*Tu m'emportes sur le vent (que) tu me fais chevaucher,*

*Et tu me fais frémir au fond de moi-même.*

*Car, je le disais, tu mènes à la mort,*

*Au lieu de rendez-vous de tous les vivants.*

*Mais celui qui va périr n'étend-il pas les mains?*

*Celui qui est dans le malheur n'implore-t-il pas du secours?*

*N'avais-je pas des larmes pour celui dont les jours sont durs?*

*Mon âme n'était-elle pas triste à cause du pauvre?*

*Car j'espérais le bonheur, et le malheur est venu;*

*J'attendais la lumière, et l'obscurité est venue.*

*Mes entrailles bouillonnent sans relâche,*

*Les jours de souffrance m'ont affronté,*

*Je marche noirci, mais non par le soleil;*

*Je me lève dans l'assemblée et je crie.*

*Je suis devenu le frère des chacals,*

*Le compagnon des autruches.*

*Ma peau devient sombre sur moi,*

*Mes os sont brûlants de fièvre.*

*Ma harpe ne sert plus qu'au chant de deuil,*

*Et mon chalumeau qu'à la voix de ceux qui pleurent. (30:12-31)*

Comme la condition de Job était tragique! Il était tombé de sa position d'honneur et de respect jusqu'au fond. Tout à fait au fond!

Au chapitre 38 nous aurons finalement la lumière. Alors, gardez le sourire! Nous sortirons de ce trou. Mais que c'est long! Et combien d'expériences amères nous subissons sans comprendre! Et lorsque nous traversons ces expériences, il semble qu'elles n'en finissent pas. On dit que le temps est relatif, et j'en suis convaincu. Lorsque vous vivez quelque chose d'extrêmement agréable, une heure est si vite passée. Et quand vous souffrez, une heure vous paraît comme l'éternité. Le temps est relatif.



Pour Job, il semble que ces expériences vont durer toujours. Tout comme lorsque vous passez par des épreuves et des tests, il vous semble qu'elles ne finiront jamais. Et vous demandez: "Seigneur, pourquoi?" Et si, comme Job, nous n'avions pas des vérités de base pour nous soutenir, sans aucun doute, nous tomberions. Donc, une chose que le livre de Job nous apprend et nous invite à considérer, c'est la nécessité d'avoir des vérités fondamentales bien établies dans nos vies: Dieu est bon. Dieu est juste. Dieu m'aime. Je sais cela. Ce que je ne sais pas, c'est pourquoi, alors qu'Il m'aime, Il autorise certaines choses à se produire dans ma vie. Pourquoi Il permet la souffrance, le chagrin, le deuil. Mais je dois me satisfaire avec le fait que je sais qu'Il m'aime et que tout ce qui m'arrive est filtré par Son amour. Dieu connaît les chemins que je prends, et lorsque je suis éprouvé, je sortirai comme l'or.

Père, nous Te remercions pour Ton amour et pour Ta bonté. Sois patient avec nous, Père, lorsque nous cherchons à comprendre ce que nous ne pouvons pas comprendre: Tes voies, Tes desseins, la manière dont Tu travailles avec nous. Aide-nous à marcher dans Ton amour, et que Ton Esprit augmente notre foi.

Au nom de Jésus. Amen!

## Chapitre 31

Job a pratiquement démoli tous les arguments de ses amis. Tsophar a fait son dernier discours, et Job est toujours en train de lui répondre, et de répondre maintenant à tous ses amis en général. Ce dernier discours de Job est son plus long discours, et il n'en finit pas de parler. Nous sommes toujours en train d'étudier sa dernière réponse à ses amis. Ses prochaines réponses seront pour Dieu. Mais, pour le moment, Job parle de sa justice et de sa bonté personnelles, de tout ce qu'il a fait. Il dit:

*J'avais fait un pacte avec mes yeux;*

*Comment aurais-je pu fixer mon attention sur une vierge?*

*Quelle part Dieu (m'aurait-il réservée) d'en haut?*

*Quel héritage le Tout-Puissant (m'aurait-il envoyé) des cieux?*

*La misère n'est-elle pas pour l'homme inique,*

*Et l'infortune pour ceux qui commettent l'injustice?*

*N'est-ce pas (Dieu) qui regarde mes voies*

*Et compte tous mes pas?*

*Si j'ai marché dans la fausseté,*

*Si mon pied s'est hâté vers la ruse,*

*Que Dieu me pèse dans des balances justes,*

*Et qu'il reconnaisse mon intégrité!*

*Si mon pas s'est dérouté du (droit) chemin,*

*Si mon coeur a suivi mes yeux,*

*Si quelque souillure s'est attachée à mes mains,  
Que je sème et qu'un autre mange,  
Et que mes rejetons soient déracinés!  
Si mon coeur a été séduit à cause d'une femme,  
Si j'ai fait le guet à la porte de mon prochain,  
Que ma femme tourne la meule pour un autre,  
Et que d'autres abusent d'elle!  
Car c'est une infamie,  
Une faute (punie par) les juges.  
C'est un feu qui dévore jusqu'à l'abîme de perdition,  
Et qui pourrait détruire radicalement tout mon revenu. (31:1-12)*

Les amis de Job avaient suggéré qu'il faisait ces choses, mais il rejette toute culpabilité. "J'ai fait une alliance avec Dieu. Je ne regarderai pas une autre femme. Je ne m'intéresserai pas à d'autres femmes."

Jésus a dit: "Si un homme regarde une femme pour la convoiter, il a déjà commis l'adultère avec elle dans son coeur." (Matthieu 5:28) Job avait fait un pacte: "Je ne regarderai pas les autres femmes. Je me satisferai de mon épouse. Si j'ai été coupable d'adultère, que ma femme aussi commette l'adultère avec quelqu'un d'autre: ce sera le châtement que je mérite. Mais je suis innocent de ces choses! Que Dieu me pèse dans Ses balances. Que ce soit juste! Que ce que je reçois de Dieu soit juste! Mais je reçois plus que je ne mérite, parce que je ne suis pas coupable de ces choses."

Parlant de la convoitise, Job dit: "C'est un feu qui dévore jusqu'à l'abîme de perdition, et qui pourrait détruire tout mon revenu." La Bible parle d'un homme qui est réduit à un croûton de pain à cause d'une femme dépourvue de sens. (Proverbes 6:25-26) Quelle

destruction la convoitise débridée peut apporter! Elle peut détruire de grands hommes. Elle peut les anéantir. Job en parle comme d'un feu qui détruit, une convoitise qui brûle.

*Si j'ai méprisé le droit de mon serviteur ou de ma servante*

*Dans leur contestation avec moi,*

*Que ferais-je, quand Dieu se lèvera?*

*Et quand il interviendra, que répondrai-je?*

*Celui qui m'a formé dans le ventre de ma mère ne les a-t-il pas formés aussi?*

*Un seul (Dieu) ne nous a-t-il pas placés dans le sein maternel? (31:13-15)*

Ici Job dit qu'il n'a pas pris ses serviteurs de haut, mais qu'il les a considérés comme des égaux. "Nous avons tous été créés dans le sein maternel."

C'est vraiment tragique lorsque les hommes se croient supérieurs aux autres, au lieu de réaliser que nous avons tous été créés par Dieu, et qu'aux yeux de Dieu il n'y a pas de hiérarchie, pas de supériorité. C'est la même chose entre hommes et femmes, et entre esclaves et hommes libres. Nous sommes tous un en Christ-Jésus. Pourtant, il semble que l'homme cherche toujours à s'élever au-dessus des autres. Il veut toujours se mettre dans une position plus élevée. "Je veux que les autres m'obéissent!" Et c'est tragique de voir les hommes mettre en place des classements dans lesquels ils cherchent à se promouvoir, à s'honorer et à se flatter les uns les autres.

Job dit qu'il a traité ses serviteurs honnêtement quand ils étaient en conflit avec lui. Il n'a pas méprisé leurs droits, parce qu'après tout: "Nous sommes tous sortis du sein maternel. Je ne suis pas meilleur qu'eux, et je le sais." Il reconnaît aussi qu'il a défendu la cause des pauvres. Les Ecritures disent que Dieu entend le cri des pauvres: "Leurs cris viennent jusqu'à Moi." Dieu dit qu'Il vengera les pauvres de ceux qui les oppriment. Quand ils crient à Lui parce qu'ils sont dans l'oppression, Il entendra et tirera vengeance de leurs oppresseurs.

*Si j'ai refusé aux indigents ce qu'ils désiraient,  
Si j'ai fait languir les yeux de la veuve,  
Si j'ai mangé seul mon morceau (de pain),  
Sans que l'orphelin puisse en manger,  
- Car dès ma jeunesse, il a grandi (avec moi), comme (avec) un père,  
Dès le ventre de ma mère, j'ai guidé (la veuve) -  
Si j'ai vu le vagabond manquer de vêtements,  
Le pauvre n'avoir point de couverture,  
Sans que ses reins m'aient béni,  
Sans qu'il ait été réchauffé par la toison de mes agneaux;  
Si j'ai levé la main contre l'orphelin,  
Parce que je me voyais soutenu par les juges,  
Que mon bras se détache de mon épaule,  
Et mon avant-bras du coude, et qu'il se brise! (31:16-22)*

“Si je suis coupable de n'avoir pas aider les pauvres, si j'ai permis aux gens d'aller nus et affamés, alors que je vivais dans le luxe, que mes bras soit arrachés de mon corps!” Job se maudit lui-même: “Si je suis coupable d'avoir fait cela, que ces choses horribles m'arrivent!”

Dans ces cultures, et en particulier dans celle-ci, dans cette culture orientale, à cette époque, l'hospitalité était très importante. Il était extrêmement important que vous soyez accueillants et bienveillant, et que vous aidiez les gens dans le besoin. En particulier s'il s'agissait de voyageurs.

Vous avez noté qu'Abraham avait accueilli des gens qui passaient: il les avait invité à s'arrêter et leur avait préparé un repas. Et à ce moment-là, il ne savait pas que c'était des anges! Il les avait invités à entrer sous sa tente pour passer la nuit, et son épouse leur avait préparé un repas. (Genèse 18:3-5) L'hospitalité était très importante. Elle devrait aussi l'être dans l'Eglise. Paul nous dit que lorsque nous choisissons des responsables pour le Corps de Christ, nous devrions prendre des hommes accueillants, des hommes qui exercent l'hospitalité.

Ici, en Californie du sud les gens semblent être très distants. J'ai visité d'autres parties des Etats-Unis où les gens semblaient être plus accueillants qu'ici. Dans le sud, par exemple, les gens semblent bien plus accueillants. Ils disent facilement: "Venez donc dîner à la maison!" La Californie du sud est très hospitalière, ce qui n'est pas le cas ici.

Je crois que le Seigneur est content quand nous exerçons l'hospitalité. Lorsque quelqu'un est en visite, un étranger, Il aime que nous leur ouvrons nos portes et que nous les invitons à dîner ou que nous les accueillions chaleureusement. La Bible dit: "Il est possible qu'en accueillant des étrangers, vous receviez des anges sans le savoir." (Hébreux 13:2)

Mon père prenait ces versets littéralement. Quand j'étais enfant, il s'occupait de l'accueil dans l'église, et il avait lu dans Jacques qu'il était mal de faire des distinctions entre les gens. Si quelqu'un venait à l'église sur son trente-et-un, nous ne devions pas lui réserver un accueil plus favorable que celui qui venait vêtu de haillons. (Jacques 2:3) Alors, lorsqu'un SDF arrivait vêtu de haillons, avec beaucoup de style il l'installait au premier rang. Mon père était un gentleman et il avait beaucoup de style et d'élégance. Il les conduisait jusqu'au premier rang, les faisait asseoir aux meilleures places, et les invitait à venir manger à la maison. Nous avions ainsi des invités très intéressants. Très souvent ils sentaient le désinfectant dont la mission les avait aspergés. Nous avions toutes sortes de visiteurs... et je pourrais vous raconter des histoires telles que vous pourriez difficilement les croire.

Un jour, Papa a invité à dîner un homme, qui est resté chez nous quelques semaines. Il était très pittoresque! Si Maman me disait: "Enroulez-moi le cordon de l'aspirateur!" je le faisais, et quand j'avais fini, il disait: "Cela a pris 27 secondes. Tu devrais pouvoir le faire en 15 secondes. Recommence!" Il chronométrait tout, et tout devait être fait au quart de seconde près. Et il fallait recommencer jusqu'à ce qu'on obtienne le temps qu'il avait fixé.

Nous avons découvert plus tard que ce gars était un braqueur de banques. Il était le cerveau derrière de nombreux braquages de banques et derrière les évasions les plus exotiques des prisons des Etats-Unis. C'est pour ça qu'il était si intéressé par le chronométrage. Il chronométrait tout, et faisait tout le plus rapidement possible, au quart de seconde près. Cela faisait partie de son système de pensée. J'étais très intéressé par les histoires qu'il nous racontait. J'étais subjugué par ses cambriolages et ses évasions hors de quelques unes des prisons les plus fameuses des Etats-Unis.

Exercer l'hospitalité! Sauf qu'ici nous n'avions pas vraiment accueilli un ange. Et je pourrais vous raconter un tas d'autres histoires comme celle-là! Mais mon père était quelqu'un!

Job continue: verset 30

*Moi qui n'ai pas permis à ma langue de pécher,*

*De demander sa mort avec imprécation;*

*Si les gens qui sont dans ma tente ne disaient pas:*

*Où est celui qui n'a pas été rassasié de sa viande?*

*- L'étranger ne passait pas la nuit dehors,*

*J'ouvrais ma porte aux voyageurs; -*

*Si, j'ai couvert mes transgressions, comme Adam (VKJF pour ce verset), (31:31-33)*

Je trouve intéressant qu'il parle d'Adam. De toute évidence, à l'époque de Job, les histoires à propos d'Adam étaient connues, même si le livre de Job a probablement été écrit avant le livre de la Genèse. Et pourtant, Job est conscient qu'Adam avait tenté de couvrir son péché en cousant des feuilles de figuier.

*Pour enfouir mes fautes dans mon sein.*

*Parce que j'étais effrayé de la rumeur de la foule,*

*Parce que le mépris des familles me terrifiait;*

*Si je me suis tenu silencieux sans franchir (ma) porte...*

*Ne porterai-je pas [ma plainte] sur mon épaule,*

*Ne la nouerai-je pas sur moi comme une couronne? (31:33-34, 36)*

Et il ajoute:

*Je lui rendrai compte du nombre de mes pas,*

*Je m'approcherai de lui comme un prince.*

*Si mon terrain crie contre moi,*

*Et que ses sillons versent des larmes;*

*Si j'en ai mangé le produit sans l'avoir payé,*

*Et que j'ai désespéré l'âme de ses propriétaires;*

*Qu'il en sorte des ajoncs au lieu de froment,*

*Et de l'ivraie au lieu d'orge!*

*Fin des paroles de Job. (31:37-40)*

“J'en ai assez! Je l'ai dit: Je suis innocent.” C'est la déclaration finale de son innocence devant ses amis.



## Chapitre 32

Un jeune homme nommé Elihou était assis tout près.

*Ces trois hommes cessèrent de répondre à Job, parce qu'il se regardait lui-même comme juste.*

*Alors s'enflamma la colère d'Elihou, fils de Barakeel de Bouz, du clan de Ram.*

*Sa colère s'enflamma contre Job, parce qu'il se disait juste devant Dieu. (32:1-2)*

Dans toutes ces plaintes Job disait: "Je ne suis pas coupable de toutes ces choses. Je suis innocent." Il se justifiait lui-même devant Dieu. Nous faisons souvent ça! Cependant il est important que nous justifions plutôt Dieu: Je sais que Dieu est bon. Je sais que Dieu est juste. Je sais que Dieu est équitable, même si je ne comprends pas ce qu'Il fait. Dans toutes ces situations Job ne justifiait pas Dieu en disant: "Dieu est juste." En fait, il disait: "Dieu est injuste à mon égard, parce que je n'ai rien fait qui mérite ça." Et Elihou, qui se tenait là, se mit en colère contre Job qui se justifiait lui-même au lieu de justifier Dieu. Et il était en colère contre ses amis qui ne pouvaient pas répondre à Job. Ils ne trouvaient rien à lui répondre, et pourtant, ils le condamnaient sans raison.

*Comme ils étaient plus âgés que lui, Elihou avait attendu pour parler à Job.*

*Mais Elihou avait vu que ces trois hommes n'avaient plus de réponse à la bouche, et sa colère s'était enflammée.*

*Il prit la parole et dit:*

*Je suis jeune, et vous êtes des vieillards;*

*C'est pourquoi j'ai tremblé et j'ai craint*

*De vous expliquer mon savoir.*

*Je me disais: L'âge avancé saura parler.*

*Le grand nombre des années fera connaître la pensée.*

*Mais en réalité, dans un homme, c'est l'esprit,*

*Le souffle du Tout-Puissant, qui lui donne l'intelligence;*

*Beaucoup (d'années) ne donnent pas la sagesse,*

*Et ce ne sont pas les vieillards qui comprennent le droit. (32:4-9)*

Jusqu'ici Elihou fait quelques observations intéressantes. C'est l'inspiration du Tout-Puissant qui donne l'intelligence à l'esprit de l'homme. Il a pu constater que c'est l'onction de Dieu sur un homme qui lui donne la sagesse et l'intelligence. Mais les grands hommes ne sont pas toujours sages. Vous n'avez pas besoin de chercher très loin pour pouvoir illustrer cette vérité. "Et ce ne sont pas non plus les vieillards qui comprennent le droit."

*Voilà pourquoi je dis: Ecoute-moi!*

*Moi aussi, j'expliquerai mon savoir. (32:10)*

Il passe beaucoup de temps simplement à nous dire ce qu'il va dire, mais il ne dit pas grand chose.

"Ecoute-moi! Je vais donner mon opinion."

*J'ai attendu (la fin de) vos paroles,*

*J'ai prêté l'oreille à vos raisonnements,*

*Jusqu'à ce que vous ayez examiné à fond (ses) propos.*

*Je vous ai donné toute mon attention;*

*Et voici qu'aucun de vous n'a convaincu Job,*

*Aucun de vous n'a répondu à ses discours.*

*Ne dites pas cependant: (En lui) nous avons trouvé la sagesse;*

*C'est Dieu qui peut le confondre, et non pas un homme!*

*Il ne m'a pas adressé (directement) ses propos;*

*Aussi ne lui répondrai-je pas avec vos paroles.*

*Ils ont peur, ils ne répondent plus!*

*Les mots leur manquent!*

*J'ai attendu: puisqu'ils ne parlent pas,*

*Puisqu'ils s'arrêtent et ne répondent plus,*

*A mon tour, je veux répondre, moi aussi.*

*Je veux expliquer, moi aussi, mon savoir.*

*Car je suis tout plein de propos,*

*L'esprit me presse au-dedans de moi;*

*Voici qu'au-dedans de moi, c'est comme du vin sous pression*

*Comme des outres neuves qui vont éclater.*

*Je parlerai pour respirer à l'aise,*

*J'ouvrirai mes lèvres et je répondrai,*

*Je ne ferai pas de considération de personne*

*Et je ne flatterai pas un être humain*

*Car je ne sais pas flatter:*

*Mon créateur m'enlèverait bien vite. (32:11-22)*

Voilà quelque chose qui me plaît! Que Dieu m'aide à ne pas donner de titres flatteurs aux hommes! J'ai entendu ces titres flatteurs pendant tellement d'années! J'en suis écoeuré: "Mesdames et Messieurs, laissez-moi vous présenter l'homme de Dieu qu'il nous faut en ce moment!"... et tout ce que l'on peut dire pour flatter un homme. Élihou dit: "Je respecte votre âge, mais mon respect ne va pas jusqu'à m'incliner devant vous et prendre soin de vous donner des titres flatteurs et de vous passer de la pommade dans le dos avec. Si je me rendais coupable d'une telle chose, Dieu m'enlèverait bien vite." J'ai été écoeuré de voir la manière dont on a cherché à élever les hommes dans la communauté chrétienne, en leur donnant des titres flatteurs, et en acclamant la grandeur de leurs oeuvres. Que Dieu nous vienne en aide!

## Chapitre 33

Maintenant donc, Job, *[dit-il]*, écoute mes propos,

*Prête l'oreille à toutes mes paroles!*

*Voici que j'ouvre la bouche;*

*Ma langue va parler dans mon palais.*

*C'est la droiture de mon coeur (qu'exprimeront) mes discours,*

*Et c'est une science pure que proposeront mes lèvres:*

*L'esprit de Dieu m'a formé,*

*Et le souffle du Tout-Puissant me fait vivre.*

*Si tu le peux, réponds-moi,*

*Prends tes dispositions, présente-toi devant moi!*

*[Voici, je suis, selon ton désir à la place de Dieu; VKJF] (33:1-6)*

Il va un peu loin! Job avait dit: "S'il y avait quelqu'un qui pouvait poser la main sur nous deux en même temps..." et Elihou répond: "Selon ton désir, je me mets à la place de Dieu." Tu dérailles, Elihou! À partir de maintenant, je ne suis plus d'accord avec lui.

*Moi aussi j'ai été tiré de l'argile;*

*Ainsi la terreur que j'inspire ne t'alarmera pas,*

*Et mon autorité ne saurait t'accabler.*

*Mais tu as dit à mes oreilles,*

*- Et j'ai entendu le son de tes propos: (33:6-8)*

Maintenant il va citer Job: Je t'ai entendu dire:

*Je suis sans reproche, sans péché,*

*Je suis net, il n'y a pas de faute en moi. (33:9)*

Et, à propos de Dieu, il a entendu Job dire:

*Et (Dieu) trouve contre moi de l'hostilité,*

*Il me considère comme son ennemi;*

*Il met mes pieds dans les entraves,*

*Il surveille tous mes mouvements.*

*- Je te répondrai qu'en cela tu n'as pas raison,*

*Car Dieu est plus grand qu'un homme.*

*Pourquoi veux-tu disputer avec lui?*

*[Car il ne rend compte d'aucune de ses actions. VKJF] (33:10-13)*

“Dieu n'a pas à s'excuser. Il ne te doit aucune explication.” Paul compare Dieu à un potier et nous à de l'argile, et il demande: De quel droit l'argile dirait au potier: “Pourquoi m'as-tu fais ainsi? Pourquoi as-tu mis cette ride ici?” Je n'ai pas le droit de mettre Dieu à l'épreuve. Comme avec l'argile, le divin Potier a tous les droits sur ma vie. Il peut en faire ce qu'Il veut. Il peut faire de moi ce qu'Il veut. Il peut faire de moi un vase d'honneur ou un vase d'opprobre, une jolie tasse ou une poubelle. Son pouvoir sur ma vie est absolu. Et Il n'a aucune explication à me donner, bien que, très souvent, je Lui demande des comptes. “Pourquoi as-Tu fais ça? Pourquoi as-Tu permis à ceci d'arriver?” J'exige que Dieu me donne une explication: “Seigneur, donne-moi une raison à ça!” Il ne me doit aucune explication! Il peut faire ce qu'Il veut sans avoir à me l'expliquer.

Nous chantons:

“Un jour nous comprendrons.

Un jour nous saurons pourquoi.

Reste dans la joie, mon frère, réjouis-toi du soleil.

Plus tard nous comprendrons tout ça.

Nous en reparlerons plus tard.

Nous en reparlerons mon Seigneur et moi.

Je Lui poserai toutes mes questions,

Et Il me donnera toutes Ses raisons.”

Vous pensez que lorsque je serai au ciel je vais demander: “Dis, Seigneur, Tu te souviens de cette chose étrange qui est arrivée en 1980? Pourquoi as-Tu fais ça?” Surement pas! Je serai tellement heureux d'être là, et si pressé de me joindre à Son plan, que je ne dérangerai pas Dieu avec ce genre de question. À ce moment-là je m'en ficherais complètement. Je serais simplement heureux d'être là et de pouvoir participer aux joies et aux projets enthousiasmants de Son royaume éternel.

Mais il y a des gens qui disent qu'en arrivant au ciel ils demanderont des explications pour tout ce qui est resté sans réponse dans leur vie. Ce n'est pas mon cas! Je ne perdrai pas mon temps à faire ce genre de chose. Je serai content d'être sorti de cette panade et de pouvoir tout oublier, et d'être dans la présence du Seigneur et dans Son royaume.

Élihou continue:

*Dieu parle cependant, tantôt d'une manière,*

*Tantôt d'une autre, et l'on n'y fait pas attention.*

*(Il parle) en songe, en vision nocturne,  
Quand un profond sommeil tombe sur les hommes,  
Quand ils sont endormis sur leur couche.  
Alors il fait des révélations aux hommes  
Et met le sceau à leur instruction,  
Afin d'écarter l'être humain de ses oeuvres  
Et de préserver de l'orgueil l'homme fort,  
Afin de garantir son âme du gouffre  
Et (d'empêcher) sa vie de périr par le javelot. (33:14-18)*

C'est vrai, Dieu parle. Il parle une fois, deux fois. Et comment parle-t-Il? Il parle parfois par des rêves, parfois par des visions. Il peut parler aux gens de diverses manières, et nous devons garder nos coeurs ouverts pour pouvoir entendre Sa voix.

Je suis sûr qu'Il parle souvent, mais que nous ne réalisons pas que c'est Lui qui parle. Nous nous attendons à ce qu'Il nous parle d'une certaine manière, un peu mystique, et comme ce n'est pas le cas, nous n'entendons pas Sa voix. Puisqu'Il parle de manière toute naturelle, nous ne sommes pas conscients qu'il s'agit de Lui. Il peut nous parler par des rêves. Il peut nous parler par des songes, Il peut nous parler par des anges, par Sa Parole, à travers un ami. Il nous parle de manières très diverses et nous ne pouvons pas Le limiter.

Élie a vu un feu; mais Dieu n'était pas dans le feu. Il a vu un vent terrible, mais Dieu n'était pas dans le vent. Il a vu un tremblement de terre, mais Dieu n'était pas dans le tremblement de terre. Enfin il y a eu comme un murmure, et Dieu était dans ce murmure. (1 Rois 19:11-13) C'était l'expérience d'Élie. Mais Dieu peut parler, et a parlé à Moïse à travers le feu. Il a parlé au gardien de prison à travers un tremblement de terre. Dieu peut utiliser des tas de manières pour parler aux hommes. Dieu parle, c'est un fait. Suis-je à l'écoute?... à Son écoute?



Me croiriez-vous si je vous disais que dans cette pièce, en ce moment, il y a toutes sortes d'images et toutes sortes de voix? Il y a de la belle musique symphonique, il y a du hard-rock, toutes sortes de sons en ce moment-même! Et si vous aviez une petite CB et que vous puissiez vous accorder sur la bonne fréquence, vous entendriez cette musique qui flotte dans l'air. Simplement en réglant votre petite radio sur cette fréquence! Simplement en étant bien connectés, vous pourriez voir toutes les images qui flottent aussi dans l'air. Mais pour cela, vous devez être branchés sur leurs fréquences.

Dieu nous parle de la même façon, mais nous ne sommes pas toujours connectés pour entendre Sa voix. Nous devons prendre une décision et dire: "Seigneur, parle-moi! Montre-moi!" Puis nous devons attendre pour permettre à Dieu de nous parler. Écouter ce que Dieu peut avoir à nous dire!

Je pense que nous faisons l'erreur de ne jamais Lui poser des questions directes, et ainsi nous ne recevons pas de réponses directes. Nous n'écoutons pas assez pour entendre Dieu nous parler. Dieu parle une fois, deux fois..., par des visions. Il ouvre nos oreilles. Il nous détourne de nos propres projets pour nous garder de l'enfer.

*Par la douleur aussi l'homme reçoit un avertissement sur sa couche,*

*Quand une lutte continue (vient agiter) ses os.*

*Alors il prend en dégoût le pain,*

*Même les aliments les plus désirables.*

*Sa chair se consume et disparaît au regard,*

*Ses os qu'on ne voyait pas sont mis à nu; (33:19-21)*

C'est ainsi qu'il voit la situation de Job. "Tu es dans la souffrance et tes os sont mis à nu. Ta santé t'a été enlevée. Dieu essaie de te parler, Job!"

*Mais s'il se trouve pour lui un ange intercesseur,*

*Un seul entre mille,*

*Qui annonce à l'homme son devoir,*

*Alors il lui fera grâce et dira:*

*Délivre-le, afin qu'il ne descende pas dans le gouffre;*

*J'ai trouvé une rançon!*

*Et sa chair retrouve la fraîcheur de la jeunesse,*

*Il revient aux jours de son adolescence.*

*Il adresse sa prière à Dieu qui lui est favorable,*

*Il voit sa face avec des cris de joie.*

*(Dieu) rend à l'homme sa justice.*

*Il chante devant les hommes et dit:*

*J'ai péché, j'ai perverti ce qui est droit,*

*Et je n'ai pas été traité comme je le méritais.*

*Dieu a libéré mon âme (33:23-28)*

*Il dit: "Si tu confesses ton péché"...*

*Dieu a libéré mon âme pour qu'elle ne passe pas dans le gouffre,*

*Et ma vie verra (encore) la lumière.*

*Voilà tout ce que Dieu fait,*

*Deux fois, trois fois, avec l'homme,*

*Pour détourner son âme du gouffre,*

*Pour l'éclairer de la lumière des vivants.*

*Sois attentif, Job, écoute-moi!*

*Tais-toi, et c'est moi qui parlerai!*

*Si tu as quelques propos (à formuler), réponds-moi!*

*Parle, car je voudrais te rendre justice.*

*Sinon, toi, écoute!*

*Tais-toi, et je t'enseignerai la sagesse. (33:28-33)*

Ce jeune gars dit à Job: "Si tu as quelque chose à dire, dis-le, ensuite laisse-moi parler, je vais t'apprendre certaines choses!"

Ce qu'il dit n'est pas faux: c'est vrai que Dieu utilise parfois le châtement pour nous détourner du gouffre. Vous êtes son enfant, et si vous faites le mal, Il ne va pas vous laisser faire. Ceux qui vous entourent n'auront peut-être aucun problème avec ce qu'ils font, parce qu'ils ne sont pas Ses enfants. Mais Il est votre Père, Il veille sur vous et Il ne va pas accepter votre mauvais esprit ou de la corruption de votre part. Et Il utilisera le châtement pour vous protéger de l'abîme. Il vous arrêtera. Il permettra que vous soyez pris.

"Mon fils, ne méprise la correction du Seigneur. Car le Seigneur corrige celui qu'Il aime, et frappe de verges tout fils qu'Il agrée." (Hébreux 12:5-6) S'Il ne vous reprend pas, peut-être n'êtes-vous qu'un fils illégitime, pas vraiment Son fils!

Si vous pouvez mal faire et vous en tirer sans problème, à votre place je m'inquiérais. Si vous pouvez tricher sans problème, demandez-vous pourquoi. Mais si vous êtes un enfant de Dieu, Il ne vous laissera pas faire. Vous serez découvert, parce qu'Il veut vous protéger du piège, vous protéger du gouffre.

## Chapitre 34

*Élihou réprit et dit:*

*Sages, écoutez mes propos!*

*Vous qui avez de la connaissance, prêtez-moi l'oreille!*

*Car l'oreille discerne les propos,*

*Comme le palais goûte la nourriture. (34:1-3)*

C'est très pittoresque, vous ne trouvez pas? L'oreille discerne les propos, comme la bouche goûte la nourriture pour voir à quoi ça ressemble. Vos oreilles écoutent et jugent pour voir à quoi ça ressemble.

*Choisissons donc le droit pour nous,*

*Reconnaissons entre nous ce qui est bon.*

*Job dit: Je suis juste,*

*Et Dieu a écarté mon droit;*

*Malgré mon droit je passe pour menteur;*

*Ma blessure est incurable sans que j'aie péché. (34:4-6)*

C'est ce que Job dit. Et Elihou répond:

*Y a-t-il un homme semblable à Job,*

*Buvant la raillerie comme l'eau? (34:7)*

Vous vous êtes moqués de lui et il n'a rien dit, il a bu cela comme de l'eau! Vous avez déjà vu quelqu'un comme ça? Il dit: "Je suis juste, Dieu m'afflige et je n'ai rien à me reprocher." Ce gars boit la raillerie comme de l'eau. Avez-vous déjà vu quelqu'un comme lui?

*Car il a dit: Il est inutile à l'homme*

*De mettre son plaisir en Dieu.*

*Écoutez-moi donc, hommes de bon sens!*

*Loin de Dieu, la méchanceté,*

*Loin du Tout-Puissant, l'injustice!*

*Il rend à l'être humain selon ses actions,*

*Il rétribue chacun selon ses voies.*

*Non certes, Dieu ne commet pas de méchanceté;*

*Le Tout-Puissant ne fait pas fléchir le droit.*

*Qui l'a chargé de (gouverner) la terre?*

*Qui (lui) a confié le monde entier?*

*S'il ne pensait qu'à lui-même,*

*S'il ramenait à lui son Esprit et son souffle,*

*Toute chair périrait en même temps,*

*Et l'homme retournerait dans la poussière.*

*Si tu as de l'intelligence, écoute ceci,*

*Prête l'oreille au son de mes propos!*

*Est-ce que vraiment celui qui a de la haine pour le droit pourrait gouverner?*

*Et condamnerais-tu le juste, le puissant?*

*Dira-t-on à un roi: Vaurien,*

*Et à des nobles: Méchant?*

*(Dieu) n'a pas égard à l'apparence des princes*

*Et ne distingue pas le riche du pauvre,*

*Parce que tous sont l'ouvrage de ses mains. (34:9-19)*

Dieu a créé tous les hommes. Paul dit: "Qui es-tu, toi qui juges le serviteur d'un autre homme?" C'est devant son propre maître qu'il est justifié ou qu'il tombe. Dieu est capable de le justifier. Nous ne devons pas nous rendre coupable de juger et de condamner notre prochain. "Ne jugez pas, afin de ne pas être jugés." (Matthieu 7:1) Elihou souligne à peu près la même chose. Dieu a créé tout homme.

*En un instant, ils meurent;*

*Au milieu de la nuit, un peuple est ébranlé et périt;*

*L'on écarte le puissant sans effort.*

*Car (Dieu) porte les yeux sur les voies de l'homme*

*Et il regarde tous ses pas.*

*Il n'y a ni ténèbres ni ombre de la mort,*

*Où puissent se cacher ceux qui commettent l'injustice.*

*Il n'est pas besoin de prêter attention longtemps à un homme,*

*Pour qu'il entre en jugement avec Dieu;*

*Il brise les puissants sans faire d'enquête  
Et il en établit d'autres à leur place;  
Car il distingue leurs oeuvres.  
Il les renverse de nuit, et ils sont écrasés;  
Il les frappe comme des méchants,  
Dans l'endroit où l'on peut (les) voir.  
C'est parce qu'ils se sont écartés de lui  
Et qu'ils n'ont pas su discerner toutes ses voies.  
Ils ont fait monter vers lui le cri de l'indigent,  
Et il entendra le cri des malheureux.  
S'il donne le repos, qui prononcera une condamnation?  
S'il cache sa face, qui pourra le regarder?  
(Cela est vrai) aussi bien pour une nation que pour un homme;  
C'est pour qu'un homme impie ne règne pas,  
Et ne soit plus un piège pour le peuple;  
Car a-t-il jamais dit à Dieu:  
J'ai supporté (ma peine), je n'agirai plus mal;  
Ce que je ne vois pas encore, montre-le moi;  
Si j'ai commis des injustices, je ne recommencerai pas? (34:20-32)*

Il dit à Job: "Tu ferais mieux de dire à Dieu: J'ai reçu mon châtement, je n'agirai plus mal; je ne T'offenserai plus. Père, montre-moi de quoi il s'agit. Si j'ai commis l'iniquité, enseigne-moi, et je ne le ferai plus."

*Est-ce d'après tes idées que Dieu doit rétribuer?*

*Car tu réprooves; c'est toi qui choisis, mais non pas moi.*

*Ce que tu connais, dis-le donc!*

*Les hommes de sens me diront,*

*Ainsi que l'homme sage qui m'écoute:*

*Job parle sans la connaissance,*

*Et ses paroles manquent de discernement.*

*Que Job continue donc à être éprouvé,*

*Puisqu'il répond comme font les hommes injustes!*

*Car il ajoute à son péché une faute grave:*

*Il bat des mains au milieu de nous,*

*Il multiplie ses discours contre Dieu. (34:33-37)*

Élihou l'accable! "Job, j'aimerais que Dieu soit encore plus sévère avec toi. J'aimerais qu'Il te conduise jusqu'au bout de toi-même, parce que tu bats des mains au milieu de nous et tu cries sur nous en nous disant que Dieu n'est pas juste."



## Chapitre 35

*Élihou reprit et dit:*

*Penses-tu être dans ton droit,*

*Peux-tu dire: Ma justice est en Dieu? (35:1-2)*

En fait, Job n'a pas dit ça, mais il prend les mots de Job pour montrer quelle serait la conclusion de ce qu'il a dit: "Crois-tu que tu aies le droit de dire: Ma justice est en Dieu?"

*Car tu dis: (35:3)*

Et voici ce que Job a vraiment dit:

*Car tu dis: Est-ce utile pour toi?*

*Que me sert-il de ne pas pécher?*

*C'est moi qui vais te répondre,*

*ainsi qu'à tes amis en même temps;*

*Considère les cieux et vois!*

*Regarde les nuées comme elles sont au-dessus de toi!*

*Si tu pêches, quel tort lui causes-tu?*

*Et quand tes révoltes se multiplient, que lui fais-tu?*

*Su tu es juste, que lui donnes-tu?*

*Que reçoit-il de ta main?*

*Ta méchanceté (ne peut nuire) qu'à un homme comme toi,*

*Ta justice n'est utile qu'à un être humain. (35:3-8)*

Autrement dit: "Que peux-tu donner à Dieu ou Lui enlever? Si tu vis une vie juste, qu'est-ce que ça change, qu'est-ce que ça Lui fait de plus? Si tu pêches, qu'est-ce que ça Lui enlève?" Dieu est au-dessus de l'homme, très loin de lui. Quel avantage Dieu peut-Il retirer du fait que je vive une vie juste? Comment une vie impie Le désavantage-t-elle? Je ne peux pas toucher Dieu par la manière dont je vis.

Si je mène une vie de péché, cela peut toucher les autres; autour de moi, d'autres peuvent être blessés. Si je mens, si je triche ou si je vole, ils peuvent être lésés; et si je fais le bien, ils peuvent en bénéficier. Si je nourris les pauvres, ou si je leur viens en aide, ils en profitent. Les hommes peuvent être touchés par ma vie juste ou impie. Mais qu'est-ce que cela fait à Dieu? Qu'est-ce que ma vie juste et sainte lui apporte? Question intéressante: Qu'est-ce qu'un homme peut apporter à Dieu?

Il continue:

*On crie à cause de la multitude des oppresseurs,*

*On appelle au secours à cause de la violence d'un grand nombre;*

*Mais nul ne dit: Où est Dieu, lui qui m'a fait,*

*Lui qui inspire des psaumes pendant la nuit,*

*Lui qui nous instruit plus que les bêtes de la terre*

*Et nous donne la sagesse plus qu'aux oiseaux du ciel?*

*Alors on crie, mais il ne répond pas,*

*A cause de l'orgueil de ceux qui font le mal.*

*Vraiment c'est en vain: Dieu n'écoute pas,*

*Le Tout-Puissant ne le remarque pas,*

*Ta cause est devant lui, attends-le!*

*Et maintenant, parce que sa colère n'intervient point (encore),*

*Et qu'il ne semble guère prendre connaissance de la révolte,*

*Job ouvre vainement la bouche,*

*Il abonde en propos dépourvus de connaissance. (35:9-16)*

## Chapitre 36

*Élihou continua et dit: (36:1)*

Il ne le lâche pas!

*Attends un peu, et je vais t'expliquer,*

*Car j'ai encore quelques propos pour la cause de Dieu.*

*Je tirerai ma science de très loin*

*Et je rendrai justice à celui qui m'a fait.*

*Car, en vérité, mes propos ne sont pas des tromperies,*

*C'est un (homme) intègre dans ses connaissances qui est avec toi! (36:2-4)*

“Me voici, les gars!” ce jeune homme se laisse vraiment emporter par l'idée qu'il a de lui-même. “C'est un homme à la connaissance parfaite qui est avec toi!”

*Dieu est puissant, [dit-il], et il ne rejette (personne);*

*Il est puissant par la force de son intelligence.*

*Il ne laisse pas vivre le méchant*

*Et il fait droit aux malheureux.*

*Il ne détourne pas les yeux loin du juste,*

*Il place des rois sur le trône,*

*Il les y fait asseoir pour toujours, afin qu'ils soient élevés.*

*Sont-ils liés de chaînes,  
Sont-ils pris dans les liens du malheur,  
Il leur dénonce leurs actions  
Et leurs révoltes quand ils s'enorgueillissent;  
Ils les avertit pour leur instruction,  
Il leur dit de renoncer à leur injustice.  
S'ils écoutent et se soumettent,  
Ils achèvent leurs jours dans le bonheur,  
Leurs années dans les délices.  
S'ils n'écoutent pas, ils périssent par le javelot,  
Ils expirent dans leur manque de connaissance.  
Les impies se livrent à la colère,  
Ils n'appellent pas (Dieu) au secours quand il les enchaîne; (26:5-13)*

Job avait dit: "Je suis innocent. Je n'ai rien fait de mal." et Elihou lui demande de faire une application directe de ce qu'il a dit. Il l'accuse donc d'être un hypocrite. La colère de Dieu est sur lui. Et il n'appelle pas Dieu au secours quand Il l'a enchaîné.

*Leur âme périt dans leur jeunesse,  
Et leur vie parmi les débauchés.  
Mais (Dieu) délivre le malheureux par son malheur même,  
Et c'est par la souffrance qu'il l'avertit.*

*Il te retirera aussi de la détresse,  
Au lieu de cela (tu seras) à l'aise et sans contrainte,  
Et ta table sera chargée de mets succulents. (36:14-16)*

Si seulement tu t'étais repenti, si seulement tu avais demandé pardon, Dieu t'aurait délivré de tes malheurs!

*Si tu juges tout à fait comme le méchant,  
Le jugement et le droit se saisiront (de toi).  
Que la fureur ne t'entraîne pas à la moquerie,  
Et que la grandeur de la rançon ne te fasse pas dévier!  
Tes cris suffiraient-ils pour ne pas être dans la détresse,  
Et même toute la vigueur de ta force?  
N'aspire pas après la nuit  
Qui enlève les gens de leur place.  
Garde-toi de te tourner vers l'injustice,  
Car c'est ce que tu as choisi, à cause de (ton) malheur.  
Dieu se montre sublime par sa force;  
Qui saurait enseigner comme lui?  
Qui lui prescrit ses voies?  
Qui peut dire: Tu as commmis une iniquité?*

*Souviens-toi d'exalter son oeuvre*

165

**Job**

Par Chuck Smith

*Que les hommes célèbrent dans leurs chants.*

*Tout être humain la contemple,*

*Tout homme la voit de loin.*

*Dieu est grand, mais nous ne savons pas le reconnaître;*

*Le nombre de ses années est insondables.*

*Il attire les gouttes d'eau*

*Qui s'évaporent et retombent en pluie; (36:17-27)*

De toute évidence, pendant qu'Elihou parle, un orage monte à l'horizon, et il se met à utiliser les images de la pluie qui commence à tomber et à les intégrer à son discours. Ses paroles sont inspirées par l'orage qui se profile à l'horizon. Bientôt, la voix de Dieu se fera entendre dans l'orage et dans la tempête qui s'annonce maintenant par des éclairs et du tonnerre. Il émaille donc son discours de ces éléments. Il dit:

*Il attire les gouttes d'eau*

*Qui s'évaporent et retombent en pluie;*

*Les nuages la laissent couler,*

*Ils la répandent sur la foule des humains.*

*Qui comprendra le déploiement de la nuée,*

*Le fracas de sa tente?*

*Voici: il déploie autour de lui sa lumière,*

*Il recouvre les profondeurs de la mer.*

*Par ces moyens il juge les peuples,*

*Il donne la nourriture en abondance.*

*Il prend l'éclair en mains,*

*Il lui ordonne (d'aller) contre l'assaillant.*

*Il s'annonce par son tonnerre;*

*Le troupeau pressent son approche. (36:27-33)*



## Chapitre 37

*C'est pour cela que mon coeur est tout tremblant,*

*Qu'il bondit hors de sa place.*

*Écoutez, écoutez le fracas de sa voix,*

*Le grondement qui sort de sa bouche!*

*Il le fait rouler dans toute (l'étendue) des cieux,*

*Et son éclair (brille) jusqu'aux extrémités de la terre;*

*Puis éclate un rugissement: il tonne de sa voix majestueuse;*

*Il ne retient plus (l'éclair) dès que sa voix se fait entendre.*

*C'est merveilleux comme Dieu tonne de sa voix;*

*Il fait de grandes choses que nous ne reconnaissons pas.*

*Le tourbillon vient du midi, (37:1-5,9)*

Il continue à parler à Job en utilisant l'orage qui commence à gronder. En fait, il ne dit pas grand chose, ce ne sont que des mots. Puis,

*Et du nord survient une lueur dorée.*

*Oh! que la majesté de Dieu est redoutable!*

*Nous ne saurions parvenir jusqu'au Tout-Puissant,*

*Grand par la force,*

*Par le droit et par une souveraine justice: Il ne répond pas!*

*C'est pourquoi les hommes doivent le craindre;*

*Il ne porte les regards sur aucun des sages. (37:22-24)*

## Chapitre 38

*l'Éternel répondit à Job du milieu de la tempête et dit:*

*Qui est celui qui obscurcit mes desseins*

*Par des propos dénués de connaissance?*

*Mets une ceinture à tes reins comme un (vaillant) homme;*

*Je t'interrogerai, et tu m'instruiras.*

*Où étais-tu quand je fondais la terre?*

*Déclare-le, si tu le sais avec ton intelligence.*

*Qui en a fixé les mesures, le sais-tu?*

*Ou qui a étendu sur elle le cordeau?*

*Dans quoi ses bases sont-elles enfoncées?*

*Ou qui en a posé la pierre angulaire,*

*Alors qu'ensemble les étoiles du matin éclataient en chants de triomphe,*

*Et que tous les fils de Dieu lançaient des acclamations? (38:1-7)*

Dieu parle maintenant de la création de la terre, de la nature. Il fait remarquer à Job qu'il sait si peu à ce sujet: "Job, où étais-tu quand j'ai posé les fondations de la terre? Dans quoi ses bases sont-elles enfoncées? Où étais-tu quand les étoiles du matin éclataient en chants de triomphe?"

Le mot 'étoile' se réfère souvent aux anges. Vous vous souvenez du chapitre 13 du livre de l'Apocalypse, quand le dragon fut jeté hors du ciel et qu'il prit avec lui un tiers des étoiles? Ces étoiles étaient les anges qui tombèrent avec Satan. Et maintenant, remontez jusqu'au moment où Dieu a créé la terre et les anges, les étoiles du matin chantaient

ensemble et tous les fils de Dieu criaient de joie. Les *filis de Dieu* se réfèrent encore aux anges. On parle de Jésus comme de l'unique Fils engendré par Dieu. Il est dans une catégorie spéciale. Mais les anges sont appelés les fils de Dieu. Au premier chapitre de Job les fils de Dieu se présentent devant Dieu et Satan est avec eux. Dans le nouveau Testament, nous aussi sommes appelés les fils de Dieu: "Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que lorsqu'Il paraîtra, nous serons semblables à Lui, parce que nous Le verrons tel qu'Il est." (1 Jean 3:2) Quel moment glorieux cela a dû être lorsque Dieu a créé la terre et que les anges, les étoiles du matin, ont chanté ensemble!

*Qui a fermé la mer avec ses portes,*

*Quand elle s'élança et sortit du sein maternel;*

*Quand je fis de la nuée son vêtement,*

*Et de l'obscurité ses langes; (38:8-9)*

Dieu parle maintenant de la terre, de Sa création de la terre. "Qui a mis des limites à la mer, quand Je lui ai permis de jaillir comme un enfant sort du sein maternel? Quand J'ai donné les nuages pour vêtement à la terre, l'obscurité pour l'emballoter?"

*Quand je lui fixai mes prescriptions,*

*Et que je lui mis des verrous et des portes;*

*Quand je dis: Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au-delà;*

*Ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots?*

*Depuis que tu existes, as-tu commandé au matin?*

*As-tu fais connaître sa place à l'aurore,*

*Pour qu'elle saisisse les bords de la terre,*

*Et que les méchants en soient secoués?*

*(Tout) se transforme alors comme l'argile qui reçoit une empreinte,*

*Et se présente comme (paré d'un) vêtement.*

*Mais les méchants sont privés de leur lumière,*

*Et le bras qui se lève est brisé.*

*Es-tu parvenu jusqu'aux sources de la mer?*

*T'es-tu promené dans les profondeurs de l'abîme?*

*Les portes de la mort t'ont-elles été dévoilées?*

*As-tu vu les portes de l'ombre de la mort? (38:10-17)*

Retournez au verset 2: "Qui est celui qui obscurcit Mes desseins par des propos dénués de connaissance?" Dieu réprimande Job pour avoir parlé de choses dont il n'a aucune idée. "Les portes de la mort t'ont-elles été dévoilées? Les as-tu franchies? Sais-tu ce qu'il y a derrière?" Job avait dit: "J'aimerais être mort, j'aimerais être là où tout est silencieux et où il n'y a plus aucun souvenir, aucune pensée. J'aimerais être dans l'oubli de la mort, là où l'homme se repose et où tout est en paix." Dieu lui demande: "Y es-tu déjà allé? Les portes de la mort t'ont-elles été ouvertes? Job, tu parles de choses dont tu n'as pas la moindre idée."

C'est pourquoi il n'est pas sage d'utiliser des versets du livre de Job pour soutenir la doctrine du sommeil de l'âme qui dit que lorsque quelqu'un meurt il reste dans un état d'inconscience et d'attente, dans un endroit où il n'est plus conscient de ce qui se passe. C'est faux de se servir du livre de Job, ou du livre de l'Ecclésiaste, qu'ils utilisent aussi, pour prouver cette doctrine. Et quand nous arriverons au livre de l'Ecclésiaste, nous étudierons le texte dont ils se servent et nous montrerons pourquoi c'est faux. Ce sont simplement des choses que Job disait, mais Dieu l'a repris.

*As-tu considéré l'immensité de la terre?*

*Déclare-le, si tu sais toutes ces choses.*

*Où est le chemin (qui conduit) à la demeure de la lumière?*

*Et les ténèbres, où ont-elles leur emplacement (38:18-19)*

Où habite la lumière? Dis-Moi où va l'obscurité, le soir, quand on allume les lumières? Où se cachent les ténèbres? Elles sont bien quelque part! Et tout près encore. Il suffit simplement d'éteindre la lumière et elles reviennent aussitôt. Mais où se tapissent-elles? Je ne sais pas. C'est Dieu qui questionne Job en disant: "Où demeure la lumière? Et où se cachent les ténèbres?"

*Pour que tu puisses les saisir à leur limite*

*Et comprendre les sentiers de leur habitation?*

*Tu le sais? Mais alors tu étais né,*

*Et le nombre de tes jours est bien grand!*

*Es-tu parvenu jusqu'aux réserves de neige?*

*As-tu vu les réserves de grêle, (38:20-22)*

Les trésors merveilleux de tous les flocons de neige! Avez-vous déjà vu des photos de flocons de neige agrandis? Leurs dessins géométriques sont magnifiques, et il n'y en a pas deux semblables. Quelle diversité chez notre Dieu! Combien de flocons dans une tempête de neige? Je ne sais pas, mais ils peuvent recouvrir de grands espaces aux Etats-Unis et ailleurs. Et si vous regardez ces flocons au microscope, vous voyez des trésors de dessins très compliqués et parfaitement géométriques; et aucun d'eux n'est semblable. Comment Job était-il au courant de cela quand ce livre a été écrit? "Es-tu parvenu jusqu'aux réserves de grêle?"

Ensuite il dit quelque chose qui est encore plus intéressant:

*Que j'ai mises de côté pour un temps de détresse,*

*Pour un jour de bataille et de guerre? (38:23)*

Qu'est-ce que Tu veux dire? Tu as réservé la glace pour un jour de guerre? Pendant la seconde guerre mondiale, alors que l'on cherchait à ravitailler les alliés en trinitrotoluène (TNT) un des bateaux américains qui en transportait, explosa. Le TNT est très volatile et quand il est secoué il explose.

Mais le scientifique juif Weissman a découvert qu'en emballant le TNT dans de la glace, on pouvait le transporter et le stocker sans aucun danger. Et ici Dieu déclare qu'il a réservé la glace pour les jours de guerre et de détresse. L'homme ne l'a pas découvert avant 1916, mais Dieu l'avait réservé de toute éternité pour les jours de bataille et de guerre.

*Où est le chemin par où la lumière se divise? (38:24)*

“Comment la lumière se divise-t-elle?” demande Dieu. Nous savons maintenant que nous pouvons diviser la lumière. Nous avons inventé le spectroscope et nous pouvons diviser la lumière en zones précises. Dieu parlait de la division de la lumière bien avant que l'homme sache que c'était possible. Dieu questionne Job à ce sujet bien avant que nous ayons inventé le spectroscope.

*Qui a ouvert un passage aux averses*

*Et tracé le chemin de l'éclair et du tonnerre,*

*Pour faire pleuvoir sur une terre sans hommes,*

*Sur un désert où il n'y a pas d'êtres humains,*

*Pour abreuver des lieux dévastés et ravagés,*

*Et faire germer et sortir de l'herbe? (38:25-27)*

Dieu demande à Job: “Qui arrose le désert, et y fait pousser de l'herbe et des fleurs?”

*La pluie a-t-elle un père?*

*Qui donc fait naître les gouttes de rosée?*

*De quel sein (maternel) est sortie la glace,*

*Et qui a enfanté le givre du ciel? (38:28-29)*

Comment ces choses se forment-elles, Job?

*Les eaux s'immobilisent comme une pierre,*

*Et la surface de l'abîme se prend.*

*Peux-tu nouer les liens des Pléiades*

*Ou dénouer les cordages d'Orion?*

*Fais-tu paraître en leur temps les constellations?*

*Et conduis-tu la Grande Ourse avec ses petits? (38:30-32)*

En général les astronomes amateurs confondent les Pléiades avec la Petite Ourse. C'est une constellation hivernale qui apparaît au milieu du ciel en hiver.

C'est une petite grappe d'étoiles, et c'est vrai qu'elle ressemble à un chariot, mais ce sont les Pléiades, qu'on appelle aussi les Sept Soeurs. En fait, l'Etoile Polaire fait partie de la Petite Ourse et de la Grande Ourse, et, bien sûr, elle indique le Nord. Mais il faut que la nuit soit très claire dans les montagnes ou dans le désert, pour que la Petite Ourse soit visible, donc c'est très facile de faire l'erreur et de confondre les Pléiades et la Petite Ourse. Ça c'est en hiver. Mais en ce moment où nous nous approchons de l'équinoxe d'automne, si vous levez tôt le matin, vous pourrez voir les Pléiades commencer à sortir. Mais elles font partie des constellations d'hiver, et sortent au milieu du ciel, en petite grappe, et sont appelées les Sept Soeurs, ou les Pléiades.

Dieu demande à Job: "Peux-tu empêcher la douce influence des Pléiades?" Maintenant les astronomes croient que les Pléiades sont le centre des forces de gravitation de la Voie Lactée. C'est une idée bien acceptée à notre époque. Et ici Dieu demande à Job: "Peux-tu empêcher la douce influence des Pléiades?" faisant allusion à ce que les astronomes ont découvert à propos de son influence sur la Voie Lactée.



*Connais-tu les lois du ciel?*

*Fais-tu attention à la terre, à son organisation?*

*Elèves-tu la voix jusqu'aux nuages,*

*Pour que des torrents d'eau te recouvrent?*

*Envoies-tu les éclairs pour qu'ils partent?*

*Te disent-ils: Nous voici? (38:33-35)*

*Peux-tu donner des ordres aux éclairs?*

*Qui a mis la sagesse dans le secret (du coeur),*

*Ou qui a donné l'intelligence à l'esprit? (38:36)*

D'où as-tu reçu ta connaissance? D'où vient ta compréhension? Qui te les a données? Qui t'a donné tes talents? Qui a créé l'ADN? Qui a créé la mémoire des cellules? Dieu parle des merveilles de Sa création. Il montre à Job les merveilles de son génie créateur. Et tout aussi sûrement que l'a dit David "Nous sommes des créatures merveilleuses." (Psaumes 139:14), nous vivons dans un univers merveilleux.

*Qui peut avec sagesse compter les nuages*

*Et incliner les outres des cieux,*

*Pour que la poussière se fige,*

*Et que les mottes de terre se collent ensemble?*

*Chasses-tu la proie pour la lionne,*

*Et apaises-tu la faim des lionceaux,*

*Quand ils sont tapis dans (leurs) tanières,*

*Quand ils demeurent dans le taillis comme dans un repaire?*

*Qui prépare au corbeau sa pâture, (38:37-41)*

Qui veille sur l'univers? Qui prend soin des animaux, des corbeaux?

*Quand ses petits crient vers Dieu,*

*Errants, sans nourriture? (38:41)*

Dieu dit que lorsque les petits du corbeau s'égosillent dans leur nid, c'est vers Lui qu'ils crient.

## Chapitre 39

*Connais-tu le moment où les bouquetins font leurs petits?*

*Observes-tu les biches quand elles mettent bas?*

*Comptes-tu les mois pendant lesquels elles portent,*

*Et connais-tu le moment où elles font leurs petits?*

*Elles se courbent, donnent le jour à leur progéniture,*

*Et sont délivrées de leurs douleurs.*

*Attaches-tu le buffle pour (qu'il trace) un sillon?*

*Traînera-t-il la herse derrière toi, dans les vallons?*

*Peux-tu compter sur lui pour rentrer ta récolte*

*Et pour l'amasser dans ton aire?*

*L'aile des autruches se déploie joyeusement;*

*On dirait l'aile, le plumage de la cigogne.*

*Mais quand (l'autruche) abandonne ses oeufs à la terre,*

*Et les laisse chauffer dans la poussière,*

*Elle oublie qu'un pied peut les écraser,*

*Qu'un animal de la campagne peut les fouler.*

*Elle est dure envers ses petits comme s'ils n'étaient pas à elle;*

*Elle n'a pas peur d'avoir eu de la peine pour rien.*

*Car Dieu l'a privée de sagesse,*

*Il ne lui a pas donné l'intelligence en partage. (39:1-3, 10, 12-17)*

Certains oiseaux ont un instinct extraordinaire: Qui donne au pluvier doré l'idée de voler d'Hawaï jusqu'aux Iles Aléoutiennes au printemps pour aller y pondre et couvrir leurs oeufs? Qui a donné l'idée au pluvier de voler 3.000 kilomètres au-dessus d'océans et de terres inexplorés et d'atterrir aux Iles Aléoutiennes? Et ensuite, quand ils ont eu leurs petits et que l'hiver approche, les petits pluviers s'envolent de nouveau pour Hawaï. Qui le guide?

Qui lui a donné l'instinct de voler au-dessus de 3.000 kilomètres d'océan, sans s'arrêter, et d'atterrir en navigant soigneusement à Hawaï, alors qu'il pourrait être détourné de sa course et balayé par des vents qui soufflent à plus de 150 kilomètres-heure? Malgré cela il trouve son chemin jusqu'à Hawaï. Vous allez dire qu'il se rappelle le chemin par où il est venu. Et alors, qui guides les poussins qui sont restés derrière, et qui ne partent pour Hawaï que deux semaines après le départ de leurs parents? Ils n'étaient jamais venu à Hawaï!

Dieu demande simplement à Job: Qui a fait tout ça? Puisque tu penses que tu es si intelligent, vas-y, montre-moi ce que tu peux faire." L'autruche elle, pond ses oeufs et ne se préoccupe pas si quelqu'un pourrait marcher dessus dans le sable et les écraser. Dieu ne l'a pas dotée de sagesse.

Elle est un peu sotte et ne se préoccupe pas de savoir si ses oeufs vont éclore ou pas. Il a endurci son coeur au sujet de ses petits. D'autres animaux, au contraire, ont un instinct maternel très développé. Puis Dieu parle du cheval dont la force est fantastique, et de son excitation au moment du combat. Qui a créé cette excitation dans le cheval?

*Est-ce par ton intelligence que l'épervier prend son envol*

*Et qu'il étend ses ailes vers le midi?*

*Est-ce par ton ordre que l'aigle s'élève*

*Et qu'il place son nid sur les hauteurs? (39:26-27)*

Qui a donné à l'aigle l'instinct pour bâtir son nid tout en haut des falaises. Est-ce toi qui lui en a donné l'ordre?

*C'est dans les rochers qu'il demeure et passe la nuit,*

*Sur un dent de rocher, (comme) une forteresse.*

*De là il épie sa proie,*

*De loin, ses yeux l'aperçoivent.*

*Ses petits boivent le sang;*

*Et là où sont les cadavres, il est là. (39:28-30)*

## Chapitre 40

*L'Eternel reprit la parole et dit à Job:*

*Le discutailleur va-t-il faire un procès au Tout-Puissant? (40:1-2)*

“Vas-tu M'instruire, Job?” C'est ridicule! Pouvez-vous imaginer quelqu'un qui enseigne Dieu? C'est insensé! Mais, regardez-moi et vous en voyez un! Combien de fois j'ai essayé d'instruire Dieu! “Seigneur, c'est comme ça que je le vois, et je pense que c'est ce que Tu devrais faire.” “Seigneur, pourquoi ne fais-Tu pas plutôt ceci?” J'ai été assez insensé pour vouloir instruire Dieu, et me fâcher quand Il ne suivait pas mes instructions. C'est ridicule! Il y a pourtant des gens qui en ont fait une sorte de doctrine: ils disent vraiment à Dieu ce qu'ils veulent qu'Il fasse et quand, et comment Il doit le faire. Et si vous instruisez Dieu correctement, Il va vous écouter. Ces gens enlèvent le pouvoir des mains de Dieu et le mettent dans les mains de l'homme qui contrôle alors son destin. “Il vous sera fait selon ce que vous dites.” Si vous faites des confessions positives, vous contrôlez votre destin. Ils instruisent Dieu constamment. C'est dangereux!

Dieu dit à Job:

*Celui qui conteste avec Dieu a-t-il une réponse à cela?*

*Job répondit à l'Eternel:*

*Voici, je suis peu de chose; que te répliquerais-je? (40:2-4)*

Dieu dit: “Tu veux M'instruire, tu veux discuter avec moi? Très bien! Alors, réponds-Moi!” Et Job répond: “Que puis-je dire? Que puis-je répondre, Seigneur? Je suis ignoble. J'ai voulu T'enseigner, discuter avec Toi... Je suis ignoble.”

*J'ai parlé une fois, je ne répondrai plus;*

*Deux fois, je n'ajouterai rien.*

*L'Eternel répondit à Job du milieu de la tempête et dit:*

*Mets une ceinture à tes reins comme un (vaillant) homme;*

*Je t'interrogerai, et tu m'instruiras.*

*Veux-tu réellement annuler mon jugement?*

*Me condamneras-tu pour te justifier? (40:5-8)*

Réfléchissons à cela un moment, parce que je crois que nous sommes souvent coupables de faire la même chose: Nous condamnons Dieu pour nous justifier. "Je ne vois pas pourquoi Dieu a pu me faire ça! Moi qui suis si bon, si pur et si juste! Pourquoi Dieu permettrait-Il que cela m'arrive? Il n'est pas juste avec moi. Dieu n'est pas juste quand Il permet à une telle chose de m'arriver!" C'est une idée dangereuse!

*As-tu un bras comme celui de Dieu,*

*Une voix tonnante comme la sienne?*

*Répands les flots de ta colère,*

*Regarde tous les orgueilleux et abaisse-les! (40:9, 11)*

Dieu dit à Job: "Vas-y! Fais-le!"

*Orne-toi de fierté et de prestige,*

*Revêts-toi d'éclat et de magnificence!*

*Regarde tous les orgueilleux, courbe-les!*

*Écrase sur place les méchants,*

*Cache-les tous ensemble dans la poussière,*

*Emprisonne-les dans le cachot!*

*Alors moi-même, je te célébrerai,*

*Car ta droite aura été ton salut! (40:10, 12-14)*

“Si tu peux faire ça, si tu peux abaisser tous les orgueilleux et les courber, alors Je devrais avouer que ta main droite peut te sauver.”

Dieu va maintenant utiliser l'hippopotame comme illustration. L'hippopotame est une de Ses créatures et Il va parler de sa taille et de son régime alimentaire, etc... Dans d'autres versions il s'agit d'un éléphant.

Puis, dans les versets suivants Dieu va parler du crocodile. Certaines versions parle du Léviathan; on ne sait pas au juste de quoi il s'agit, mais c'est probablement un crocodile, bien que certains pensent qu'il s'agit peut-être d'un dragon. Vous avez donc le choix. Dieu demande à Job: “Peux-tu le prendre à l'hameçon comme tu attrapes un poisson?”

*Mettras-tu un jonc dans son museau?*

*Lui perceras-tu la mâchoire avec un crochet?*

*T'adressera-t-il de longues supplications?*

*Te dira-t-il de douces paroles?*

*Conclura-t-il une alliance avec toi?*

*Le prendras-tu comme esclave pour toujours?*

*Joueras-tu avec lui comme avec un oiseau?*

*L'attacheras-tu pour (amuser) tes jeunes filles?*

*Des associés le mettront-ils en vente?*

*Le partageront-ils entre les marchands?*



*Couvriras-tu sa peau de dards,*

*Et sa tête de harpons à poissons?*

*Mets ta main sur lui:*

*Au souvenir du combat, tu ne recommenceras plus! (40:26-32)*

Puis Dieu parle de la force du crocodile et montre à Job qu'il est bien faible face à la nature. Dieu a créé la nature et tout ce qui s'y trouve, et l'homme est plutôt impuissant face à cette nature. Et combien plus devant Dieu!

## Chapitre 42

*Job répondit à l'Éternel:*

*Je reconnais que tu peux tout,*

*Et qu'aucune réflexion n'est inaccessible pour toi. (42:1-2)*

Ceci est important! “Je sais que Dieu peut tout faire.” Et deuxièmement: “Je sais qu'on ne peut rien Lui cacher.”

À propos de Jésus la Bible dit qu'Il n'avait pas besoin qu'on lui parle des hommes parce qu'Il savait ce qu'il y avait en eux. Vous ne pouvez pas cacher vos pensées à Dieu. La Bible nous dit qu'un jour chacune de nos pensées sera jugée car Dieu discerne les pensées et les intentions du coeur de l'homme.

Nous serons jugés, pas tant pour ce que nous aurons fait, mais par ce qui nous a motivé à le faire. Il est tout à fait possible de faire beaucoup de bonnes choses avec de mauvaises motivations. Jésus nous dit: “Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus,” (Matthieu 6:1) pour que les gens pensent que vous êtes juste et saint. Votre motivation n'est pas bonne et Dieu la condamnera. Nos oeuvres seront éprouvées par le feu et beaucoup d'entre elles brûleront comme du bois, du foin ou de la paille. Celles qui resteront, seront récompensées, mais beaucoup d'entre elles, faites avec de mauvaises motivations ne supporteront pas l'épreuve du feu. Dieu éprouve les pensées et les intentions du coeur de l'homme.

Ainsi Job dit: “Seigneur, Je sais qu'aucune de nos réflexion n'est inaccessible pour toi.”

*Qui est celui qui assombrit mes desseins (par des propos) dénués de connaissance?  
(42:3)*

Et maintenant Job confesse:

*Oui, j'ai fait part, sans les comprendre,*

*De merveilles qui me dépassent et que je ne connaissais pas. (42:3)*

J'ai parlé sans réfléchir, Seigneur. Je ne savais pas ce que je disais.

*- Écoutes-moi, et moi je parlerai;*

*Je t'interrogerai, et tu m'instruiras. -*

*Mon oreille avait entendu parler de toi;*

*Mais maintenant mon oeil t'a vu. (42:4-5)*

Job découvre donc Dieu: "J'avais entendu parler de toi, Seigneur, et je ne faisais que répéter ce que j'avais entendu. Mais maintenant Je Te vois!" C'est toujours un moment glorieux dans la vie d'un homme quand Dieu passe de notre tête à notre coeur. Quand notre connaissance devient une expérience. "Mon oreille avait entendu parler de Toi, Seigneur. J'avais entendu ce que les autres disent de Toi. Je parlais de choses que je ne connaissais pas et que je ne comprenais pas vraiment, que je ne voyais pas. Mon oreille avait entendu parler de Toi, mais maintenant je Te vois."

Et quelle différence cela fait lorsque nos yeux s'ouvrent et que nous voyons Dieu véritablement. "Heureux les coeurs purs, car ils verront Dieu." (Matthieu 5:8) Et comme c'est glorieux lorsque nos yeux spirituels s'ouvrent et que nous faisons une véritable expérience de Dieu dans notre vie! Tout à coup les Ecritures s'ouvrent, donnant une nouvelle dimension à notre vie spirituelle. Nous n'entendons plus simplement parler de Dieu, mais nous Le voyons et nous Le comprenons. Et en découvrant Dieu nous nous découvrons nous-même.

*C'est pourquoi je me condamne et je me repens*

*Sur la poussière et sur la cendre. (42:6)*

Daniel raconte ce moment où Dieu lui a donné une révélation dans laquelle il a vu la gloire de Dieu. Il dit: "Mon visage palit et fut décomposé." (Daniel 10:8)

Quand Pierre a vu Jésus, il a dit: "Eloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur." (Luke 5:8)

Quand Esaïe a vu le Seigneur, il a dit: "Malheur à moi! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures et j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures." (Esaïe 6:5)

Voir Dieu nous permet de nous voir comme jamais encore nous ne nous étions vus. Très souvent nous pensons: "Oh, je ne suis pas si mal que ça!" Mais quand nous voyons Dieu, nous tombons à genoux en demandant grâce: "Aie pitié de moi, Seigneur, je suis pécheur." Quand je peux me voir comme Dieu me voit, pécheur, irrémédiablement perdu, je ne peux plus me tromper moi-même et tenter de me justifier. Mais cela ne peut arriver que lorsque je vois Dieu: "J'avais entendu parler de Toi, Seigneur, mais maintenant je Te vois. Et j'ai horreur de moi-même."

*Après que le Seigneur eut adressé ces paroles à Job, l'Eternel dit à Eliphaz de Témân: Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez point parlé de moi avec droiture comme (l'a fait) mon serviteur Job.*

*Prenez maintenant sept taureaux et sept béliers, allez auprès de mon serviteur Job et offrez pour vous un holocauste. Mon serviteur Job priera pour vous, et comme j'ai de la considération pour lui, je ne vous traiterai pas selon votre folie, car vous n'avez point parlé de moi avec droiture, comme l'a fait mon serviteur Job. (42:7-8)*

Permettez-moi de souligner que Dieu n'aime pas que vous racontiez des choses fausses à son sujet. Il n'apprécie pas cela du tout! Il n'aime pas non plus que vous disiez de Sa part des choses qu'Il n'a pas dites. Il y a des tas de gens qui répandent des concepts au sujet de Dieu qui sont faux. Dieu n'est pas tendre avec eux. Et Il dit à Eliphaz: "Vous n'avez pas parlé de Moi avec droiture. Allez M'offrir des sacrifices et demandez à Job de prier pour vous, et Je ne vous traiterais pas comme vous le méritez. Vous avez dit des choses fausses à Mon sujet, allez voir Job pour qu'il prie pour vous."

*Élip haz de Témân, Bildad de Chouah et Tsophar de Naama s'en allèrent. Ils agirent comme l'Eternel le leur avait dit; et l'Eternel eut de la considération pour Job.*

*L'Eternel rétablit la situation de Job, quand celui-ci eut prié pour ses amis; et l'Eternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé.*

*Tous ses frères, toutes ses soeurs et toutes ses connaissances d'autrefois vinrent vers lui (42:9-11)*

Je me demande où ils étaient quand il était affligé?

*Ils vinrent le voir et mangèrent avec lui dans sa maison. Ils le plainirent et le consolèrent de tous les malheurs que l'Eternel avait fait venir sur lui, et ils lui donnèrent chacun une quésita et chacun un anneau d'or.*

*L'Eternel bénit la dernière partie (de la vie) de Job plus que la première. Il posséda 14.000 brebis, 6.000 chameaux, 1.000 paires de boeufs et 1.000 ânesses.*

*Il eut sept fils et trois filles.*

*Il appela la première du nom de Yemima (42:11-14)*

qui signifie "Colombe",

*la seconde du nom de Qetsia, (42:14)*

qui est une sorte d'épice,

*Et la troisième du nom de Qérèn-Happouk. (42:14)*

qui veut dire: "Flacon de maquillage". On se demande pourquoi ils donnèrent un tel nom à leur fille!

*Il ne se trouvait pas dans tout le pays d'aussi belles femmes que les filles de Job. Leur père leur accorda une part d'héritage parmi leurs frères.*

*Job vécut après cela 140 ans; (42:15-16)*

Si, comme on le pense, Job était un contemporain d'Abraham, 140 ans n'était pas inhabituel. Abraham a vécu 180 ans. C'était environ deux générations après le déluge et la longévité était encore courante à cette époque. Job a donc vécu encore 140 ans après son expérience.

*Il vit ses fils et les fils de ses fils jusqu'à la quatrième génération. (42:16)*

Il eut donc ses arrière, arrière petits-enfants autour de lui.

*Puis Job mourut âgé et rassasié de jours. (42:17)*

Et voilà l'histoire intéressante de Job! Une histoire qui traite des problèmes de la souffrance, et de la douleur. Pourquoi est-ce que le juste souffre? Pourquoi les méchants sont-ils souvent prospères? Et pourtant, il ne donne pas de réponse sûre. Souvent les justes souffrent et la seule chose que nous savons, c'est que nous ne savons pas pourquoi. Les hommes de bien expérimentent la douleur, et nous ne savons pas pourquoi; des hommes pieux meurent parfois jeunes, et nous n'en connaissons pas la raison. Bien souvent les pécheurs sont prospères et nous n'en connaissons pas la raison. Mais le fait que nous ne connaissons pas les raisons, ne devrait pas nous conduire à tirer de fausses conclusions comme l'a fait Job: "Il ne sert à rien de mener une vie droite. Il ne sert à rien d'être bon, de toute manière vous serez affligés." Ces conclusions sont de fausses conclusions que Job a tirées de ses expériences.

Nous devons réaliser que la souffrance présente ne peut pas être comparée à la gloire qui sera révélée lorsque Jésus viendra nous chercher. Toutes nos épreuves, nos souffrances ou nos déceptions ne peuvent pas être comparées à la gloire de Dieu qui

sera nôtre pour l'éternité. "Un moment de légère affliction produit pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire." (2 Corinthiens 4:17)

Il est important de nous rappeler que lorsque Dieu s'occupe de nous, Il a toujours l'éternité en vue, alors que moi, je ne pense qu'à aujourd'hui et à demain. Je m'inquiète de mon bien-être actuel et de ma prospérité actuelle. Dieu se préoccupe de mon bien-être éternel et de ma prospérité éternelle. Il s'occupe des choses éternelles tandis que moi, trop souvent, je ne m'occupe que des choses actuelles. Quand Dieu travaille dans vos vies, Il a toujours l'éternité en vue, car Il veut que vous jouissiez des bénédictions de Son royaume pour toujours.

En ce moment il y a beaucoup de choses qui peuvent vous faire trébucher et vous entraîner dans le gouffre. Et parce que Dieu vous aime et veut que vous passiez l'éternité avec Lui, Il enlèvera parfois les choses qui pourraient vous dissuader, ou détourner votre cœur de Lui, ou vous détourner du chemin où Il voudrait que vous marchiez. Ce n'est pas parce qu'Il ne vous aime pas, ce n'est pas parce qu'Il est fâché avec vous, et Il n'est pas en train de vous punir. Dieu recherche votre bien-être; et Il connaît votre vie, le monde autour de vous et vos faiblesses, mieux que vous ne les connaissez vous-mêmes, et Il essaie de vous entourer et de vous protéger.

Quand mes fils étaient petits, je me rappelle qu'ils étaient fascinés lorsque je me rasais. Je m'enduisais le visage de crème à raser et je chantais: "Ho, ho, ho!" (comme le Père Noël aux Etats-Unis, ndlt) et ils adoraient me regarder me raser. Et quand je changeais une lame de mon rasoir, ils essayaient de l'attraper. Je leur donnais une tape sur la main en disant:

"Tu ne peux pas jouer avec ça!"

"Si, si, si! Nous voulons jouer avec!"

"Non!"

"Ohhhhh!!!! Vilain papa!"

Je n'étais pas méchant. Je les aimais. Mais je savais que ce serait dangereux pour eux de jouer avec une lame de rasoir. Ils ne le savaient pas. Ils pensaient que ce serait drôle d'essayer de couper des choses avec. Vraiment drôle! Ils ne réalisaient pas qu'ils

pourraient aussi se couper les doigts, et même les mains. Moi je le savais, alors je les en empêchais.

Très souvent nous crions après Dieu et nous nous fâchons avec Lui en disant: “Seigneur, je voulais ça! Pourquoi ne Me laisses-Tu pas jouer avec ça?” Mais Dieu sait que ça va vous faire mal. Il sait que ça pourrait vous détruire. Et Il vous regarde toujours, toujours, avec l'éternité en vue. Il prend soin de nous avec l'éternité en vue, et nous ne comprenons pas toujours les désagréments et les privations que cela entraîne. Mais Dieu, qui regarde à l'éternité, travaille à ses plans éternels en vous.

Si vous gardez ceci à l'esprit, vous ne serez pas dérangé lorsque vous verrez les méchants prospérer; vous saurez qu'ils seront bientôt déracinés. Vous ne serez plus troublés lorsque vous traverserez des moments difficiles, parce que vous saurez que Dieu oeuvre en vous en vue d'une plus grande récompense dans le royaume. C'est pour cela qu'il nous est dit: “Considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer.” (Jacques 1:2) Dieu est à l'oeuvre! C'est parce qu'Il m'aime qu'Il me fait passer par le feu. Il vaut mieux passer par le feu maintenant et être purifié et continuer à pouvoir travailler, que de voir toutes mes oeuvres partir en fumée et entrer de justesse dans le royaume. Dieu vous aime et Il pense à l'éternité. Il travaille en vous à la lumière de l'éternité.

Père, nous te remercions pour la manière dont Tu travailles en nous. Pardonne-nous, Seigneur, pour nos plaintes et les accusations insensées que nous portons contre Toi. Nous le faisons parce que nous sommes téméraires et immatures, et que nous ne Te comprenons pas. Aide-nous à comprendre tes voies. Conduis-nous dans Tes sentiers, Seigneur, et que, nous aussi, nous ayons l'éternité en vue.

Au nom de Jésus. Amen!